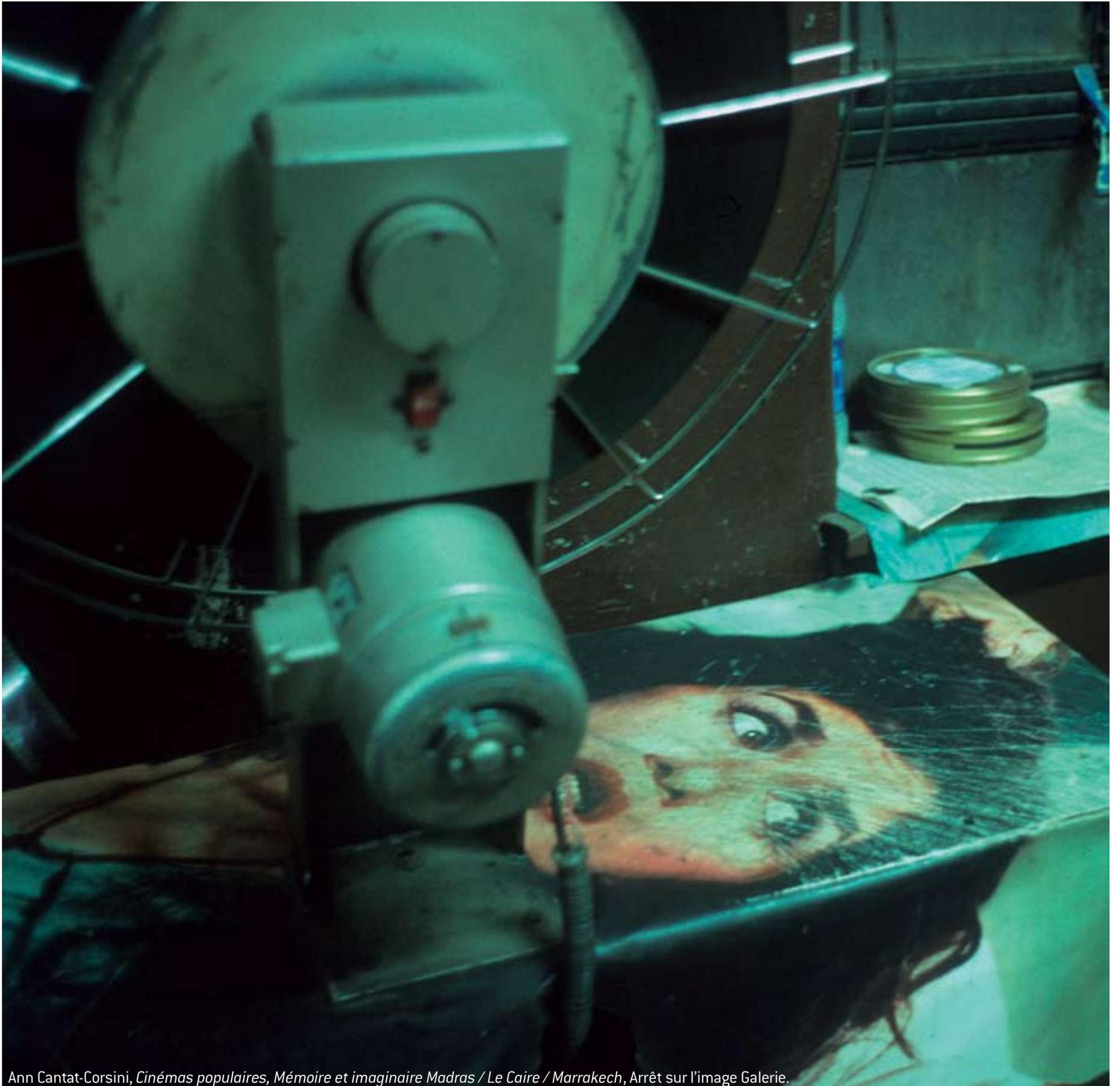


SPIRIT

LA CLÉ DES CHAMPS URBAINS EN GIRONDE / N°44 / OCT 08 / GRATUIT

BRUCE BÉGOUT ///
GERMÁN DÍAZ ///
MICHEL SCHWEIZER ///
VINCENT NADAL ///
GWEN ADUH ///
YANN CHATEIGNÉ TYTELMAN ///
GUADALUPE ECHEVARRIA ///
ALEXIS MAGAND ///



Ann Cantat-Corsini, *Cinemas populaires, Mémoire et imaginaire Madras / Le Caire / Marrakech*, Arrêt sur l'image Galerie.

JOURNÉES DES MÉTIER S D'ART

Du 16 au 19 octobre

2008

Les ateliers métiers d'art vous ouvrent leurs portes
www.jma2008.fr





LA MATIÈRE ET L'ESPRIT

LA LANGUE DE BÉTON

Il existe des fiches où figurent des « éléments de langage », sorte de pense-bête, des bréviaires indispensables à nos ministres pour communiquer. Ces éléments de langage sont des expressions toutes faites, ciselées au laser technocrate, utilisées pour emballer une réforme, maquiller un fait, critiquer un adversaire. Ainsi, chaque porteur de pouvoir aura un discours-clone, lisse comme un obus. Il lui suffira de le jouer en fonction de son personnage.

Mais ces éléments de langage ne sont pas uniquement une mise en forme de l'essentiel. Leur rôle est magique. Ils empêchent la compréhension et la discussion d'un projet ou d'une politique en limitant étroitement les objections possibles par l'installation de présupposés.

Nous connaissons la langue de bois, où les mots tournent à vide, sans aucun signifié, voici maintenant une autre *novlang*, la langue de béton, plus lourde et plus pesante. Elle ne parle pas, elle reproduit. Elle ne vise pas la vérité, mais la croyance du récepteur. Pourtant, observez bien une langue. Elle n'a rien du béton. Charnue, humide, brillante, elle frétille sous le sens et les énigmes. La langue vive cherche à se glisser amoureusement entre les fentes de la grammaire et du vocabulaire pour aborder les continents noirs de l'inconnu : la pensée de l'autre. Quelquefois la langue sèche, se rétracte, bave d'erreurs et d'angoisse. La langue crache aussi parfois, mais sait encore se taire pour embrasser. Les éléments de langage détruisent cet élan et le pétrifient. Il n'y a plus de langue, ni plus personne, car comme le dit le philosophe Jacques Dewitte : « *Le langage existe dans les différents « actes de paroles » singuliers, effectués par des sujets parlants, non pas comme des « énoncés » déjà prêts. (...) Le langage recommence en chaque parole.* »

Il arrive toutefois que l'orateur oublie sa fiche et parle enfin. Sa langue s'extrait du blockhaus. Et là, souvent : morgue du pouvoir, mépris, grossièreté, fatuité, inculture. Il fallait au moins du béton pour enterrer tout cela.

[Laurent Boyer]

The Visitor, un film de Thomas McCarthy, en salle le 29 octobre.

04 PLAÎT-IL?

Bruce Bégout, philosophe français, à propos de George Orwell, écrivain anglais, et de la notion de « décence ordinaire ».

14 ŒIL EN FAIM

ACDC, de Brest à Bordeaux.
Eddie Ladoire au CAPC.
Marc Camille Chaimowicz au FRAC.

28 MAGASINAGE

Célibat et chiffon, mode d'emploi.
Philippe Starck à Conforexpo !
Préadolescence, que masque l'apparence ?

06 SONO

Germán Díaz, Thee, Strande Horse, Dakota Suite, The Garçon.
Vive la rentrée !

18 TOILES & LUCARNES

Guy Maddin, Ramin Bahrani, Ariel Rotter.
De Winnipeg à Buenos Aires, en passant par New York, ici bat le cœur du cinéma.

30 TABLES & COMPTOIRS

Luculus et la véritable histoire du pain maudit ! Constantin Mantzoutsos et le pain perdu athénien...

10 COURS & JARDINS

Michel Schweizer aime les chiens, Éric Sanson le vin, Vincent Nadal Shakespeare et Gwen Aduh Münchhausen.

20 EN GARDE

Une rentrée littéraire en Gironde.
La subjective sélection mensuelle.

33 AGENDA & PETIPOTIN

Un truc utile pour sacrifier à la civilisation des loisirs...
Pour les enfants et les parents exigeants.

Spirit Gironde est publié par PUBL.I.C
31-33, rue Buhau
33 000 Bordeaux
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr
myspace.com/spiritbordeaux
redac@spiritonline.fr

Directeur de la publication :
José Darroquy
► **Directeur associé :** Cristian Tripard
Rédacteur en chef : Marc Bertin
redac.chef@spiritonline.fr
Direction artistique : Anthony Michel
graphist@regie-public.com

Rédaction : Nadège Alezine, Luc Bourousse, Laurent Boyer, Cécile Broqua, Emmanuelle Débur, Annabelle Georgen, Serge Latapy, Céline Musseau, Olivier Mony, Odin™, Joël Raffier, Gilles-Christian Réthoré, José Ruiz, Sarah Sabourin, Jean-Pierre Simard, Nicolas Trespallé, Cyril Vergès.
Stagiaire : Sofia-Sonja Surgutschowa

Crédit photos et illustrations :
Couverture : © Ann Cantat-Corsini.
Bruce Bégout (collection personnelle), Koen Broos (*Méfisto for ever*), Rachel Clark (Magasinage), Frédéric Desmesure (Kwamé Ryan), Isabelle Jelen (Constantin Mantzoutsos), Pierre Lavesque (Guadalupe Echeverria), Léa Le Bricomte (Joël Hubaut), Youri Lenquette (Seun Kutí), André Morin (Marc Camille Chaimowicz, *Celebration ? Real*)

Life Revisited, 1972-2000, collection du FRAC de Bourgogne, Chloé Royac (The Garçon), Anthony Michel (Moriarty).

Régie publicitaire :
PUBL.I.C
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com

Publicité : Stéphane Landelle
05 56 52 50 54
landelle.s@regie-public.com
Pao : Anthony Michel
www.regie-public.com
Dépôt légal à parution
© Spirit Gironde 2008
Impression : Rotimpres
ISSN 1954-1155



Un certain sens moral inné

Philosophe et écrivain, né en 1967, Bruce Bégout est maître de conférences à l'université de Bordeaux. Auteur d'essais sur la ville (*Zéropolis. L'expérience de Las Vegas ; Lieu commun. Le motel américain*), d'ouvrages philosophiques de facture plus « classique » (*La Généalogie de la logique, L'Enfance du monde*), il se consacre depuis quelques années à l'élaboration d'une phénoménologie du monde quotidien (*La Découverte du quotidien*). Son travail inclut aussi un « documentaire fiction » tiré de son roman *L'Éblouissement des bords de routes* ainsi qu'un journal, *Pensées privées (1998-2006)*. Ancien membre du comité éditorial de la revue *Inculte*, directeur de la collection *Matière étrangère* aux éditions *Vrin*, il vient de publier *De la décence ordinaire*, « court essai sur une idée fondamentale de la pensée politique » de George Orwell. Un ouvrage cernant au plus près cette qualité morale propre à l'homme ordinaire et chère à l'écrivain anglais.

Pourquoi Orwell ?

C'est une longue histoire qui a commencé avec la lecture en 1984 - j'avais dix-sept ans - de l'essai de Simon Leys sur *Orwell et l'horreur de la politique*. Puis la lecture des romans (*1984*, mais aussi *Un peu d'air frais, Et vive l'aspidistra*) et des essais m'a littéralement fasciné. Depuis toujours, j'ai ressenti une grande proximité sensible et intellectuelle avec Orwell. Son goût de l'ordinaire, des choses, non pas simples mais quotidiennes, rejoint le mien, son refus des appartenances communautaires, son esprit critique et libre, sa méfiance des intellectuels. Son parcours personnel présente aussi des similitudes avec le mien, notamment le fait de venir d'un milieu non intellectuel (lui la petite bourgeoisie anglaise, moi la classe populaire) et de se retrouver dans un monde littéraire et intellectuel étrange (lui à Eton, moi à Normal Sup), et auquel on a du mal à se faire. Et puis, lorsque je le lis, j'ai cette curieuse impression de lire des choses que j'aurais pu avoir dites moi-même, non par forfanterie, mais par une proximité d'esprit telle qu'elle frise parfois l'identification. Dans mon travail philosophique sur le monde quotidien (1), je poursuis cette attention *orwellienne* à la vie ordinaire et à ses énigmes. C'est en quelque sorte la philosophie de la vie quotidienne qui m'a conduit à m'intéresser de plus près à l'œuvre d'Orwell et sa très grande attention aux vies ordinaires.

De quelles figures peut-on le rapprocher tant en Angleterre qu'en France ?

Il n'y a pas d'équivalent *stricto sensu* de la figure d'Orwell, qui est, par ailleurs, multiple et riche. Mais sur le plan politique que j'ai étudié ici, on peut tout de même citer Victor Serge et Simone Weil, à savoir la gauche anti-totalitaire et communiste. De nos jours, des gens comme Michéa ou Leys lui-même cultivent une certaine veine *orwellienne* : le sens des réalités, le goût de la décence, la méfiance vis-à-vis des coteries littéraires. On pourrait dire également que le type général de l'intellectuel français - le donneur de leçons qui ne dédaigne pas fricoter avec le pouvoir et les puissants lorsque cela l'arrange afin d'obtenir une position sociale et de prestige - est aux antipodes de l'univers *orwellien*. Il y a chez Orwell un côté républicain romain, austère, se contentant de peu et peu enclin aux chichis, qui répugne fondamentalement au goût français, comme Rousseau et sa propre critique de la civilisation, de la représentation, du luxe et du théâtre avaient en son temps irrité le monde des salons du XVIII^e siècle.

Quelle place occupe-t-il, de nos jours, dans la pensée et la culture britannique ?

C'est difficile à dire car je ne connais pas vraiment ce monde. Mais il me semble qu'après une longue éclipse - Orwell étant peu soluble dans les *gender* et *cultural studies* en vogue dans le monde anglo-saxon - des travaux récents mettent en avant sa probité et sa clairvoyance intellectuelles. Orwell a toujours été là au bon moment et a fait les bons choix : contre l'impérialisme occidental, pour la classe ouvrière, contre le fascisme et le nazisme,

contre le totalitarisme, contre l'oligarchie collectiviste du bloc soviétique. Orwell n'est pas un penseur de ce que l'on nomme de nos jours les minorités (minorités au sens de la représentation et non au sens numérique) - l'immigré, la femme, l'homosexuel, thèmes chéris du post-modernisme -, il s'intéresse à cette chose surannée qu'est la majorité silencieuse, le peuple sans voix et sans visage. Ce qu'il cherche chez les marginaux qu'il a fréquentés, c'est le commun, le socle commun des émotions et des gestes. Encore une fois, c'est un penseur de l'espace commun mais infra-institutionnel, dans la vie de tous les jours. Orwell veut encore

Bien qu'auteur de nombreux essais, Orwell n'a jamais consacré d'ouvrages - à proprement parler - au concept de « décence ordinaire » alors que ce dernier parsème sa production. Pourquoi ?

À part les travaux de Jean-Claude Michéa, personne n'avait, me semble-t-il, traité de cette question pour elle-même chez Orwell. Or, ce sentiment moral qu'est la décence commune ou ordinaire constitue pour lui le fondement éthique et politique de la vie humaine. Peut-être n'a-t-on pas encore pris au sérieux Orwell comme penseur ? On a reconnu le pamphlétaire, pas encore le penseur. Certes, Orwell n'est pas un théoricien et n'a jamais

visé à la disqualification des petits, ce qu'Orwell nommait *Jack tueur de nains*, et non plus de géants. Les exemples du manque de décence dans le monde actuel abondent et il serait pour le moins fastidieux d'en faire l'inventaire. Ce qui demeure, c'est l'affaiblissement de la décence et l'adoption de positions cyniques voire sadiques dans les relations sociales. Pour Orwell, il va de soi que le capitalisme comme l'essor du pouvoir étatique favorisent cette disparition de la décence au profit de l'amour de la domination et de l'exploitation.

Comment a-t-il forgé ce concept de « décence ordinaire » ?

Par hasard, sans doute. À savoir sans préméditation théorique. La décence est un terme qui revient souvent sous sa plume dès les premiers textes de 1928/29, notamment dans *Dans la dèche à Paris et Londres*. Elle constitue le socle intellectuel des livres comme *Le Quai de Wigan* et *Hommage à la Catalogne*. Lorsque cette décence a été identifiée comme une sorte de qualité sensible et morale des gens de peu, Orwell a considéré que la vie ordinaire était sans doute le lieu où la décence s'exprimait le mieux. Quelque chose dans les vies ordinaires résiste à l'affiliation passive à l'immoralité. Un salaud n'est jamais vraiment ordinaire car il agit selon des motifs extraordinaires ou dans des situations d'exception. Dans mon essai, j'essaie de montrer que la tradition philosophique britannique de l'étude des sentiments moraux de Hutcheson à Stuart Mill en passant par Hume et Adam Smith a sans doute influencé indirectement Orwell qui devait connaître ces thèses étant donné sa formation intellectuelle. L'idée est que la moralité n'est pas le fruit d'un calcul et d'un raisonnement, mais l'expression spontanée d'une sensibilité. Orwell indique seulement que cette spontanéité morale s'exprime mieux dans la vie ordinaire que dans une existence qui est soumise à des contraintes exceptionnelles relevant de l'État, de la conquête du pouvoir dans un parti ou de la volonté de puissance. Je voudrais dire également que cette décence n'a rien à voir avec la bienséance morale. Avec elle il y va d'une qualité éthique qui est d'emblée sociale et politique, et ne relève pas de la seule moralité individuelle, de la responsabilité de l'individu atomistique.

Qu'est-ce qui distingue la notion de « décence ordinaire » du thème de la « conscience morale » développée par Rousseau ?

Disons que la décence ordinaire est une sorte de démon de Socrate qui prévient l'individu de ce qu'il ne doit pas faire ni subir, d'un sens viscéral du juste et de l'injuste. Mais elle ne s'exprime pas forcément par une conscience spécifique. Plutôt par un comportement. Par exemple, une pratique ordinaire et sociale de respect et d'entraide dans les classes populaires. L'homme décent ne le sait pas forcément, mais il sent en lui la force de sentiments moraux qui l'empêchent de devenir un salaud, de faire souffrir, de dominer, etc. Ce qui intrigue Orwell, c'est surtout l'abandon de ce sens de la décence dès que la personne monte dans la hiérarchie sociale, devient riche, puissante ou influente. Comme si l'exercice du



parler au plus grand nombre et maintient encore l'horizon d'une révolution sociale et populaire. Il est donc peu en phase avec le post-modernisme qui favorise les revendications sectaires d'adaptation minoritaire à un état social donné (que l'homosexuel bénéficie des mêmes droits que le bon bourgeois blanc et hétérosexuel, à savoir qu'il s'adapte à une situation présentée comme un *summum* de reconnaissance sociale) et a abandonné l'idée même d'un changement de l'ensemble de la société. Orwell aurait été surpris devant cette fragmentation de la critique sociale et devant son abaissement à la simple adaptation à un statu quo.

écrit de livre théorique, mais dans ces écrits documentaires (notamment le *Quai de Wigan*) ou dans ses essais littéraires et politiques, il a accordé une grande place au sens commun et à la décence ordinaire ; à savoir à des principes d'action sensibles et préthéoriques qui sont au fondement, selon lui, de la vie sociale. Or, c'est cette décence commune, le sens du juste et de l'injuste, la capacité de réprover la violence gratuite et l'humiliation, qui est menacée par certains phénomènes préoccupants du monde contemporain. Le fait par exemple que des jeux télévisés soient fondés sur l'élimination violente et l'humiliation publique de candidats par d'autres candidats montre que l'esprit du temps

pouvoir (étatique, économique ou intellectuel) impliquait une sorte de suspension de cette décence et la justification des pires actions avec des châteaux de cartes d'arguments aussi complexes que fragiles les uns que les autres.

Comment la « décence ordinaire » échappe-t-elle à la tentation du populisme ?

La critique de la domination peut avoir une résonance populiste lorsqu'elle identifie des classes sociales censées l'incarner sans s'enquérir des conditions sociales de cette domination. Mais, à mon sens, le populisme est une construction idéologique qui ne relève pas des classes populaires elles-mêmes, mais d'une élite bien pensante, qui, soit veut discréditer le peuple, soit le manipuler. Les leaders populistes jouent au peuple, avec le peuple et du peuple, mais n'ont pas son mode de vie ni ses références sociales et morales. Ils appartiennent tous, par leur puissance sociale et financière, à la haute bourgeoisie. Et puis, cela dépend de ce que l'on nomme populisme. Est-ce une défense des intérêts du peuple ? Est-ce une idéologie nauséabonde qui use de la démagogie et d'arguments bas et triviaux ? Très souvent on classe comme « populiste » une aspiration légitime du peuple. On a eu un dernier exemple avec le rejet en France de la constitution européenne qui, pour l'élite bien pensante, relevait de l'ignorance crasse du peuple des bienfaits de la construction européenne.

« Décence ordinaire » ou expression du bon sens ?

Je préfère employer l'expression de sens commun à celle de bon sens car le bon sens implique déjà une valorisation exclusive. Or, la décence ordinaire n'est pas une loi, une règle, une norme. Elle impose certes quelque chose -

un comportement, un jugement -, mais, comme le dit Orwell, ce n'est pas un credo, un règlement, une orthodoxie. Elle n'a rien à voir avec le bien et Orwell se méfie même d'une valorisation du bien en politique, par exemple dans la figure « sainte » de Gandhi, mais elle relève du juste.

Existe-t-il par opposition une « indécence extraordinaire » ?

L'indécence a toujours un caractère extraordinaire, quelque chose d'outré et de sans gêne, qui brise la continuité de la vie ordinaire. Il y a ainsi indécence lorsque l'injustice ne se masque plus, mais s'exhibe satisfaite d'elle-même. Tel grand patron bénéficiant d'un *golden parachute* d'une entreprise qui licencie et connaît des difficultés économiques et qui dit publiquement qu'il ne rendra pas l'argent qu'il a injustement touché et envoyant balader tout le monde, comme si c'est lui qui avait été humilié et non pas les ouvriers licenciés ou ayant subi des baisses de salaires. C'est un exemple parmi tant d'autres, les formes d'injustice et d'humiliation sont légions. Autre exemple : trois semaines de grève des caissières dans un hypermarché de Marseille et obtention d'une augmentation de 50 centimes d'euro sur leur ticket restaurant. À ce stade, à ce comble même, c'est de l'indécence pure et dure qui vise délibérément à humilier les personnes. Il y a donc indécence, non dans la seule injustice, mais dans sa mise en scène visant à l'humiliation sociale des gens ordinaires. La domination ne suffit pas, elle doit jouir d'elle-même et c'est pourquoi Orwell a toujours mis en parallèle certaines psychopathologies avec les phénomènes du pouvoir totalitaire ou capitaliste lorsqu'ils atteignent ces proportions immenses et révoltantes. Le comble de l'indécence se produit lorsque l'action injuste ne

sait même plus qu'elle est injuste, mais se justifie comme bien fondée, voire comme morale. Notre époque là aussi n'est pas avare d'exemples de ces êtres indécentes qui, non contents de bafouer la morale élémentaire, ont la morgue de justifier leurs actes au nom de cette même morale qu'ils bafouent et trahissent. Mais l'indécence n'est pas qu'économique, elle est assortie à tout ce qui exprime une humiliation sociale voulue et appréciée qu'elle soit étatique, intellectuelle ou économique.

« La décence ordinaire est une sorte de démon de Socrate qui prévient l'individu de ce qu'il ne doit pas faire ni subir, d'un sens viscéral du juste et de l'injuste. »

La « décence ordinaire » est-elle toujours prégnante ? Peut-elle servir la réflexion de la gauche contemporaine ? Sa définition se retrouve, en effet, quelque peu diluée dans le discours social-démocrate ? D'ailleurs, qui, mise à part les sociaux-démocrates, y fait référence ?

De mon point de vue, le monde dans lequel nous vivons est tellement indécent que nous sommes habitués à cette indécence et qu'elle nous paraît presque normale. On ne réagit qu'à ses formes les plus outrancières. Et encore. Néanmoins, çà et là, des pratiques décentes se maintiennent dans les actes les plus simples de la vie ordinaire. Un exemple : là où les marchands de légumes des marchés du dimanche laissent sur place leur produits non vendus sans les détruire ni les dégrader, sachant que des personnes démunies

attendent pour les récupérer, les hypermarchés versent sur ces mêmes produits des solvants qui les rendent non comestibles et impropres à la consommation, lorsqu'ils ne les détruisent pas tout simplement. On a là une décision claire d'humiliation des plus faibles. Et les exemples abondent. Quant à la manière dont la gauche pourrait s'inspirer de la décence commune, il y a un grand et long travail à effectuer. La décence minimale serait au moins la fin du cumul des mandats, le retrait définitif d'un candidat qui a perdu une élection, le rejet du parachutage, le respect des engagements, etc. Bref, une vraie révolution profonde qui n'aura jamais lieu tant les structures des partis et des organisations se fondent sur l'indécence même de la recherche du pouvoir pour le pouvoir. Je suis très pessimiste. Ce n'est qu'au niveau très local et horizontal des vies ordinaires qu'une certaine décence continue d'exister et de rendre l'existence sociale vivable. Dès que l'on grimpe dans l'échelle sociale, soit dans la vie économique, soit dans la vie politique et culturelle, vous pouvez être sûr que la volonté de dominer et d'assurer sa position se mouche publiquement avec des notions aussi désuètes pour elles que la décence. Je crains donc que cette décence ordinaire soit assez inactuelle. On s'est tellement habitué à l'indécence que l'on n'est même plus sensible à certaines formes contemporaines de l'indécence comme le cumul des mandats par exemple. La gauche joue de la fibre compassionnelle, mais comme je l'ai déjà dit, la compassion est une forme opposée de la décence.

[propos recueillis par Marc Bertin]

(1) *La Découverte du quotidien* (Allia, 2005)

De la décence ordinaire (Allia, 2008)



bulthaup

L'heure est venue de votre première cuisine bulthaup !
Surfaces lisses géométriques aux bandeaux de saisie pratiques sur les portes, les volumes coulissants et les tiroirs, éléments intérieurs en bois véritable de qualité supérieure exploitant remarquablement l'espace, plans de travail solides et fonctionnels de 60 mm d'épaisseur - ce ne sont que quelques-uns des atouts marquants dans le système de cuisine sans doute le plus compact qui existe actuellement sur le marché : bulthaup b1. Nous allons vous le prouver !

Futur Intérieur

34 Place des Martyrs de la Résistance

33000 Bordeaux. Tél. : 05 56 51 08 66

futur-interieur@orange.fr www.bulthaup.com

Cercles concentriques

Tout de noir vêtu, l'homme jouait simultanément de la vielle à roue, de la boîte à musique et de l'orgue de Barbarie. Tout en tournant la manivelle, il samplait les mélodies qui sortaient, et les renvoyait aussitôt dans la ronde créant ainsi une musique unique, venue de la lointaine mémoire des hommes mais fraîche comme la rosée. Le castillan Germán Díaz nous avait envoûté avec ses drôles de machines lors de sa dernière visite. Avant son retour à Bordeaux, il s'explique.

Comme n'importe qui, mon apprentissage a commencé au Conservatoire où j'ai étudié la guitare classique. Et comme dans ma famille il y a toujours eu une grande tradition musicale, avec deux grands-mères pianistes et mon oncle Joachim Díaz qui s'est consacré à la collecte des musiques traditionnelles avec sa fondation, j'ai baigné là-dedans toute ma vie. Dès la formation de l'Asociacion Iberica de la Zanfona (association ibérique de la vielle à roue), j'ai fait la connaissance de l'instrument et j'ai commencé à en jouer. Puis, je suis venu en France avec le Viellistic Orchestra qui comptait entre 8 et 10 viellistes tournés vers la musique contemporaine, puis j'ai formé un duo avec son directeur, Pascal Lefeuvre.

Quelles sont les origines de la vielle à roue ?

Elles remontent vraisemblablement au X^e siècle. L'instrument a été créé pour trouver une solution au bourdon. La roue est un arc infini qui maintient un bourdon permanent et son ancêtre est apparu pour accompagner le chant grégorien. Au XVIII^e siècle, elle est devenue un instrument de cour en France. Et dans les années 1970, c'est Valentin Clastrier qui en a révolutionné l'utilisation en la mettant au service de la musique contemporaine.

Quel répertoire allez-vous présenter lors de vos

concerts bordelais ?

Ce sera un résumé de mon album *Pi, Musica para manivelas*. C'est un disque lié au nombre

« Pi » et à la circonférence puisque tous les instruments joués nécessitent une manivelle, qui décrit une circonférence. La partie la

plus importante de la vielle est la roue, une autre circonférence ; quant à la musique mécanique, elle m'a toujours intéressé. C'est ainsi qu'est né ce concept de « Pi », où je joue une musique tout en enregistrant en direct ce qui sort des instruments mécaniques, ce qui crée le nouveau cercle qu'est la phrase musicale qui se répète en boucle. Là-dessus, j'improvise. C'est la confrontation de la musique mécanique et de l'improvisation, qui s'appuie sur des thèmes écrits qui sont sur le disque. Il s'agissait pour moi de créer un lien ayant la forme de ce cercle, qui est le point de départ, le trajet et le point d'arrivée, vers un nouveau départ toujours recommencé.

[propos recueillis par José Ruiz]

Germán Díaz, *Pi* (Producciones Efimeras/Galileo)

Germán Díaz accompagne *La Vie de Lazarillo de Tormes*, mardi 14 octobre, 18h30, bibliothèque Mériadeck. Concerts chez l'habitant, mercredi 15 octobre, 15h, Lormont puis, à 18h, Bordeaux La Benaugue.



CHRONIQUE ▶

MAESTRO

Activisme automnal

Après les avant-gardes du mois dernier, les rentrées continuent de s'échelonner. Premier concert au Pin-Galant avec les sœurs Labèque, dans un programme qui ne se refuse pas (suite *En blanc et noir* de Debussy, sublime fantaisie de Schubert et Ravel – *Ma mère l'Oye* et la *Rapsodie espagnole*), qui ne doit plus avoir guère de secrets pour elles et dans lequel on sera ravi de les retrouver. Premier concert également aux Quatre Saisons avec Le Cercle de l'harmonie, portant le nom de l'orchestre que dirigea brièvement à la fin de sa vie le chevalier de Saint-George et fondé il y a trois ans par le chef Jérémie Rhorer et le violoniste Julien Chauvin. Ce dernier sera à la fois soliste et chef pour une très jolie soirée entièrement consacrée à Haydn qui devrait mettre en lumière les individualités de ce brillant jeune ensemble et sonner magnifiquement à Gradignan ; quant à Jérémie Rhorer, on pourra l'entendre en mai à la tête... de l'ONBA.

Le concert d'ouverture de la saison symphonique à Bordeaux annonce de façon exemplaire les orientations du directeur musical : mise en valeur des talents de l'orchestre (les solistes à l'affiche pour cette occasion sont Vladimir Nemtanu, Nathalie Mule, Stéphane Rougier et Tasso Adamopoulos), programmation délibérément généraliste faisant une place aux intemporels chefs-d'œuvre de la période classique (*Symphonie concertante* de Mozart) comme aux musiciens de notre temps (Schnittke). Sans pour autant négliger le grand répertoire symphonique romantique (*Quatrième* de Brahms) qui constitue le nécessaire ordinaire

d'une grande formation. On ne saurait plus clairement affirmer un souci d'ouverture en même temps que d'équilibre.

Côté lyrique, après les dernières représentations de l'élégant diptyque *Phaedra – Dido and Aeneas*, magnifiquement porté par une émouvante Catherine Wyn-Rogers, un Thomas Dolié en plein épanouissement et une Mireille Delunsch bouleversante et souveraine, l'heure est aux récitals en duo. Thomas Dolié d'erechef avec la ravissante Kimy McLaren, elle aussi en plein essor, Adriana Kucerova et le jeune ténor slovaque Pavol Breslik, très remarqué cet été au festival d'Aix-en-Provence dans *Così fan tutte*. La saison d'opérette démarre au Casino de Bordeaux avec l'inusable *Chanteur de Mexico*, et au Grand-Théâtre avec un concert du Chœur de l'Opéra anticipant heureusement sur les représentations de l'épatante *Périchole*, qui n'auront pas lieu avant février prochain, comme on sait.

On s'en voudrait de ne pas saluer la reprise de deux séries populaires et irremplaçables, les concerts du marché le premier samedi du mois à Mérignac, les concerts en balade le premier dimanche à Bordeaux ; on notera, pour ces derniers, un programme inaugural très soigné consacré à Zelenka et Müller. Signalons aussi la passionnante séance d'improvisation de l'organiste Frédéric Blanc à Saint-Bruno et trois pianistes : Virginie Dejos au Bouscat, le virtuose Nikolai Demidenko avec l'ONBA et l'admirable Alain Planès à Bourg-sur-Gironde.

[Lulu du Fa-Dièze, par interim]

Phèdre – Didon et Enée, jeudi 2 et vendredi 3 octobre, 20h, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Kimy McLaren, Thomas Dolié, vendredi 3 octobre, 12h30, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

J.-B. Monnot, P. Goussot, vendredi 3 octobre, 20h30, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 86 58 29 www.france-orgue.fr/bordeaux

H. Lindwall, samedi 4 octobre, 11h30, église Saint-Vincent (33700 Mérignac). Renseignements 05 56 18 88 63

Musiciens de l'ONBA, dimanche 5 octobre, 11h, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

F. Blanc, mardi 7 octobre, 20h30, église Saint-Bruno. Renseignements 05 57 58 98 83

K. & M. Labèque, mardi 7 octobre, 20h30, Pin-Galant (33700 Mérignac). Renseignements 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

ONBA, solistes de l'orchestre, K. Ryan, mercredi 8 et jeudi 9 octobre, 20h, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Orchestre de la Musique municipale, samedi 11 octobre, 17h15, théâtre Fémina. Renseignements 05 56 44 01 58

Le Chanteur de Mexico, dimanche 12 octobre, 14h30, Casino Barrière. Renseignements 05 56 69 49 00

Le Cercle de l'harmonie, A. Kossenko, A. Sakai, J. Chauvin, lundi 13 octobre, 20h45, théâtre des Quatre Saisons (33170 Gradignan). Renseignements 05 56 89 98 23 www.t4saisons.com

ONBA, N. Demidenko, K. Ryan, mercredi 15 et jeudi 16 octobre, 20h, Palais des Sports. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Adriana Kucerova, Pavol Breslik, mercredi 15 octobre, 20h, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

A. Planès, vendredi 17 octobre, 20h30, château de la Citadelle (33710 Bourg-sur-Gironde). Renseignements 05 57 94 03 91 05 57 68 31 76

Carmina Burana, mercredi 22 et jeudi 23 octobre, 20h30, gymnase Marègue (33150 Cenon). Renseignements 05 56 86 85 94

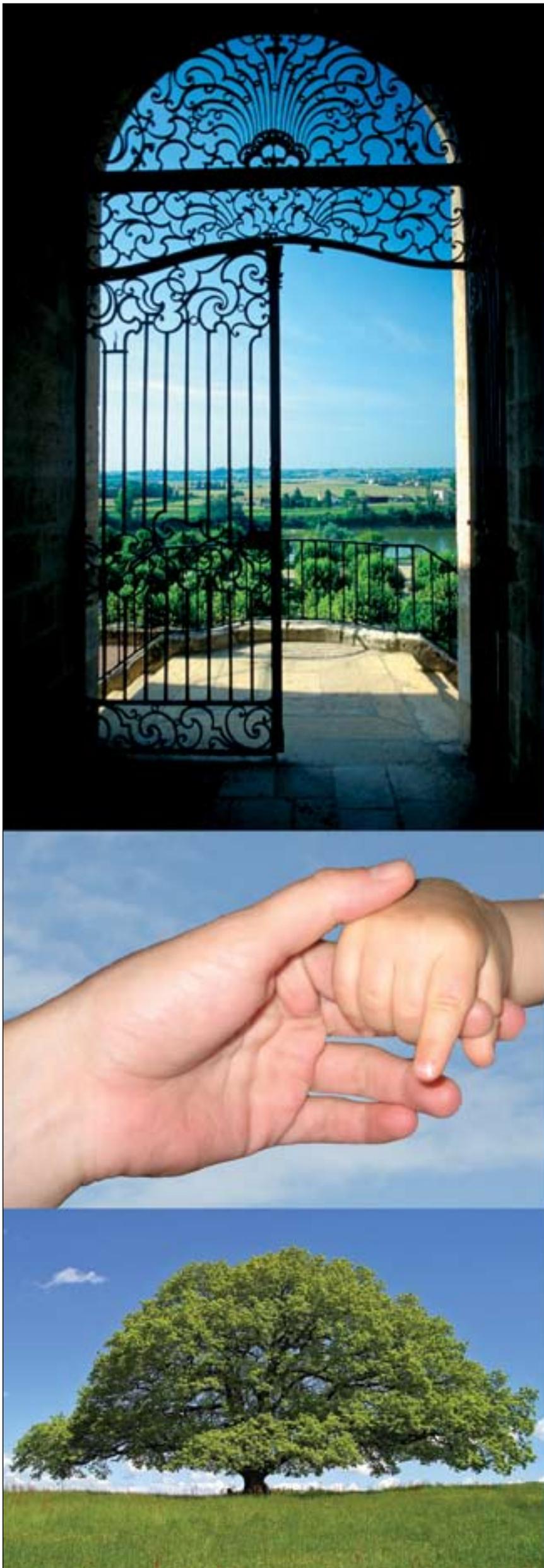
V. Dejos, jeudi 23 octobre, 20 h 30, Ermitage Compostelle (33110 Le Bouscat). Renseignements 05 56 08 56 92 www.academiebach.com

Chœur de l'Opéra de Bordeaux, P. Molinié, vendredi 24 octobre, 12h30, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Le Palais Royal, J.-P. Sarcos, dimanche 26 octobre, 16h, Théâtre Olympia (33120 Arcachon). Renseignements 05 57 52 97 75



Kwamé Ryan



Fondation Sociétariat

**BANQUE POPULAIRE
DU SUD-OUEST**



PRIX DE LA FONDATION SOCIÉTARIAT attribués par la Fondation Sociétariat de la Banque Populaire du Sud-Ouest Édition 2009

La Fondation Sociétariat de la Banque Populaire du Sud-Ouest, illustrant les valeurs d'origine de la Banque Populaire, organise chaque année en Gironde, dans les Landes, en Béarn et au Pays Basque des Prix qui récompensent des initiatives bénévoles en faveur de :

- **la valorisation du patrimoine** : architecture, littérature, musique, arts plastiques, arts et traditions populaires.

- **la protection de l'environnement** : actions locales innovantes de sauvegarde ou de protection de l'environnement visant à responsabiliser le comportement des aquitains.

- **la solidarité et la qualité de vie** : toute action humanitaire et/ou de solidarité qui contribue à l'amélioration de la qualité de vie des personnes défavorisées.

**Depuis sa création en 2004,
la Fondation a mis à l'honneur plus de 100 projets.**

Pour participer à ces concours,
il suffit de contacter à tout moment l'agence
Banque Populaire la plus proche ou encore télécharger
votre dossier de candidature sur

sudouest.banquepopulaire.fr

Date limite de dépôt des dossiers de candidature :
31 décembre 2008

Géographie émotionnelle

Louable initiative que celle de Patrick Duval, programmateur de Musiques de Nuit, et Sean Bouchard, fondateur du label Talitres, de faire jouer mercredi 15 octobre Thee, Stranded Horse et Dakota Suite. Soit deux des formations de musique de chambre folk les plus intimistes de ces dernières années.

Évoluant dans des registres proches - une kora et un chant fuselé pour Thee, Stranded Horse ; un balai effleurant la batterie, une trompette elliptique et un chant résigné chez Dakota Suite -, ces artistes dessinent les contours d'une passionnante géographie. D'une fluidité émouvante et d'une précision redoutable, portée par un jeu de kora vif, la musique de Thee, Stranded Horse fascine, séduit et envoûte à coup sûr. On se souvient de concerts récents à l'Inca ou dans certains appartements bordelais du projet de Yann « Stranded Horse » Tambour où le public était subjugué, parfois au bord des larmes. Sans faire pleurer les rivières, les vingt et une cordes de sa kora se marient avec un chant en anglais fervent. Son unique album homonyme reste l'une des merveilles de 2007 et cette date bordelaise est une manière de célébrer la sortie d'un nouveau vinyle quatre titres enregistré avec le grand koriste malien Balake Sissoko, alter ego de Toumani Diabaté, avant un deuxième album prévu en 2009.

La venue bordelaise de Chris Hooson, elle, relève du miracle. Depuis 1996, seul ou aidé d'amis musiciens, il enregistre une œuvre hors du temps au sein de Dakota Suite, en hommage au building new-yorkais dans lequel John Lennon vécut ses dernières années. Sur son dernier album, le septième, paru il y a un an, au bout de quelques secondes de l'explicite *Never much to say*, la voix blanche et sans fard de Hooson déploie ses volutes pures comme l'aube, donnant le ton d'un opus d'une rare beauté. Le titre de ce disque fait froid dans le dos : *Waiting for the dawn to crawl through*

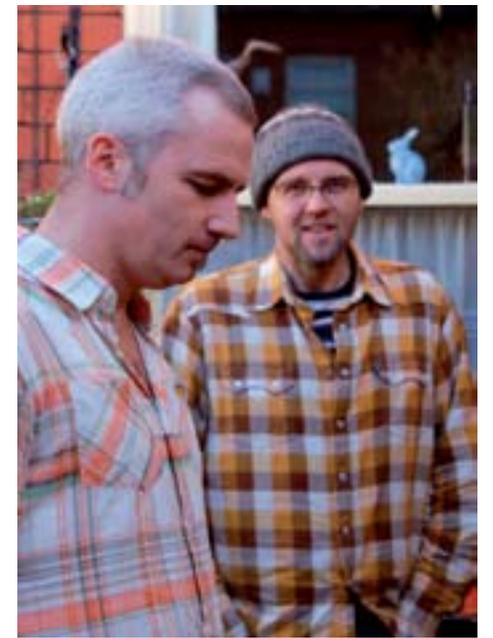


Thee, Stranded Horse

and take away your life. (« *En attendant que l'aube vienne, rampante, et t'ôte la vie* »). Hooson vit et pèse chacun de ses mots. Dakota Suite exprime un désarroi non feint, la détresse d'un chanteur trop sincère lui-même, qui n'arrive pas à séparer sa vie de la musique qu'il compose, reflet d'une démarche artistique solitaire mais d'une musique émotionnellement généreuse. Dakota Suite incarne la rencontre parfaite entre la musique du silence couleur de lincoln de Mark Hollis et la poésie en manteau noir et col relevé de

Leonard Cohen.

C'est par amour pour sa femme qu'il continue à enregistrer. Une muse qui lui donne les ressources nécessaires afin de poursuivre sa carrière, en marge de toute reconnaissance commerciale. « *J'espère que mon concert parlera à des gens. Je ressens de manière désespérée qu'il existe une limite à ce que je peux faire. Ma musique illustre ce que je peux faire de mieux et j'ai peur que cela ne soit pas assez bon.* » Le voir sur scène, précédé de



Dakota Suite

Thee, Stranded Horse, équivaut d'ores et déjà à l'un des concerts bordelais de l'année.

[Florent Mazzoleni]

Thee, Stranded Horse + Dakota Suite, mercredi 15 octobre, 21h, Le Comptoir du Jazz. Renseignements 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com

Dakota Suite, *Waiting for the dawn to crawl through and take away your life* (Glitterhouse/Differant)
Thee Stranded Horse, *Churning Strides* (Talitres/Differant)

CHRONIQUE ▶

GLOIRE (S) LOCALE (S)

Coexistence élect(ron)ique

Cela fait presque une décennie que Guillaume Laidain, chant et machines, et Pascal Bonnard, guitare, brouillent les pistes de l'electro minimale berlinoise, du garage new-yorkais et du punk 77. La musique de The Garçon a le goût du béton et de la sueur. Et fait peur !



Tandis que Guillaume chantait tout seul dans sa chambre en triturant un quatre pistes, Pascal enregistrerait ses parties de guitare dans le chaos d'un squat envahi par une horde de voyageurs... Le premier a connu ses premiers émois musicaux en Charente-Maritime avec Patrick Coutin, Warum Joe ou Alain Bashung, et dit s'être endormi plus d'une fois avec son doudou sur *Radioactivity* de Kraftwerk...

Le second a pétié les plombs à 11 ans lorsqu'il a écouté une cassette des Ramones sur un vieux magnétophone alors qu'il gardait des chèvres dans le fin fond de la Drôme.

Dans les années 90, les deux garçons se croisent la nuit dans les squats et le jour à l'école des Beaux-Arts de Grenoble. D'abord seul sur scène, Guillaume est rejoint en 2000 par Pascal et Jean-Christophe Scudeler (pour un temps) au synthé.

La musique de The Garçon mêle des boucles de synthés glaciales et lancinantes à des riffs de guitare rugueuses. Chantés en français, les textes de Guillaume déploient un univers sombre et dépravé, évoquant à la fois les méandres trash désabusés de Métal Urbain, Bashung et Taxi Girl. Mais n'allez surtout pas voir dans le nom du groupe une référence à *Chercher le garçon*, c'est eux qui le disent. L'âpreté de leur hybride electro cold garage résolument *no future* peine alors à bousculer la scène alternative locale de l'époque, toute entière dévolue à la mouvance ragga-reggae...

Guillaume et Pascal sentent bientôt « leur appel de l'Ouest à eux » et émigrent à Bordeaux en 2002. Une terre d'accueil pas vraiment neutre pour les deux comparses, qui avaient déjà trainé leurs baskets au ZooBizarre ou palpité à distance sur les premiers morceaux de Camera Silens. Après plusieurs années passées à débiter des autoproduits et à écumer les petites salles souvent désertes, face à un public pas toujours réceptif à leurs shows fébriles et tourmentés, les deux garçons sont enfin repérés par le label Optical Sound. Leur album éponyme sort fin 2007.

Aujourd'hui, l'étiquette new wave introvertie qui leur colle au corps, c'est fini. « *On s'est bien*

rendu compte qu'on emmerdait les gens, que notre musique pas très soutenue rythmiquement fatiguait l'auditeur », lâche Guillaume. Les deux garçons ont donc « dépassé leur crainte du show rock'n'roll » et leur musique, percutée par les machines et des riffs fantomatiques façon Cramps, oscille désormais entre rock et electro clash. Il y a aussi du David Lynch dans leurs morceaux. « *Ses films sont truffés de références cinématographiques. On a la même manière d'appréhender la musique, avec la même narration éclatée : les références sont là, mais ne sont pas voulues, pas réfléchies* », assure Pascal. S'ils frisent aujourd'hui la quarantaine, sont papas et un peu rangés des voitures, loin des squats glauques et des premières free-parties sous acides, ils ne comptent pas renoncer à leur profession de foi : « *Détruire l'idéologie du blaireau !* »

[Annabelle Georgen]

<http://www.myspace.com/electroego33>
Showcase, vendredi 3 octobre, 17h30, Fnac Bordeaux centre.
La flemme du Captain, dimanche 5 octobre, 17h, Nova.
The Garçon + Marvin, vendredi 10 octobre, 20h30, l'Antirouille (33400 Talence).

Renseignements 05 57 35 32 32 www.rocketchanson.com

EXPOSITION

COLLECTORS

10 ANS DE BOUTEILLES DESPERADOS CRÉÉES PAR GÈNE CONCEPT

1999	2008
<p>STRASBOURG</p> <p>DU 2 AU 5 OCT. ARTFACTORY 28 RUE DU M. LEFÈVRE DE 10 H À 20 H TRAM A - COUFFIGNAL</p>	<p>MARSEILLE</p> <p>DU 9 AU 12 OCT. LA SARDINE 23 RUE D'ISOARD - 13007 DE 10 H À 20 H TRAM 1 - LONGCHAMP</p>
<p>BORDEAUX</p> <p>DU 16 AU 19 OCT. LE TNT 261 RUE ALBERT 1ER DE 10 H À 20 H TRAM C - BÈGLES T. NEUVE</p>	<p>ROUBAIX</p> <p>DU 23 AU 26 OCT. LA CONDITION PUBLIQUE 14 PLACE FAUMERBE DE 13 H À 19 H MÉTRO LIGNE 2 ET TRAM ROUBAIX EUROTÉLÉPORT</p>

ENTRÉE LIBRE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Fragments pour une vendange sans fin

Éric Sanson se laisse traverser par un florilège initiatique écrit et collé par Virginie Kay. Un voyage dans l'hypertexte vinique que le comédien rêve en source pérenne dans la ville dont le nom est un vin. Récolte jusqu'au 31 décembre au Petit-Théâtre.



Après *Le Vin et le masque*, voici Sanson dans *le vin*. Cette fois, Virginie Kay a piqué des grains sur quelques grappes universelles ou locales pour les mixer avec 40% des fruits de son domaine. « J'avais aimé *Le Vin et le masque*, mais il manquait une histoire, un fil conducteur, j'ai ajouté quelque chose qui fasse appel à la sensualité particulière d'Éric Sanson, cette féminité. ». Fraîchement convertie dans un domaine qui réclame initiation, patience et

soif, cette jeune femme mêle Omar Khayam, Baudelaire, Giono, Bachelard, Pierre Veilletet et d'autres avec ses propres écrits, sans changement de température, ce qui n'est pas mince. La voix de Sanson, chambrée, se promène dans la science, le libertinage, les fleurs, l'histoire, la géographie. Il en est rose de plaisir : « À soixante ans, c'est un vrai bonheur ! Je me régale ! » C'est donc un homme heureux qui tourne autour du verre. Le comédien ne laisse pas les mots de Virginie

Kay au bord de ses lèvres et si la langue claque au fond de son palais on n'est pas dans l'emphase, dans l'ampoulé cocorico, le local de chez nous, la magie de notre terroir, de notre ensoleillement, de notre savoir.

Éric Sanson a un avis là-dessus, chauvin par empirisme, bordelais sans dédain pour le reste du monde : « Partout où je suis allé, dès qu'il y a une bouteille, on parle bordeaux ! On parle de Bordeaux ! Pas anodin ! Si tu n'es pas un

grand connaisseur, tu es reconnu quand même, c'est comme une carte d'identité. » Vrai. Ainsi sous le Sanson universel de la scène perce le Sanson bordelais avec un constat : le ramage de Bordeaux n'est pas à la hauteur de son plumage. « Comment se fait-il qu'il n'y ait pas un spectacle permanent ici sur le vin ? Je voudrais bien qu'on m'explique. Il nous donne beaucoup. Que lui rend-on au juste ? Je voudrais que cela n'arrête jamais ! Il faut que quelqu'un prenne la suite sur le sujet, et puis d'autres, chacun à sa manière ! C'est ce qui me ferait le plus plaisir. »

Sanson fait entendre des orages de colère, mais c'est l'étonnement et l'interrogation qui dominent devant cet objet aux couleurs multiples, ce mystère. Mystère d'ailleurs placé au centre même du rite théâtral, contenu dans le sujet même, ce vin toujours mouvant, comme une pièce que l'on pourrait en effet imaginer sans fin. Le comédien, possédé et dépossédé à la fois, transitoire medium entre la vigne et le(s) sens, questionne. Les citations sont des indices, sinon des preuves. Après une heure de ce régime, le spectateur mâche de la sciure, il y a du supplice de tantale dans ce théâtre-là. « Certains châteaux me soutiennent (pas des moindres NDR), ils sont contents de trouver un discours sur le vin. Alors ils sont généreux. »

Cet été, rencontrant une troupe de journalistes canadiens venus enquêter sur Bordeaux, le comédien les a subjugués. Il s'est retrouvé invité à Montréal pour une dizaine de jours à la fin de ce mois. Ah ! Bordeaux...

[Léo Deschamps]

Sanson dans le vin, les jeudis, vendredis et samedis jusqu'au 31 décembre (relâche les 23, 24 et 25 octobre), 20h30, Petit-Théâtre.

Renseignements
www.sansondanslevin.blogspot.com

Nos meilleurs amis et l'acte interdit

Fondateur en 1995 de la Coma - devenu centre de profit en 2003 - Michel Schweizer, bien qu'inscrit dans le champ chorégraphique, opère dans ses différentes créations un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de « l'entreprise ». La problématique de ses spectacles est liée à ce qu'il nomme le *dehors* : une société compromise dans sa logique marchande. Caractéristique récurrente de son travail : la place du chien. *ôQueens a body lab*, présentée le 10 octobre au Cuvier, ne fait pas exception à la règle.

Le chien est-il le meilleur ami du chorégraphe ?
Le chien garde sa place devant le maître...

Avez-vous écouté *Diamond Dogs* pendant la conception de *ôQueens, a body lab* ?
Non, l'électronique de Ryoji Ikeda m'oblige à faire le deuil des anciens...

Plutôt *I wanna be your dog* (The Stooges) ou *Atomic dog* (George Clinton) ?
J'entends plus rien.

Rintintin ou Lassie ?
Plus en mémoire.

Grimmy ou Gromit ?
À l'aide !

Pif ou Pluto ?
Fatigué...

À quand un spectacle consacré à Snoopy ?
Mon conseiller musique et danse de la DRAC Aquitaine n'apprécierait pas...

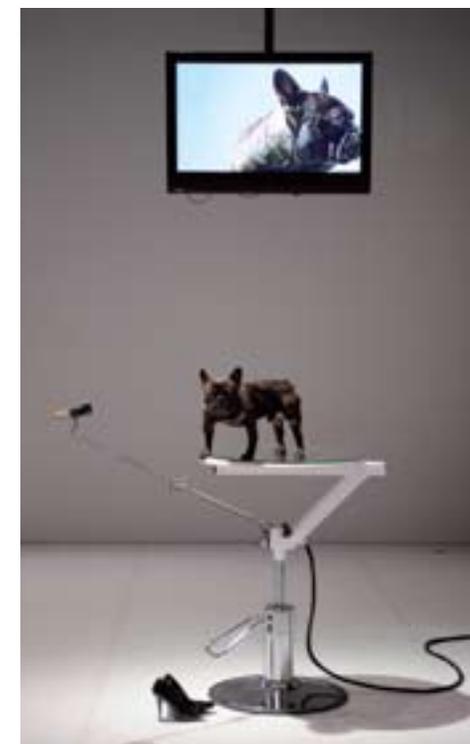
Aimez-vous Snoop Dog ?
Pas de télé, si c'est le canal jeune public mes filles ne sont pas au courant...

Consommez-vous cette boisson énergétique *Dark Dog* ?
...

Clément, le fidèle compagnon de Michel Houellebecq, a-t-il sa chance pour un futur casting ?
Michel Houellebecq ne laissera jamais partir Clément, surtout à Bordeaux...

Songez-vous à une éventuelle collaboration avec William Wegman ?
Wim Delvoe me l'a déconseillée.

[propos recueillis par Monsieur Toutou]



Des Lear en solitaire

Comédien formé au Conservatoire de Bordeaux et à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, ancien membre du groupe Anamorphose, Vincent Nadal signe avec *Des Lear* son deuxième spectacle solo. Une réécriture de Shakespeare et une traversée singulière de l'œuvre, par un acteur qui impose peu à peu son univers personnel, poétique, réflexif et inventif.



Vous montez votre deuxième spectacle en solo. C'est une nécessité économique ? Une envie de jouer des rôles que personne ne vous propose ?

Ni l'un ni l'autre, bien sûr. Je me suis mis à l'écriture parce que j'avais envie de développer un univers, une esthétique, un temps de la représentation qui me soient propres, que j'ai voulu mettre en jeu. C'est une recherche, un risque que j'éprouve seul sur scène. Sans doute parce que j'ai besoin de m'affirmer avant de tenter l'aventure avec un groupe. Ce qui va peut-être arriver... Cela dit, dans *Des Lear*, je ne suis pas seul, très bien entouré, notamment par la comédienne Sonia Millot, qui m'a dirigé et conseillé pour la mise en scène. Et par l'équipe de l'association les Lubies, devenue compagnie.

Après *Ubu Roi*, un « classique » des petites formes, vous proposez *Des Lear*, d'après la célèbre fresque de Shakespeare. Pourquoi ce choix ?

La démarche est différente. Pour *Ubu*, je suis resté très proche du texte de Jarry, j'ai juste fait quelques coupures. *Des Lear* n'est pas un copier-coller, ni un reader's digest de Shakespeare. C'est une adaptation personnelle, un texte que j'ai écrit pour pouvoir éprouver en direct

ce qui me touche, m'intéresse, me fait vibrer dans *Lear*. Je mets en avant des choses fortes de la pièce - sans m'attacher à l'histoire, ni aux personnages. Et elle est aussi traversée par une écriture plus personnelle, plus intime.

Learest est présenté comme une œuvre crépusculaire, un drame de la folie et de l'aveuglement, parfois de la sénilité. Vous relevez une dimension plus positive.

Exactement. Pour moi, *Lear* est d'abord un drame de l'identité, un voyage mental. Roi ou fou, traître ou loyal... Qui peut dire qui il est ? Comment se connaître ? Comment se supporter, se construire et être avec l'autre ? Shakespeare, c'est de l'humanité à cœur ouvert. Pour moi, la pièce est d'abord une expérience initiatique - pas seulement pour le roi *Lear*, mais pour tous les personnages. Ici, je l'ai retraduite à ma manière, je me suis offert la liberté de la réécrire, pour en tirer une parole qui me ressemble. Dans *Des Lear*, il y a aussi du Artaud, du Nietzsche. Et du Vincent Nadal.

Vous avez joué l'an dernier dans un *Roi Lear* plus classique, mis en scène par Laurent Fréchuret, avec Dominique Pinon dans le rôle-titre. C'est ce qui a motivé ce solo ?

J'ai écrit mon projet avant de savoir que je jouerai dans la pièce de Laurent Fréchuret ; j'y ai campé Oswald, un sacré félon... Pendant le travail, j'ai donné mon texte à Laurent, qui a aimé ; il m'a proposé d'être artiste associé au Théâtre de Sartrouville, qu'il dirige et de créer *Des Lear*. Ce que j'ai fait, en jouant ma pièce parfois en alternance avec son *Lear*.

Vous êtes formé au théâtre d'objet, qui avait beaucoup de place dans la mise en scène d'*Ubu*. En sera-t-il de même dans celle de *Des Lear* ?

Il y avait beaucoup d'objets dans *Ubu*, et il y en aura moins ici. Je pars sur un espace plus nu, entouré de quelques objets - une paire de bottes, une vitre, un manteau. Mais l'objet est un accessoire, un signe, et je joue plus sur des transferts - par exemple, si je décide de changer une vitre en miroir, ou en papier - que sur des manipulations. Disons qu'il y a déplacements de « l'objet-signe », mais pas de manipulations « d'objet-personnage », comme la marionnette. C'est aussi une forme à la fois plus dépouillée et plus intime, où je me mets plus en jeu, en tant qu'acteur et en tant que personne. Je me mets littéralement à poil...

Des projets ?

En ce moment, je répète dans la dernière création de l'auteur québécois Daniel Danis, *Bled*, qu'il met lui-même en scène et qui sera créée cet automne en région parisienne. À partir de mi-octobre, je jouerai *Des Lear* à la Boîte à jouer et je tournerai ensuite en Gironde puis en région. C'est une étape importante : *Ubu* a eu son petit succès, mais très peu de gens l'ont vu ici. Pour la suite, j'ai commencé à écrire un nouveau texte d'après le mythe de Faust. C'est un projet pour cinq comédiens dans lequel, cette fois, je ne jouerai pas.

[propos recueillis par Peter Salyag]

Des Lear, du mercredi 15 au samedi 25 octobre, la Boîte à jouer. Renseignements 05 56 50 37 37

THÉÂTRE ☎ 05 57 74 13 14

LE LIBURNIA

LIBOURNE saison culturelle 2008 / 2009

• JEUDI 13 ET VENDREDI 14 NOVEMBRE 2008	20h45
TAOUB > Groupe Acrobatique de Tanger / coorg. IDDAC	
• MERCREDI 19 NOVEMBRE	10h + 16h
JEU DE PISTE À VOLUBILIS* > Cie Les marches de l'été	
• JEUDI 27 NOVEMBRE / LE ROI CAROTTE > Cie Opéra Eclaté	20h45
• MERCREDI 03 DÉCEMBRE	16h
DU SIROP DANS L'EAU* > Groupe Noces	
• VENDREDI 05 DÉCEMBRE / LES DISCRETS > Cie NGC 25	20h45
• VENDREDI 12 DÉCEMBRE / LA FEMME ROMPUE > avec Evelyne Bouix	20h45
• MARDI 16 DÉCEMBRE / SCHROTT > Markus Zink	20h45
• JEUDI 15 JANVIER 2009	20h45
LA PLUS FOLLE HISTOIRE DE LA CHANSON > Cie Chanson Plus Bifluorée	
• VENDREDI 23 JANVIER	20h45
ARMSTRONG JAZZ BALLET > Black Source Dance Theater	
• MERCREDI 28 JANVIER / CHIFFONNADE* > Cie Carré Blanc	10h + 16h
• VENDREDI 30 JANVIER / AMOUR À MÈRE > Cie A petit pas	20h45
• MARDI 10 FÉVRIER	18h30 / MERCREDI 11 FÉVRIER 10h + 16h
LE RÊVE DE PAPA TOPOLINO* > Théâtre du Risorius	
• JEUDI 12 FÉVRIER / LA VIE DEVANT SOI > avec Myriam Boyer	20h45
• VENDREDI 06 MARS / LA CHORALE DE SAINT FULBERT > Cie Acidu	20h45
• MERCREDI 11 MARS / ENTRE AUTRES > avec Jean Rochefort	20h45
• MERCREDI 18 MARS	10h + 16h
DITES-LEUR QU'ON EST PARTI* > Cie Anonima Teatro	
• DU 17 AU 19 MARS / TRAJETS DE VIE > Cie Ex Nihilo / coorg. IDDAC	+
• VENDREDI 20 MARS / OPENING NIGHT > Les SlovaKs / coorg. IDDAC	20h45
• VENDREDI 03 AVRIL / SAX O' SCÈNE > Quatuor Emphasis	20h45
• MARDI 07 AVRIL	18h30
LA VÉRITABLE HISTOIRE D'ALBERT LE SOULETTE* > Cie Pénion de Famille	
• JEUDI 09 AVRIL / T'ES OÙ ? > Cie Mutine	20h45
• MERCREDI 30 AVRIL	20h45
MON PÈRE AVAIT RAISON > avec Claude et Alexandre Brasseur	
• MERCREDI 06 MAI / MARTINTOUSEUL > Jérôme Martin	20h45
• MERCREDI 13 MAI / PAPIRUS* > Cie Xirriquiteulateatre	16h30
• MARDI 19 MAI / IAY CARMELA I > Cie Les oiseaux de passage	20h45
• MARDI 26 ET MERC. 27 MAI / DUPS I > Cie Max et Maurice / coorg. IDDAC	20h45
• DU 09 AU 12 JUIN	18h30
LES CONTRE-VISITES GUIDÉES PAR JÉRÔME POULAIN > Cie Joseph K	
* spectacles "jeune public"	

THÉÂTRE LE LIBURNIA / 14 rue Donnet 33500 Libourne > www.ville-libourne.fr

Libourne

Quand se mêlent merveilleux et réel

Cet automne, Les Allumés du Verbe célèbrent une décennie d'activisme au service des arts de la parole. Ainsi, du 10 au 26 octobre, treize communes girondines vont vibrer sous la devise : « *Bienheureux les fous, parce qu'ils sont fêlés, ils laissent passer la lumière.* » Un anniversaire riche en rendez-vous singuliers qui invite à sa table un fameux baron allemand, le 26 octobre, au Théâtre des Quatre Saisons. Entretien avec Gwen Aduh, metteur en scène de *La Taverne Münchhausen*.

Quel intérêt de reprendre un sujet du XVIII^e siècle, qui plus est ayant déjà été adapté ; au cinéma notamment ?

Le sujet du spectacle n'est pas d'interpréter le roman, ni de réinterpréter les films, mais d'y faire référence en s'appuyant sur chacune des images fortes. On est transporté dans un univers d'exploits et d'aventures fabuleuses. C'est sur cette base de culture commune que nous nous appuyons.

Selon vous, le sujet est-il toujours d'actualité ?

Le mensonge et la mythomanie sont toujours d'actualité. C'est peut-être moins le cas en ce qui concerne les aventures fabuleuses et le rire... D'où notre choix de garder l'univers XVIII^e.

Est-ce votre intention de faire rire le public ?

Ce n'est pas la priorité. Nos histoires ne sont pas des sketches ni des histoires drôles. Ce sont nos maladresses qui sont drôles ou la manière de se sortir des pièges que les joueurs se tendent entre eux. Néanmoins, le rire allège les deux heures d'histoire. Et le spectacle est plus réussi avec des moments drôles.

Modernisez-vous les textes ? L'humour varie selon les époques.

Le texte est improvisé à nouveau chaque soir. Nos références au XVIII^e sont en règle générale plutôt insuffisantes. Mais les anachronismes rajoutent une dimension comique même si une vraie bonne blague de l'époque serait parfois la bienvenue.

Le spectateur doit-il s'identifier avec le maître de jeu dans le sens où il évalue les récits des autres selon son goût ? De ce point de vue, le spectateur deviendrait l'acteur principal ?

Non, c'est plus le maître de jeu qui essaie de s'identifier au public. S'il s'ennuie, c'est qu'une partie du public (ou la totalité du public) s'ennuie ; de même s'il ne comprend plus l'histoire. Toute la difficulté est de ne pas couper trop tôt le conteur improvisateur car c'est dans la difficulté que les plus belles histoires se construisent. En fait, nous sommes, je veux dire



la troupe des comédiens, au même titre tous des spectateurs du comédien qui est en train de raconter une histoire. La différence est que les autres « comédiens-spectateurs » peuvent intervenir dans l'histoire et qu'ils influencent ainsi le spectacle puisqu'ils peuvent mener le comédien qui joue. Ils peuvent rallonger l'histoire, la résumer ou l'écourter comme ils l'entendent.

Selon vous, le théâtre doit conter le merveilleux. Et c'est au spectateur de faire le tri, de décider de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas. Être vigilant, impliqué au moins mentalement.

Selon mes créations, le théâtre dont j'ai envie se teinte de merveilleux, d'étrange, de mystique et de mystifications. Le monde réel me semble terne. J'imagine que je ne suis pas seul et nourrir le spectateur d'univers fantastique me plaît. Après, je ne vends rien. Dans chaque spectacle, tout est faux, mais pour la durée du spectacle, j'aime faire croire. J'adore jouer comme un enfant... C'est pour moi toujours le moteur de mes spectacles autant du côté des comédiens que des spectateurs. Dans la *Taverne de Münchhausen*, les spectateurs « jouent à être » des clients de la taverne.

Pour vous, le théâtre serait donc nécessairement lié au rêve. Vous êtes dans l'optique d'enlever le public dans un autre monde plutôt que de lui montrer la réalité, la dénoncer et la critiquer.

Oui. Dénoncer la réalité, d'autres le font. C'est pour moi plus le rêve des journalistes, des hommes politiques... Mais nous avons tous un avis sur la réalité et le monde qui nous entourent. Et les critiques sur notre société transpirent à travers le spectacle. Traiter du rêve et du merveilleux n'est pas critiquer un monde où la place faite au rêve n'est pas assez présente.

Le langage tient une place importante dans votre pièce.

Il n'y a que ça. Ce spectacle c'est deux heures de verbiages. Le plaisir de parler pour ne rien dire d'important ni de grave...

Croire ce qui est dit ? Est-ce là la question qui se révèle de la pièce ?

Oui, forcément. En improvisant pendant deux heures, on parle du mensonge.

Est-ce à ce moment-là que votre pièce s'inscrit dans la réalité et l'actualité ?

On existe par ce qu'on raconte à l'autre. C'est la somme de nos histoires et de nos souvenirs qui constitue notre vie. C'est ce que nous en racontons aux autres qui donne l'image de ce que l'on est.

[propos recueillis par Sofia-Sonja Surgutschowa]

La Taverne Münchhausen,
dimanche 26 octobre, 17h,
Théâtre des Quatre Saisons (33170).

Renseignements et programmation complète
05 56 44 80 47 www.lesallumesduverbe.com

Sympathies pour le Diable

***Mefisto for ever*, du flamand Guy Cassiers, débarque au TnBA. À partir du roman de l'Allemand Klaus Mann, écrit pendant la montée du nazisme et actualisé par Tom Lanoye, une spéculation fine sur les liens entre art et politique, dans un univers visuel très prégnant.**

Au début des années 30, dans un prestigieux théâtre allemand, une troupe de comédiens est confrontée à l'accession au pouvoir des Nazis. Dans le groupe, le débat s'engage. Faut-il s'exiler ? Faut-il résister de l'intérieur, participer au nouveau régime, ou tenter de faire de « l'art pour l'art » ? Ces questions et les destins individuels qui les illustrent, fournissent sa trame à *Mephisto*, pamphlet de Klaus Mann, fils de Thomas Mann, écrivain engagé et homosexuel, dont le style et l'humanisme visionnaire ont été reconnus, bien après sa mort, en 1949.

Au début des années 2000, le metteur en scène Guy Cassiers est nommé à la tête du théâtre Toneelhuis d'Anvers, dans une ville où un tiers de la population a donné ses suffrages à l'extrême droite flamande. Il s'empare du texte de Mann, qu'il fait remanier par l'auteur Tom Lanoye et crée *Mefisto for ever* : un étrange objet dramatique repensant les liens ambigus entre



art et politique, premier volet d'une « trilogie du pouvoir » achevée cette année en Avignon.

Mann ne connaissait ni le destin du nazisme, ni celui de l'Europe du XXI^e siècle. Lanoye et Cassiers ont soumis le drame faustien à un solide travail d'actualisation. Pas de manichéisme, mais une réflexion poussée sur les relations entre les mondes de l'art et du pouvoir, faite de répulsion et de fascination croisées. Cette ambiguïté est incarnée dans le personnage principal de Kurt, inspiré du très historique Gustav Grundgens, acteur très proche de Mann, figure gauchiste sous la République de Weimar, devenu collaborateur d'un pouvoir totalitaire. Dans la version de Lanoye, Kurt poursuit l'illusion d'une « résistance de l'intérieur », dans laquelle beaucoup pourraient se reconnaître...

La venue du spectacle de Guy Cassiers est une première à Bordeaux. Belge au parcours atypique, venu des arts graphiques, encensé

par la critique européenne, Cassiers a été repéré pour sa capacité à adapter des textes impossibles (dont Proust ou Duras), tout en faisant preuve d'une grande maîtrise des techniques multimédia. Bref, il serait parvenu à réaliser l'incroyable synthèse entre théâtre des idées et théâtre de l'image et des sens. Lors de la présentation en France de *Mefisto*, les effets visuels puissants et le talent des interprètes ont fortement impressionné, en dépit d'une VO en néerlandais surtitré.

[P.S.]

Mefisto for ever, mise en scène de Guy Cassiers,
du jeudi 16 au samedi 18 octobre, 20h30,
sauf le 16 à 19h30, TnBA, Grande salle.
Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org



Le pari du grand écart trans-médias

Le festival accès(s) et le Symposium Présence Capitale, c'est fini. Cette année les deux manifestations paloise et bordelaise fusionnent et voient grand. Conçue comme un parcours aquitain des arts numériques et sonores, transe atlantique s'installe à Pau du 24 au 26 octobre, avant de migrer jusqu'à Bordeaux du 7 au 9 novembre. Le directeur artistique d'accès(s), Nicolas Charlet, s'en explique.

accès(s) et Présence Capitale, même combat ?

Oui ! On est plus forts quand on se rassemble. Nos projets ont parfois du mal à se développer localement. En proposant une manifestation transrégionale on les porte donc d'une manière plus efficace. transe atlantique a aussi une dimension politique. Nous voulons nous inscrire dans une réflexion de politique culturelle territoriale en proposant un projet artistique qui dépasse les frontières de la ville. En décloisonnant l'espace, en s'inscrivant dans un territoire vaste, on se rapproche aussi des cultures électroniques, de l'esprit de la nébuleuse. L'idée, c'est de faire éclater les frontières de ces deux villes qui ont des stratégies différentes. C'est une chance pour Pau d'être une locomotive pour un projet innovant en Aquitaine. L'an prochain, on souhaiterait que transe atlantique s'étende à d'autres villes : Bayonne, Biarritz et San Sebastian. On veut proposer une autre forme de festival, qui ne soit pas la vitrine d'une ville. Aujourd'hui, les gens circulent, il faut s'adapter à notre époque. Alain Fleischer, le directeur du Fresnoy, le studio national des arts contemporains, va aussi collaborer avec nous l'an prochain.

La programmation paloise de transe atlantique s'articule autour de la performance, tandis que la bordelaise est plus musicale. Pourquoi ?

transe atlantique est née de ma rencontre avec André Lombardo, le directeur artistique de Présence Capitale. Il vient du monde de la

musique, tandis que moi je viens plutôt des arts plastiques et de l'histoire de l'art. On est resté chacun dans nos projets. Il a surtout axé sa programmation sur les concerts expérimentaux. La colonne vertébrale de celle de Pau c'est la poésie-action. J'essaie d'interroger son héritage dans les arts numériques actuels, à travers la performance. C'est pour cela que j'invite à la fois Julien Blaine, Michel Giroud et Joël Hubaut, des artistes qui ont aujourd'hui une soixantaine d'années, et d'autres performers plus jeunes.

Comment ces artistes vont-ils travailler ensemble ?

J'ai fait en sorte qu'ils se contactent eux-mêmes, en essayant d'intervenir le moins possible. Ils vont inventer des choses ensemble pendant la manifestation, c'est ça l'esprit de la performance. On prend donc le risque de ne pas savoir du tout à quoi cela va ressembler !

Un rendez-vous immanquable ?

C'est très difficile de choisir... Je pense au *Compost* de Joachim Montessuis. Cette performance devrait réunir six performers dans une chapelle. Chacun aura un micro et Joachim va traiter le son en live, en faire une œuvre sonore. Ça fait plusieurs années qu'il a ce projet. C'est inquiétant et excitant à la fois de se demander s'il va réussir à maîtriser son objet.

[propos recueillis par Annabelle Georgen]

Renseignements www.acces-s.org
www.presence.capitale.free.fr

LE CLUB DES 5

L'arrivée de la jeune galerie ACDC à Bordeaux dans les locaux de l'ancienne galerie du triangle et l'aménagement rue Ferrère - face au CAPC - de la galerie Cortex Athletico viennent modifier et enrichir la cartographie des lieux d'exposition d'art contemporain de la ville. Le FRAC-Collection Aquitaine et le CAPC ne s'y sont pas trompés. Le 3 octobre, ces deux derniers avec les galeries ACDC, Ilka Bree et Cortex Athletico synchronisent leurs vernissages et créent l'événement : la première édition d'un parcours à la découverte de nouveaux artistes et de nouvelles adresses. Rencontre avec Simon Gicquel et Émeric Ducreux, les deux fondateurs.



Vous avez fait le choix de fermer votre galerie brestoise pour vous installer à Bordeaux. Pourquoi ici plutôt qu'à Paris ?

Brest-Bordeaux : notre b-a ba ; une attraction irrémédiable vers le b ! Voyez Bruxelles, Berlin ; d'aussi belles places en devenir. À côté, Paris est un parking de lieux d'expos, les meilleurs s'y perdent et la pression connexe étouffe les projets trop frais. Nous ne voulons pas développer notre activité dans la crainte. Travailler ici nous offre plus de visibilité et de confort. Paris reproduit pour beaucoup ce qui se passe ailleurs et n'est plus « the place to be ». À Brest, deux projets d'artistes nous ont marqués : Ken Lum est venu à la recherche d'un *Paris-Brest* (la pâtisserie) et Davide Bertocchi pour designer un pont jusqu'à New York. Le gâteau à la pâte à chou n'existe que sur les étals parisiens et Brest est une extrémité *off shore*, libre et singulière. Nous ressentons cette aura à Bordeaux.

Nombreux sont les collectionneurs privés qui, encore aujourd'hui, préfèrent acheter des œuvres auprès des galeries parisiennes plutôt que celles en région. Comment allez-vous contourner cet état de fait depuis ici ?

Ce que nous pouvons apporter, c'est la primeur d'une découverte, à suivre en *live* et sur le long terme : un artiste abordable qui fonde sa pratique et la développe via ses premières expositions, ses premiers achats institutionnels, son suivi curatoriel, sa presse. Les « risques » sont mesurés. Notre structure d'évaluation défriche le chemin vers cette avant-garde médiatisée et soutient l'ambition internationale de l'artiste. En outre, la galerie est un centre névralgique d'opérations extérieures. Nous exposerons par exemple le projet *OuterSpace* durant la semaine internationale de l'art contemporain sur Slick Art Fair, du 24 au 27 octobre à Paris !

Quel regard portez-vous sur la scène artistique locale ?

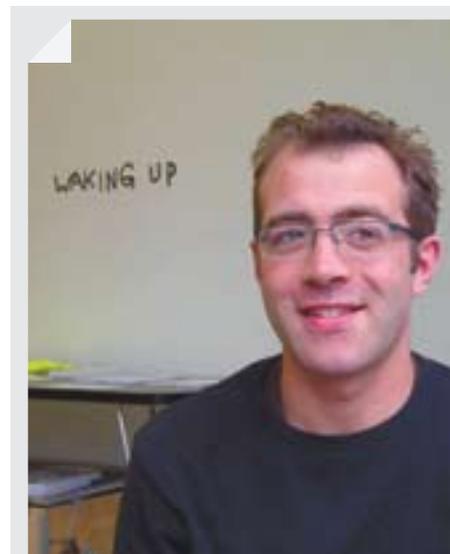
Vue de l'extérieur, l'énergie dégagée par Bordeaux impressionne. C'est chaud. Il y a du monde sur le bateau ; les liens entre artistes, collectifs, galeries et institutions semblent à la fois tenus et libres. Outre les arts visuels, la musique semble toujours secouer le cocotier, l'archi bouge aussi très fort. Nous entendons 1000 choses sur la ville. Notre désir est de la découvrir sans trop de téléguidage. Nous venons exercer notre activité sur la base de notre singularité. C'est sur ce socle que nos propositions se placeront.

« Vue de l'extérieur, l'énergie dégagée par Bordeaux impressionne. C'est chaud. Il y a du monde sur le bateau. »

Comment définiriez-vous la jeune création que vous défendez ?

Entre jeunes galeristes et jeunes artistes, la défense est réciproque. La galerie est un bon sandwich d'humanité que l'on retrouve dans le minimalisme évolutif de Pierre Labat, les réalités/fictions de Bettina Hutschek, la SF bricolée de Samir Mougas, l'hyperréalisme banal de Briac Leprêtre, les fétiches de Tony Regazzoni, la morsure du zinc d'Antoine Dorotte, autant que dans les circonvolutions des HopLà ! Nous Vivons... Tous sont des faiseurs d'images ; si ce côté laborieux s'affiche en premier lieu, les œuvres recèlent des subtilités que nous vous invitons à approcher. Les projets monographiques et collectifs alternent. Maintenir la prospection et l'expérimentation au sein de notre laboratoire est primordial.

[propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]



DANS LA PLACE

Thomas Bernard est galeriste de profession. Un métier qu'il a appris sur le terrain depuis 2003 en fondant la galerie Cortex Athletico. Après avoir occupé les espaces d'une ancienne laiterie rue Amédée Saint-Germain dans le quartier de la gare puis ceux de l'ancienne galerie du triangle à proximité de l'École des Beaux-Arts, il emménage aujourd'hui dans un immeuble situé au 20 de la rue Ferrère, en face du CAPC. Les dizaines d'expositions qu'il a consacrées aux artistes qu'il défend et plusieurs participations à des foires internationales d'art contemporain dont la FIAC à Paris et Liste à Bâle ont consolidé le choix qu'il a fait d'installer son activité à Bordeaux. Il fait ainsi mentir le dicton : « *Loin des yeux du marché loin du cœur des collectionneurs.* » Thomas Bernard inaugure ses nouveaux espaces le 3 octobre, avec une exposition consacrée à l'Anglais Charles Mason et l'Autrichien Andreas Fogarasi primé au cours de la 52^e Biennale de Venise en 2007 et désormais représenté par la galerie Cortex Athletico (voir Actualité des galeries).

POSTPRODUCTION

Après Laurent Ledeunf et Max Boufata c'est au tour du musicien d'obédience electronica Eddie Ladoire d'être accueillis, du 4 octobre au 7 décembre, au CAPC dans le cadre du cycle d'expositions 45° 50'54N/0°34'19W dédié à l'accompagnement de jeunes artistes dans la réalisation d'un nouveau projet.

Eddie Ladoire tend l'oreille. C'est un écouteur. À ce sujet, il apporte quelques précisions : « *Je travaille le son tel un matériau. Je mets en relief des sons du quotidien qui nous sont a priori familiers, mais que nous n'entendons pas parce que nous n'y prêtons pas attention.* » Dans cet univers sonore, cet environnement que le spectateur est invité à parcourir, ce paysage familier mais écouté à la loupe, se détachent des changements, des modulations méconnaissables. Le quotidien, le physique, le connu deviennent étranges, fantastiques, merveilleux et se prêtent à toutes sortes d'interprétations de la part de l'auditeur qui perd ses repères. La pièce *Stressful Light* est une installation minimale et sonore

visible et audible dans les galeries Ferrère au deuxième étage du musée. La totalité des volumes est plongée dans l'obscurité. Des seize haut-parleurs installés dans l'espace sortent des sons qui ont été enregistrés dans les entrepôts Lainé.

Cette composition regardant du côté de la musique concrète envahie la galerie dans son intégralité. Un rectangle lumineux de couleur rouge est suspendu au-dessus du sol comme une balise de secours et constitue le seul repère spatial dans cette déambulation sensorielle. Il émet le son tendu et aléatoire du système d'éclairage qui est amplifié et diffusé dans l'espace. Le mode opératoire de *Stressful Light*

évoque sans détour le dispositif d'un audio théâtre abstrait et intime où la perte d'un sens, celui de la vue, impose une utilisation accrue et active de l'ouïe. L'installation par le trouble qu'elle engendre agit en mettant collectivement les visiteurs au travail. Un jeu de manipulation psycho-acoustique tour à tour excitant, anxiogène et psychédélique dans ce qu'il altère de la perception.

Pour la première fois, Eddie Ladoire nourrit son travail de références formelles directes à deux œuvres, la *Dream House* (1963) de La Monte Young et Marianne Zazeela, à qui il emprunte le côté psyché et *L'Expédition scintillante* (2002) de Pierre Huyghe dont il retient les formes

plastiques. À propos de *Stressful Light*, le musicien évoque la technique du remix faisant référence à sa pratique de musicien et de dj. Le dj étant la figure emblématique qui incarne le processus de post-production qu'a décrit Nicolas Bourriaud dans le champ des arts plastiques : celui de remettre au travail les références et l'héritage de l'histoire de l'art comme autant de signes à activer et réactiver.

[C.B. & C.V.]

45° 50'54N/0°34'19W - Eddie Ladoire, *Stressful Light*, du samedi 4 octobre au dimanche 7 décembre, CAPC, Galerie Ferrère.
Renseignements 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr



Phases terminales, photos tremblées, couleurs s'ét(r)eignant

Le paradoxe de l'exposition des photographies d'intérieurs de vieux cinémas par Ann Cantat-Corsini est que la salle de spectacle-galerie qui les exhibe est devenue un parallélépipède tout blanc, vide du moindre siège, doté d'un vaste écran transparent troué sur le ciel béant, avec balcon réservé et entrée discrète.

Globe-trotteuse du Caire à Marrakech, de Madras (et non pas Bombay...) jusqu'aux Amériques, « C.C. » Anouchka (ça varie selon les contrées) est une photographe issue de l'ARPA de Bordeaux, passée également par des études de cinéma qu'elle fit à Marseille. Elle est revenue à l'image intimiste - privée de flash - avec son Leica M6 et ses pellicules diapo Fuji qui donnent ces tons carmin si singuliers. Elle visite les salles obscures et leurs recoins, l'escalier qui mène à la cabine du projectionniste, s'attarde dans une allée et se retourne parfois vers l'œil blanc de la focale crue ou enfumée, les fauteuils désolés de solitude, les lambris vieillots ou les tentures et tapisseries dont remontent sans conteste les odeurs et senteurs de sueurs et parfums, poussières séculaires et relents de tabac... « Je travaille la couleur dans les coins sombres... ». Et encore ces dossiers, ces dossiers de sièges de toutes toiles et velours, rouge cramoiisé et incarnat fini, pourpre cendré et bleu d'électricités vacillantes : le désert sait qu'il avance, là aussi.

Et leurs images sont « accrochées » aux murs. Patrimoines mobiliers en voies/x d'extinction. Abîmes et reflets en miroirs exténués.

Le plaidoyer pour les cinémas populaires - divertissants et savants - de ces restes du monde, salles obscures et camera obscura, qui ne sont ni spectres ni fantômes, Ann Cantat-Corsini les transfigure, dans ses chromatiques mates, comme une peinture de Damien Mazières, sachant des temps modernes achevés, et leurs belles opulentes sont acquises aux nostalgies provisoires. Il n'est question ni de mélancolie ni de délabrement. Œil fécond et baladeur en une trentaine d'images sobres. Dès demain, séances permanentes...

[Gilles-Christian Réthoré]

Ann Cantat-Corsini,
Cinéma populaires, mémoire et imaginaire.
Madras / Le Caire / Marrakech,
jusqu'au jeudi 30 octobre,
Arrêt sur l'Image Galerie.

Renseignements 05 56 69 16 48 www.arretsurimage.com

LAISSEZ PARLER LES PETITS PAPIERS



La galerie Cortex Athletico consacre une première exposition à l'artiste autrichien Andreas Fogarazi intitulée *Support/Surface* du 3 octobre au 10 décembre. L'artiste a choisi de présenter pour la première fois à Bordeaux plusieurs pièces permettant d'appréhender formellement la recherche qu'il entreprend sur l'architecture moderne et ses dimensions

collectives et utopiques. Outre un ensemble de photographies sur l'évolution de l'identité visuelle de Bordeaux, l'artiste a réuni une série de frottages sur papier réalisé à Paris sur le mur d'accueil de la Cité du Refuge construit entre 1930 et 1933 par Le Corbusier dans le XIII^e arrondissement de Paris. Plus précisément, Fogarazi s'est attaché à faire un relevé parcellaire sur le panneau où sont inscrits les noms des donateurs qui ont aidé au financement de l'édifice. Les frottages font apparaître des fragments de vanités à une époque où l'architecture moderne était traversée par des réflexions sur l'habitat social et collectif. La forme pauvre, la répétition de l'exécution tout comme le crayonnage au graphite nourrissent l'idée d'un travail de classe donnant encore davantage de relief à ce que les œuvres soulignent dans leurs dimensions critiques.

Andreas Fogarazi *Support/Surface*,
Cortex Athletico,
du vendredi 3 octobre au mercredi 10 décembre.
Renseignements www.cortexathletico.com

MÂCHE ATTACKS !

Du 21 octobre au 1^{er} novembre, la galerie Tinbox expose la pièce *Grande Mâche*, sculpture monumentale de 160 cm de haut sur près de 300 cm d'envergure. Anne-Marie Durou a le sens du contre-pied. Elle est d'une certaine manière là où on ne l'attend pas. Elle tricote des sculptures en laine qu'elle enduit par endroits de silicone afin de les modeler à sa convenance. Les formes qu'elle invente sont, la plupart du temps, improbables et toujours non identifiables. Elles s'apparentent à un bestiaire de plusieurs éléments où l'hybridation et la mutation tiennent un rôle important. L'artiste avait déjà présenté une version de cette pièce intitulée *Mâche* dans la première exposition que lui avait consacrée Nadia Russel en octobre 2007. La présence d'une protubérance de couleur blanche en silicone d'où partait un réseau tubulaire évoquant

celle d'un organisme vivant semblait hésiter entre une mort imminente ou son contraire, une croissance infinie. *Grande Mâche* est la suite. Une sorte d'avatar dépourvu d'existence tangible. Les méandres des ramifications qui la constituent, ici rigides et là plus souples, forment un tissu labyrinthique où le regard et les pensées des visiteurs viennent se perdre. Le travail plastique d'Anne-Marie Durou ne cherche pas à tracer un fil narratif, on pourrait même préciser qu'il cherche à l'éviter. Pourtant, cette filiation formelle entre *Mâche* et *Grande Mâche* racontent des origines partagées.

Anne-Marie Durou, *Grande Mâche*, du mardi 21 octobre au samedi 1^{er} novembre, galerie Tinbox.
Renseignements 06 63 27 52 49 www.galerie-tinbox.com

VIE ET MORT DE FRANCESCO FINIZIO



Du 3 octobre au 25 octobre, la galerie ACDC inaugure son arrivée à Bordeaux avec une dose d'autodérision rafraîchissante en accueillant l'artiste Francesco Finizio. Pendant sept jours, le plasticien américain d'origine italienne a imaginé une série de performances dont le principe est de fonder une entreprise dont la faillite est programmée le jour même de sa création. Chaque disparition engendre une nouvelle apparition. À partir de matériaux pauvres envisagés tour à tour comme mobilier professionnel ou comme produits destinés à la vente, Finizio investit l'espace de la galerie transformée pour l'occasion en commerce ou en

société de service. L'artiste a choisi de détourner une ouverture vitrée de la galerie pour la transformer en vitrine de communication sur laquelle, durant sept jours, il s'emploie à imaginer un logo dans un vocabulaire qui évacue toute sophistication. Par ce procédé, l'image de l'entreprise apparaît visiblement et la fait exister aux yeux des passants. Au cours de la vie éphémère de l'exploitation, le plasticien recouvre progressivement la vitrine de blanc de Meudon pour signifier son effondrement définitif. Si cette opacification évoque littéralement celle que l'on observe lors de la fermeture des commerces, elle convoque aussi la blancheur du cercueil des enfants frappés par une mort précoce. Ce mécanisme sisyphéen de mort et de résurrection est accompagné formellement par un réemploi fluide et systématique de l'ensemble des fournitures que l'artiste utilise. Il alimente ainsi le mouvement cinématique lent et inéluctable d'un sabotage dans les règles de l'art où le temps est pris à parti comme le moyen de rendre visible un processus de création qui aurait le vide en horreur.

Francesco Finizio,
du vendredi 3 au samedi 25 octobre, galerie ACDC.
Renseignements www.galerieacdc.com

ART TELEX

La galerie Cortex Athletico organise jusqu'au 10 décembre la deuxième exposition autour du travail de l'artiste anglais Charles Mason. +++ Le CAPC sort l'artillerie lourde et propose du 4 octobre 2008 au 30 août 2009 dans les galeries du rez-de-chaussée *Trahison*, un accrochage des œuvres récemment acquises ou mises en dépôt au musée. Jusqu'au 7 décembre, on peut y voir aussi, galerie Arnozan, la vidéo *Escamoter l'apparence* du jeune artiste Cédric Couturier qui vient par une série d'actions proches d'une stratégie de camouflage interroger les fonctions et les situations d'une société sous contrôle. À signaler également l'exposition *Metahaven* dans le cycle *Off Set* consacré au graphisme et les 18 et 19 octobre la rétrospective des films de la chorégraphe américaine Yvon Rainer. +++ Du côté des transactions financières, la mairie de Bordeaux a acheté la pièce *La mère de Boccioni en ambulance* de l'artiste italien Diego Perrone montrée au CAPC en 2007.

GENDER TROUBLE

La programmation du FRAC-Collection Aquitaine nous entraîne une fois de plus hors des sentiers battus, en marge d'un art dominant, en consacrant du 3 octobre au 19 décembre une rétrospective à l'artiste franco-britannique d'origine polonaise Marc Camille Chaimowicz. L'exposition *Some ways by which to live...* réunit six pièces et *Celebration ? Realife Revisited*, une installation de 1972, déployant ainsi une mise en perspective de quarante années de recherches aux contours élégants, contemplatifs et possiblement *camp*.

« Dans mon travail, je joue la légèreté, les repères figuratifs, une certaine richesse de références. Il me semble que j'ai une certaine distance, que j'ai beaucoup été à contretemps. Je crois même qu'implicitement il y a une critique des termes majeurs de l'art contemporain. Et puis aussi une fascination pour certains tabous, par exemple faire du beau ou du décoratif, travailler le plaisir. » L'attitude adoptée par Marc Camille Chaimowicz depuis les années 70, et qui ne l'a plus quitté, pourrait paraître simplement désinvolte, elle l'est d'une certaine manière, mais pas seulement, car elle agit en rupture avec son époque de manière subversive et douce à la fois. Les années 60 et 70 en Europe comme aux États-Unis ont connu une floraison créatrice mirifique donnant naissance à des courants dominants, auto-référencés, pensants et masculins comme l'art conceptuel, le land art ou encore l'art minimal. Dans ce contexte, faire apparaître un vocabulaire formel où le sensible, la beauté et le savoir-faire ont leur place a installé l'artiste à contre-courant aujourd'hui encore.

Car, si quarante années plus tard, persiste toujours dans l'art contemporain une suspicion à l'égard des univers trop esthétisants, on décrit aujourd'hui une revanche des émotions (1) au travail dans les œuvres de certains artistes qui cependant restent le plus souvent attachés à des formes et des contenus allant de l'idiotie (2) au déceptif. L'installation *Celebration ? Realife Revisited* rassemble au sol les vestiges d'une fête, un moment léger vécu à plusieurs et dont subsisterait à travers les objets qui jonchent le sol, une empreinte du tumulte passé.



Un projecteur, une guirlande, une boule à facettes et des lumières pastel délimitent le décor. Le tourne-disque fonctionne encore et fait exister le tout. Il joue *Ziggy Stardust* de Bowie. La fixité de la composition chaotique des différents éléments restitue le souvenir mélancolique d'un instant perdu. Cette pièce installe le regardeur dans une relation contemplative. Il s'agit de la perte d'une expérience collective et intime autant qu'une immersion dans le désordre intérieur d'une vie.

L'ambiguïté est une notion qui traverse le travail de l'artiste et que l'on retrouve à l'œuvre dans les six autres pièces de l'exposition : *Coiffeuse pour adolescent* (2008), sorte de sculpture-mobilier asymétrique évoquant les troubles identitaires propres à l'adolescence, est portée par des pieds genrés, l'un masculin et l'autre féminin ; les *Papiers peints* (2008), eux, se livrent comme à travers le souvenir de leurs motifs un peu fanés. Cette relation sans cesse interrogée entre arts et arts appliqués dans la recherche plastique de Chaimowicz renvoie à

la manière dont les femmes artistes dans les années 70 ont su se réapproprier et resignifier les enjeux politiques de pratiques dévalorisées à la fois liées à des savoir-faire féminins comme la broderie et à la sphère domestique et intime, comme la maison et le corps. Cette époque a également vu l'apparition des luttes identitaires dont le féminisme qui affirmait comme le rappelle le plasticien à propos de son travail que « *le personnel est politique* ». Plutôt que la lutte et la revendication, Chaimowicz a préféré un mode opératoire qui passe par le style et un savoir-vivre mâtiné d'une attitude *camp* dans le sens où il n'affronte pas les valeurs dominantes. Il les sape par la légèreté et le raffinement.

[C.B. & C.V.]

Marc Camille Chaimowicz,
Some ways by which to live,
Du vendredi 3 octobre au vendredi 19 décembre,
FRAC-Collection Aquitaine.
Renseignements
05 56 23 71 36 www.frac-aquitaine.net

(1) Catherine Grenier,
La Revanche des émotions (Le Seuil), 2008

(2) Jean-Yves Jouannais,
L'Idiotie. Art, vie, politique-méthode,
(Beaux-Arts magazine Livres), 2003.

TRAFIQUANTS D'IDÉES, VOL. 2

Coéditée par le CAPC et l'École des Beaux-Arts, la revue *Internet Rosa B.* porte le projet ambitieux d'ouvrir un espace de réflexion et de développer une pensée critique dans le domaine des arts plastiques. Le deuxième numéro, coordonné par Yann Chateigné Tytelman, explore à travers une douzaine de propositions « *transversales, obliques et surtout de manière non exhaustive, une notion fétiche, large et complexe s'il en est, celle de pop* ».

Comment le sommaire de *Rosa B.* n°2 se présente-t-il ?

L'idée était avant tout de ne pas avoir que des choses à « lire », mais de proposer une série d'expériences. Par exemple, un texte confrontant la philosophie des Beatles et celle des Beach Boys à travers une étude de la série télé *Lost* (Pacôme Thiellement), un essai en forme de collage - presque un site dans le site - mettant en relation textes, archives, images, vidéos autour de la notion d'Arcadie (Émilie Renard) ou une archive audiovisuelle commentée présentant les traces d'une conférence de Richard Hamilton à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux. Contrairement au colloque que j'avais organisé à l'occasion de *If Everybody had an Ocean: Brian Wilson, une exposition*, intitulé *À travers le miroir. La culture pop et au-delà* (CAPC, 7 et 8 décembre 2007), nous nous sommes refusés à la linéarité propre à l'idée d'un « livre vivant » pour y préférer quelque chose de plus arborescent. Au final, chaque proposition constitue une bifurcation en soi, ouvrant des pistes de réflexion, des univers, disparates. Dans ce numéro, j'ai plutôt tenté de définir un espace

propice à une méditation sans contrainte sur la portée philosophique et poétique, voire politique du pop. Cette méthode spéculative mène alors à l'esquisse de quelque chose comme une théorie imaginaire et traversante de la culture. Car il s'agit avant tout, au travers des partis pris singuliers des auteurs, de prendre le pop au sérieux.

En accordant une place à des penseurs comme Gilles Deleuze ou Jean Baudrillard vous situez la réflexion sur la culture pop dans le sillage de la French Théorie...

Je pense qu'il y a en effet une pop philosophie, mais comme dit le critique Florent Mazzoleni dans un entretien que nous avons réalisé pour ce numéro : « on ne naît pas pop, on le devient » et en l'occurrence Deleuze et Baudrillard sont devenus pop, à différents égards. Ils se sont eux-mêmes nourris de cela, devenant rapidement des sources d'influence immenses pour de multiples acteurs de la pop culture, voire ont produit des formes foncièrement pop : *Mille Plateaux*, *Les Stratégies Fatales* pourraient être lus comme des anti-manifestes pop - à mon sens - tant ils ont imprégnés d'œuvres et

de pensées depuis les trente dernières années pour devenir des slogans. À la manière des T-shirts punks produits par Malcolm McLaren et reproduisant des slogans para-situationnistes issus des révoltes de Mai 68 et vendus dans les années 70 à Londres, à une population branchée, aisée et totalement superficielle. C'est aussi ça, le pop.

Ce numéro est largement consacré aux figures de la musique pop. Comment d'un point de vue culturel et sémiotique la musique pop innervet-elle l'art contemporain ?

La musique pop, parmi d'autres phénomènes populaires, n'est pas en dessous ou au-dessus de l'art ; elle n'est pas le décor de signes sur lequel il évolue. L'art traverse la pop comme elle le traverse et les artistes tentent, à l'intérieur de ce monde, de créer des mondes, des « *poches de stases* » pour citer le penseur américain Frederic Jameson. L'art possède aussi ses propres codes, et les artistes se nourrissent évidemment d'expériences pop, des avant-gardes historiques à l'art le plus récent. Mais la musique pop n'est pas qu'un réservoir de formes, elle est aussi le berceau d'une pensée, elle recèle autant de

mythes voire de modèles philosophiques. Les artistes le savent et y puisent, comme nous tous. C'est l'artiste américain Dan Graham qui a dit un jour qu'il y avait derrière chacune de ses œuvres un morceau de musique qui l'avait inspiré, mais qui n'apparaît pas nécessairement comme une référence visible. J'aime cette manière de concevoir les choses, plus que de tenter une lecture que je qualifierais d'illustrative (des artistes représentant des pop stars dans leurs œuvres, des groupes utilisant des références artistiques dans leur musique, ou encore montrer des œuvres d'art réalisées par des musiciens). C'est ce côté obscur de la pop que je souhaite explorer.

[propos recueillis par C.B. & C.V.]

www.rosab.net

L'atelier sans mur

Qu'il s'agisse d'un art programmé (commande publique, loi du 1% artistique, architecture et urbanisme, exposition temporaire, programme des Nouveaux Commanditaires) ou non programmé (performances, graffiti, fresque), la ville est une somme de (non)lieux comme des espaces de possibles, des laboratoires pour de nouvelles pratiques artistiques et sociales. Encadrées et pérennes ou jaillissantes et éphémères, quelles sont ces expériences ? Quels sont les enjeux de l'émergence de l'art dans l'espace public ? Chaque mois, cette rubrique s'attarde sur un mode d'apparition de l'art dans la ville. Suivez la flèche !

Depuis son arrivée à la tête du CAPC, Charlotte Laubard a entrepris de briser l'image de boîte noire du lieu, telle une citadelle imprenable, pour inventer un musée qui serait un espace social et d'échanges avec la cité. Plusieurs signes extérieurs ont déjà été lancés dans cette direction. L'installation permanente en façade du CAPC de l'œuvre de Vittorio Santoro en est un. Fort. L'organisation d'expositions temporaires dans l'espace public de la ville en est un autre.

L'exposition-rétrospective consacrée au collectif bordelais Présence Panchounette disséminée un peu partout dans Bordeaux l'été dernier est l'exemple le plus récent d'un art programmé hors les murs. Depuis les années 80, à l'instar des autres champs artistiques, les institutions ont multiplié les voies d'intégration des arts plastiques dans l'espace public permettant un processus de reconnaissance et de validation. Tout comme les œuvres présentées dans les musées et les galeries, les créations dans l'espace public sont des œuvres partenariales, des productions « collaboratives ». L'œuvre n'est plus le seul fait de l'artiste (par le travail produit). L'art inclut tous ceux qui participent à ses conditions de légitimité et de visibilité et développe des formes où la confrontation directe n'est plus le principe central.

Si la rétrospective Présence Panchounette a suscité de vives réactions de la part des publics non avertis, elles n'ont pas eu l'occasion de se développer dans un contexte aménagé de discussion. Parmi les œuvres exposées dans la ville, la pièce *Le carré de la base de la liberté*

est égale à la somme des carrés de l'esclavage - constituée de néons de couleur bleu, blanc et rouge - accrochée au fronton de la porte de la place de la Victoire et symbolisant le commerce négrier a été lapidée. Tandis qu'au jardin public la pièce sonore diffusant une musique d'ascenseur a été désactivée par des employés municipaux qui ont affirmé « ne pas vouloir mettre cette musique de parking, car les visiteurs en avaient marre ».

Comment aménager la possibilité d'un débat autour d'œuvres caustiques provocantes ou polémiques ? Qui doit créer les conditions de ce débat ? Ces questions sont suspendues à la programmation de l'art dans l'espace public depuis les années 50. Par ailleurs, faire exister des œuvres temporairement dans le tissu urbain d'une ville, c'est aussi venir troubler des espaces de rassemblement qui nous disent systématiquement où nous situer. Très peu sont réservés à l'improvisation. Sur cette base, on pourrait dire que la liberté avec laquelle le collectif Présence Panchounette a choisi les lieux d'apparition de ses œuvres en cherchant toujours un contexte qui produisait le plus de sens possible a permis à leur travail, en dépit du cadre institutionnel, de conserver une autonomie critique et grinçante.

[C.B. & C.V.]



DANSE

SAISON 2008-09

1^{re} NATIONALE « 6QUEENS, A BODY LAB »

Michel Schweizer
Cie la Coma
Vendredi 10 octobre à 20 h 30

à venir :
« RADIX »
Naomi Mutoh & Laurent Paris (ex spina)
Jeudi 23 et Vendredi 24 octobre à 20 h 30

enseignements / réservations : 05 57 54 10 40
tarif général : 16 € tarif réduit : 10 €
tarif moins de 18 ans : 7 €

LE CUVIER
Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine
Artiques-près-Bordeaux

CREATION

Espace Culturel OCT. DEC 08

10 OCT Espace Culturel @ 20h30 @ 3,50€/6€ Cinéma Linder, la Bibliothèque & Solidarité en Cremonais

CineContes "Il était une fois"

17 OCT Espace Culturel @ 20h30 @ 5€/7,2€ avec l'album @ Larural

la COLLECTORE sort son album "Bâtisseurs de ruines"
+ Vent d'Etats + Decharge + Fossiles Orchestra + DJ Vander

du 27 OCT au 1er NOV Espace Culturel @ Larural

Résidence de création du Groupe ANAMORPHOSE
dans le cadre du projet "Carpenter's et Cie"

1er NOV Espace Culturel @ 20h30 @ 5€ @ Larural

"Pas tout à fait le fleuve" par le Groupe ANAMORPHOSE

7 NOV Espace Culturel @ 20h30 @ 15€ @ Larural

FEMI KUTI & the Positive Force (AltoBeats)
+ Bal AfroCaribéen avec Domingo Bobio (Cumbia merengue)

www.myspace.com/larural 05 56 30 65 59

28 NOV Espace Culturel @ 20h30 @ 8€ @ Larural

Carte Blanche à la FFB (Fédération Française de Ballet)

11:11 SORTIR

6 DEC Espace Culturel @ 20h30 @ Solidarité en Cremonais & Larural

"Les Piits Skados" • l'estree = l produit alimentaire

Le Combat dans l'île

Récit autobiographique fantasmant une adolescence plongée dans les affres du tourment, de la peur et de l'effroi, *Des trous dans la tête* constitue un nouveau tour de force de Guy Maddin. Ou comment, le maître de Winnipeg renouvelle son art troublant d'illusionniste pour atteindre une pureté originelle digne de Murnau.

Des trous dans la tête (Brand upon the brain !)
États-Unis, Canada, 2006, 1h35

Un film de Guy Maddin

Avec Gretchen Krich, Sullivan Brown,
Maya Lawson, Katherine E. Scharhon

Après *The saddest music in the world*, où donc le génie du Manitoba allait-il mener son art funambule ? Vers quel continent inconnu ? Vers quels méandres vertigineux ? Son choix s'est porté sur l'île de Black Notch, terre idoïne à cette « souvenance en douze chapitres ». Donc, il était une fois Guy Maddin revenant sur les traces de sa jeunesse, héritier d'un phare, qui, jadis, a été le théâtre d'une tragédie intime revenant à la surface par bouffées angoissantes. En effet, il y a bien longtemps, sur cet îlot sauvage, Guy, sa sœur aînée Sis et leurs parents vivaient dans ce phare, abritant alors un orphelinat. Sauf qu'en la matière, l'établissement relevait plutôt de la colonie pénitentiaire, régie d'une main de fer par la mère de Guy, femme cruelle, hystérique, castratrice, hygiéniste et véritable tyran domestique. Son époux, scientifique mystérieux, passait, lui, ses jours et ses nuits reclus dans son laboratoire. Et les enfants de rêver d'un hypothétique ailleurs.

Et tout allait pour le « mieux », dans ce quotidien aux rituels bien établis, sous la coupe d'une odieuse marâtre jusqu'au jour où... Wendy et Chance Hale, célèbre couple de jumeaux, détectives et harpistes, héros des illustrés *The Lightbulb Kids*, débarquent pour élucider un



mystère. En effet, beaucoup d'orphelins adoptés présentaient des trous suspects derrière la tête ! Quel mal étrange peut causer une si laide souffrance ? Une affaire qui ne tarde pas à être

connue sous le nom de *L'Affaire du visage dans le phare*.

Or, chez le maître canadien, toute intrigue se pare d'atours merveilleux : une mystérieuse

chevalière, une carte de la Roumanie sur l'abdomen de Sis et de sa mère, une sœur chauve et l'autre stérile, un aérophone (prodigieuse invention permettant à ceux qui s'aiment de communiquer sur de grandes distances ; son signal gagne en intensité en cas de passion ou de fureur), une récolte de « nectarite », une corne de brume provoquant une transe, des gants qui embrassent et d'autres qui déshabillent... Sans oublier un triangle amoureux exaltant désirs adolescents et confusion des genres, un voile incestueux, des manipulations façon Frankenstein, des cérémonies nécrophiles et la narration habitée d'Isabella Rossellini.

À l'image du merveilleux *My Winnipeg* (encore inédit en France), *Des trous dans la tête* retrouve Maddin en artificier expressionniste, jouant avec volupté du noir et blanc, hypnotisant le spectateur avec la bande-son. Cinéaste primitif retrouvant le goût d'une narration faussement linéaire, ponctuée d'intertitres, il s'impose en digne héritier de Louis Feuillade - l'influence de *Fantômas* et des *Vampires* traverse souvent masquée la mise en scène. Maddin et sa caméra tout à la fois voluptueuse et grotesque, sauvage et contemplative, intemporelle et moderne. Maddin l'éblouissant.

[Marc Bertin]

Le Kid

Présenté à la Quinzaine des Réalisateurs, au festival de Cannes, en 2007, *Chop Shop* signe le retour de Ramin Bahrani, auteur du remarquable *Man Push Cart*. Entre documentaire et cinéma vérité, ce nouveau long métrage plein de vie s'impose comme l'une des réussites majeures issues du vivier indépendant américain.

Chop Shop

États-Unis, 2007, 1h24

Un film de Ramin Bahrani

Avec Alejandro Polanco,
Isamar Gonzales, Rob Sowulski

Faire un bon film pourrait tenir en peu de choses : une bonne histoire, une poignée d'acteurs et un ancrage local pour atteindre les valeurs universelles chères à Jean Renoir. Ramin Bahrani est américain, d'origine iranienne. En toute logique, il vit et travaille à New York. Bien évidemment. Après Manhattan, il a franchi le pont de Queensboro pour planter sa caméra dans le Queens. Plus précisément à Willet's Point, que Fitzgerald décrivait dans *Gatsby le magnifique* comme « La Vallée des cendres ». 3000 hectares de *no man's land*, à proximité du Shea Baseball Stadium (temple des fans des Mets) et d'où, en levant les yeux, on peut admirer le ballet incessant des longs courriers à destination de JFK ou La Guardia. Une zone triste à pleurer, ce Triangle de fer, uniquement peuplée par une multitude de « garages » semi-clandestins. Ici, les damnées de la Terre réparent - à des prix imbattables - sans broncher les voitures de tout le monde. Chacun peut donc y gagner sa part de rêve.

Alejandro a douze ans et une sœur aînée, Isamar, pour toute famille. Il ne va pas à l'école, gagnant sa vie en menus trafics. Pourrait-il en être autrement ? Aussi, devenir employé dans un atelier contre un gîte et une paie ne se refuse



pas. D'autant plus que l'adolescent débrouillard caresse un rêve. Tandis que sa sœur envisage un hypothétique départ vers la Floride chez l'oncle d'une amie, Alejandro, lui, veut monter une affaire avec elle. Un truc d'immigrés : un camion-cantine. Opiniâtre, laborieux, « Ale » gagne la

confiance de son patron, Rob, comme celle de la faune bigarrée des *chop shops* - judicieuse expression argotique pour une activité tout sauf officielle. Surtout, le garçon entretient l'illusion d'une famille, tout à la fois petit et grand frère voire père de substitution...

Bahrani, qui cite volontiers *Los Olvidados* de Buñuel a choisi délibérément des acteurs non-professionnels. Les immergeant *in situ* pour se frotter à la réalité des lieux, aux pulsations d'un territoire si loin et pourtant si proche de Big Apple. Laisance de ses interprètes - Alejandro Polanco comme un cousin du regretté Pixote, Isamar Gonzales fragile et déterminée -, la sobriété narrative, le soin porté aux seconds rôles (Carlos, le meilleur ami), tout ici conduit vers une réelle grâce. Nul chantage aux sentiments (ce qui n'exclut en rien un sens profond de la poésie « urbaine » - nourrir des pigeons - ni d'incroyables moments d'intimité), *Chop Shop* maintient sa ligne de conduite irréprochable, ménageant non la dramatisation mais un certain suspense.

Bahrani connaît-il Aki Kaurismäki ? Il faut ardemment le souhaiter car le maître finnois a trouvé plus qu'un disciple : un héritier. À Helsinki comme à New York, les humbles donnent encore de la voix. Ce cinéma est digne.

[Marc Bertin]

Un étrange voyage

Distingué par le Grand Prix du Jury ainsi que par le Prix du Meilleur Acteur pour Julio Chavez, lors du festival de Berlin 2007, *El Otro*, deuxième long métrage d'Ariel Rotter vient à point nommé rappeler la qualité hors norme du jeune cinéma argentin. Un voyage singulier, intime et profondément bouleversant porté par un acteur en état de grâce et une mise en scène magistrale.

El Otro
Argentine/France/Allemagne, 2007, 1h23
Un film d'Ariel Rotter
Avec Julio Chavez, Osvaldo Bonet,
Maria Oneto

« Je crois qu'après toutes ces années, je fais toujours des films sur le même thème. Depuis les premiers courts métrages jusqu'à *El Otro*, il s'agit pour moi d'appréhender le temps qui nous est imparti et de savoir ce que nous allons faire de ce temps bien délimité. » Et si, au bout du compte, résidait ici le secret d'un certain cinéma argentin. Un rapport au temps ni européen, ni nord-américain, encore moins asiatique. Ce pays aux contours de continent, qui a su imposer sans coup férir une cinématographie parmi les plus vitales et les plus subtiles depuis le mitan des années 90, ne cesse de produire, à son rythme, des objets tout simplement hallucinants de beauté et d'intelligence.

Il y sept ans déjà, *Solo per hoy*, son premier format long remportait une quinzaine de prix, de festivals en festivals. Et pourtant, Ariel Rotter a pris son temps. La voilà la belle affaire. Buenos Aires n'est peut-être pas Hollywood en termes d'industrie, mais ses cinéastes sont habités par leur art. Et cet « autre » qui est-il ? Un avocat, Juan Desouza, qui, à l'occasion d'un banal voyage d'affaire se transforme en quelqu'un « d'autre ». Arrivé à destination, après un voyage en bus, il réalise que l'homme assis à côté de lui est mort. Presque comme dans un jeu (ou bien par défi ou lassitude ?), il décide de prendre l'identité de son

voisin, de changer de profession et d'adresse. Non pour usurper son monde, mais bien pour le fuir. Partir sans laisser d'adresse, sans motif. À nouvelle vie, nouvelle ville. La géographie a toujours son importance. Les rues n'ont pas les mêmes courbes. Les femmes non plus. Une fois libre, Juan/Emilio devient médecin, retrouve ses sens, s'ouvre à la vie, suit une fille, cueille et déguste des abricots, s'achète une chemise, épie des adolescentes se baignant, a peur la nuit, dort à la belle étoile, loge à l'hôtel, rôde incognito dans un funérarium. C'est à la fois terriblement banal voire trivial, et pourtant. Ça pourrait être un livre de Jean Echenoz ou de Christian Gailly, une fulgurance façon Alain Cavalier.

El Otro joue avec merveille de « l'antispectaculaire » tout en faisant resurgir les instincts primaires. Le décor le plus banal renfermant toujours une part dissimulée d'angoisse. Du quotidien naît le frisson. Tous les frissons possibles. Ces variations sur les troubles les plus ténus, Julio Chavez (immense acteur croisé dans *Un Oso rojo*, *Extraño* ou *El Custodio*) les incarne avec autant d'intranquillité que Jack Nicholson dans *King of Marvin Gardens*. Ce qui ne saurait être étonnant si l'on se souvient que par la suite, ce denier fut l'interprète mémorable de *Profession : Reporter*. Ainsi, dans les voyages en solitaire, tout se tient, semble-t-il. On s'exile entre oubli, abandon et poids du souvenir. Avec son ombre comme confidente.

[Marc Bertin]



1^{er} FESTIVAL
INTERNATIONAL DU FILM

CINÉMA SCIENCE

UN ÉVÉNEMENT CNRS
18 - 26 OCTOBRE 2008
BORDEAUX - AQUITAINE

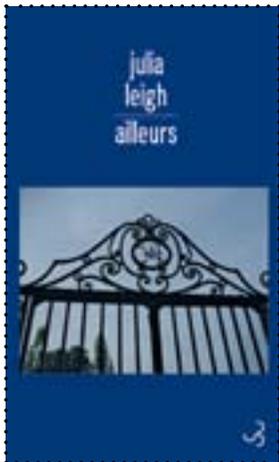
Programme et infos pratiques sur
www.cnrs.fr/cinemascience

CNRS CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

>> ACCUEIL ET BILLETTERIE
Sur le Village du Festival,
au kiosque culture
et sur les lieux de projection

Livres

BDs



Ailleurs

Julia Leigh

Éditions de l'Olivier

Ce bref roman, que l'on pourrait aisément prendre pour une longue nouvelle, signe le retour d'une plume australienne parmi les plus prometteuses de sa génération, restée silencieuse depuis neuf ans. Depuis son coup d'essai, *Le Chasseur*, salué et récompensé au point d'entrer dans le classement de l'*Observer* au titre des « 21 auteurs pour le XXI^e siècle ». L'histoire est simple. En apparence. Olivia, rentre d'Australie en France, fuyant un mariage malheureux et violent dont elle porte un bras cassé en guise de stigmate, accompagnée de ses deux enfants : Andrew, 9 ans, et Lucy, 6 ans. Tous trois pénètrent comme par effraction dans une vaste demeure, à l'allure de manoir faussement tranquille, où ils ne sont d'évidence nullement attendus. Là, ils retrouvent la matriarche et sa gouvernante, Ida, mais aussi le reste de la famille : un frère, Marcus et son épouse, Sophie. C'est eux qui étaient attendus car Sophie doit rentrer de la maternité. Or, ils arrivent en retard. Le bébé est mort-né. Une petite fille prénommée Alice. Le couple revient avec son cadavre qui sera enterré auprès de son grand-père dans le caveau de la propriété. Voilà. Le décor inquiétant et funèbre est planté. Et la cérémonie peut commencer. Celle du deuil et des retrouvailles. Du retour après l'exil. D'un possible scénario familial. Sauf qu'il y a des secrets, lourds, à moitié avoués, des trahisons, souvent conjugales, des souvenirs parfois encombrants. Sauf qu'il y a tout le désespoir d'une mère, refusant l'horreur et qui ne tarde pas à entraîner chacun dans ses vertiges démentiels, ses mises en scène macabres. Sauf qu'il y a un téléphone cellulaire, enjeu de convoitise. Sauf qu'il y a une promenade en canoë sur un lac aux eaux dormantes. Sauf qu'il y a une gamine aux propos incohérents, torturant sa poupée. Sauf qu'il flotte un parfum anachronique dans cet endroit où les jardiniers s'occupent d'une roseraie, où certaines pièces sont condamnées, meubles et tableaux recouverts. Un sentiment oppressant de huis clos façon *Le Tour d'érou* de Henry James. Une inquiétude sourde, portée par une écriture épurée, sèche. Tout semble possible et surtout le pire au fur et à mesure que s'égrènent les heures avec leur lot d'interrogations, mais aussi leurs silences. C'est admirable et vertigineux. Subtil et angoissant. Beau sans aucun chantage aux sentiments. Et si l'onirisme se pare de noirs atours, c'est pour mieux percer à jour la vérité. Julia Leigh est une virtuose. Un immense écrivain.

[Marc Bertin]



Dernier tramway

pour les Champs-Élysées

James Lee Burke

Rivages/Thriller

Dernière aventure de Dave Robicheaux traduite en français et treizième de la série, parue en 2002 aux États-Unis, ce roman précède l'ouvrage sur Katrina et la seconde série de son avocat délocalisé à Missoula. Cette fois, après la mort de sa femme et le départ de sa fille, le policier se retrouve embringué dans une histoire à l'intrigue triple : un prêtre ami qui se fait tabasser parce qu'il s'occupait trop des intérêts de ses paroissiens, une adolescente ivre et droguée finit dans un arbre avec ses copines de bringue un samedi soir et le père cherche à se venger, pendant que Dave part à la poursuite d'un bluesman mystérieusement disparu du pénitencier d'Angola à la fin des années 50... Sur ce canevas complexe, Burke traite des tares de la Nouvelle-Orléans, des rapports de pouvoir entre citoyens, malfrats et diverses communautés, tout en plaçant son détective dans une position intenable. Sinueux, engagé, tripal, mais en même temps porté par une profonde réflexion sur la violence, un bonheur de lecture dont on ressort manipulé et heureux.

[Jean-Pierre Simard]



Contre-jour

Thomas Pynchon

Seuil, collection Fiction & Cie

Ce qui frappe à la lecture de *Contre-jour* (*Against the day*), c'est l'impossible d'un résumé succinct. De l'exposition universelle de Chicago, en 1893, au lendemain de la Première Guerre mondiale, aux États-Unis comme à travers le monde, et on y croise aussi bien des anarchistes que des détectives ou des danseuses, du sexe que de la violence sociale, de la vengeance que de l'amour déçu. Tout cela se dévidant en autant de facettes de la littérature populaire : du feuilleton à la SF, en passant par le récit d'aventure basique (quoique), l'espionnage et les écrits coquins. Or, comme Pynchon est le roi du roman à tiroirs, l'œuvre est ici traversée par la science, l'histoire, la musique et l'évolution du capitalisme contemporain. De même que l'auteur fait de fréquentes incursions dans des temps et des mondes parallèles. Mais pour garder la forme - et Pynchon demeure un styliste plus que redoutable -, le récit sinue à travers la lumière (cf. titre) en une quête qui la figure et l'éclaire par double réfraction. Dès les pages introductives sur les Casse-Cou, bande d'aéronautes à hydrogène, on monte, on descend, on fuse. On se gèle aussi ! Mais toujours au regard du fait historique et de son



Bêtes sans patrie

Uzodinma Iweala

Éditions de l'Olivier

Écrivain américain d'origine nigériane âgé de 25 ans, Uzodinma Iweala peut légitimement s'enorgueillir d'avoir publié un premier roman parmi les plus puissants de récente mémoire. Suivant les pas d'un enfant soldat plongé dans l'enfer d'une guerre civile ravageant un pays d'Afrique nullement identifié mais suffisamment évocateur, *Bêtes sans patrie* (allusion à un album de l'immense Fela) glace le sang par sa précision clinique. Précision qu'il serait facile de qualifier de « chirurgicale » tant le récit épouse le moindre borborygme, la moindre éructation, le moindre cri. Ballotté dans un régiment de fortune, plus proche d'une tribu de mercenaires, le gamin va-nu-pieds erre fusil au poing dans un cauchemar éveillé. Entre peur au ventre, hystérie, pleurs, violence et massacres. Chair à canon susceptible d'assouvir les plus bas instincts des adultes, orphelin en quête d'un toit et d'amour, pion dérisoire dans une partie truquée, Agu bouleverse avec sa langue à l'audace poétique. Celle du génocide de tout un continent.

[Marc Bertin]



Les Mythes de Cthulhu

Breccia / Buscaglia / Lovecraft

Rackham

Pierre angulaire de l'œuvre du reclus de Providence, *Les Mythes de Cthulhu* ont souvent défié toute tentative d'adaptation et il fallait bien un génie de la trempe d'Alberto Breccia pour se risquer à représenter les fantasmagories du poète fou Alhazred nichées dans les lignes enfiévrées du mystérieux *Necronomicon*. Assistée de Buscaglia, qui limite à l'essentiel le recours au dialogue comme pour mieux laisser la place aux visions hallucinées du dessinateur uruguayen, cette relecture transcende le matériau d'origine tant Breccia par sa maestria graphique se réapproprie les écrits de l'écrivain jusqu'à les vampiriser. Parasitant volontairement son dessin académique par un jeu qui semble aussi réfléchi que hasardeux, le maître du noir et blanc entremêle couches de matières, lavis charbonneux, crayon, collages de photos, formes béantes, tendant en permanence vers une abstraction qui dessine les contours d'un monde occulte. Voilà qui laisse à penser que l'on ne pourra définitivement plus lire Lovecraft comme avant. Fabuleux.

[Nicolas Trespallé]



Alec t.3, Comment devenir artiste

Eddie Campbell

çà et là

Pour le troisième et dernier volet de son autobiographie, Eddie Campbell *via* sa doublure Alec revient sur sa décision de quitter l'horizon gris de ses tôles ondulées pour devenir « artiste ». Avec une distance ironique et un goût certain pour l'autodérision, il s'applique à démythifier ses années de galérien sous la forme d'une fascinante introspection où les problèmes récurrents d'argent et de statut social viennent parasiter sans cesse une vocation qui le place comme un marginal dans un *medium* lui-même marginal avant de s'ériger au mitan des années 80 en phénomène tendance du moment. En perpétuel déphasage avec le milieu des *comics* anglais, Alec observe cela plus en spectateur qu'en véritable acteur œuvrant dans un quasi-anonymat, souvent tiraillé entre la peur de faire fausse route et l'orgueil de suivre son chemin sans céder aux sirènes du moment ; un credo qui lui vaudra l'attention du grand Hugo Pratt et surtout du gourou Alan Moore qui, en lui livrant l'ambitieux *From Hell*, participera *in fine* au *happy end* de son histoire.

[Nicolas Trespallé]



Trois fois hélas. Il arrive que les favoris gagnent. Rendez-vous donc en 2013 entre l'Estaque et Callelongue, les quartiers Nord et Borely. Et Aix, Arles, Salon, Toulon... Belle promesse : www.marseille-provence2013.fr

Qu'aurait-il fallu faire pour détrôner la concurrence méditerranéenne? Peut-être la jouer plus radical et péremptoire. Affirmer que l'Europe et son avenir étaient ici, ville de la rue de l'Esprit des Lois, foyer historique idoine pour interroger l'actualité de ce projet occidental, rupture ontologique apparue en Grèce et précisée durant Les lumières. Où en est donc cette société auto-instituée, brisant le cours des sociétés hétéronomes*, affirmant l'autonomie de la personne et censée s'interroger en permanence en une sorte de révolution continue? Entre urgence écologique, soubresauts religieux, facilité politique et actualité financière, quand l'Europe est la bonne hauteur de réponse, cette question avait seule de quoi nourrir une capitale de la culture.

Mais il est bien facile de refaire la bataille après coup. La candidature bordelaise fut glorieuse. Pour en juger, rendez-vous sur www.bordeaux2013.eu où sont disponibles les dossiers et projets soumis au jury. La mobilisation populaire comme celle de collectivités locales soudées ont également étonné. Il est une évidence qui s'est imposée à travers ces jeux de dimension européenne : Bordeaux sans son agglomération, son département et sa région n'est qu'une sympathique bourgade. En partant de concert, sans atermoier malgré les différences, les institutions locales ont marqué une intelligence politique, laissant espérer un temps et un espace où l'initiative créative

pourrait bénéficier de soutiens unanimes et concertés.

La toute récente consultation autour du projet Euratlantique semble prolonger cet esprit, même si on en est encore à la sélection des participants dès les premiers pas. L'heure des « barcamps », ateliers rencontres, et autres espaces de création et de démocratie active n'aurait-elle pas encore tout à fait sonné en terre bordelaise? On espère que la forcément coûteuse idée municipale bordelaise d'aménagement de la base sous-marine en lieu de création fera l'objet d'une invitation à réflexion citoyenne et d'un tour de table des acteurs culturels.

Quant à la structure juridique Bordeaux 2013, si jamais elle doit être dissoute, cela ne devra pas l'être sans lancer l'après avec ses milliers de soutiens amicaux, intellectuels, artistiques ou financiers. Le désir né de cette candidature est la priorité. Désir d'aventures profondes et communes, appel à un imaginaire renouvelé, c'est seulement dans cet élan fédérateur nourri d'art, de culture,

de créations, d'entreprises diverses, mais aussi d'éducation et de formation que naîtra une cité vibrante plus que vibronnante, et plus largement, que subsistera un projet occidental. Chacun n'en sera que plus fort, à même de transformer les confrontations en dialogue et innovations. Du penser global au agir local, à nos responsables de savoir dès à présent se limiter à leur capacité d'entraînement et d'accompagnement en se dépossédant du pouvoir au profit d'une fécondité partagée.

[José Darroquy]

* Une société hétéronome reçoit de l'extérieur les lois qui la gouverne. Exemple : Dieu.

**Quand
on tombe
de cheval,
on remonte
aussitôt**

**Samedi 25
& dimanche 26 octobre 2008**

**XXVIII^e
Fête du Vin Nouveau
et de la Brocante**

Antiquités - brocante

*Dégustation de vin nouveau,
marrons chauds,
musique de rue*

Animations :
*musiques de rue
et concert classique
gratuit*

RUE NOTRE-DAME / BORDEAUX

BDFUGUE
Librairie spécialisée BD
Bar & Restauration

**OCTOBRE
DEDICACES**

SAMEDI 4 OCTOBRE
ARINOUCHE pour Ewen
et **EBERONI pour Deux Vies**
aux éditions Daniel Maghen

SAMEDI 11 OCTOBRE
OLIVIER TEXIER pour Mal Faits
aux éditions Les Réveurs et
Croisière Cosmos aux éditions Delcourt

SAMEDI 11 OCTOBRE
DANIEL CASANAVE
pour **Verlaine**
aux éditions **Les Réveurs**.

SAMEDI 18 OCTOBRE
BASTIDE ET MÉZIL
pour le **tome 2**
de **La Guerre des Sambre**,
coédition **Futuropolis/Glénat**

BDFUGUE - 10, rue de la Merd - entre Camille Julian et St Projet
Tél. 05 56 52 16 50 - Email : bdfbordeaux@wanadoo.fr

Ohl about rêve

Frère du légendaire écrivain Michel Ohl, libraire depuis 1986, Jean-Pierre Ohl a mené toute sa carrière dans des librairies indépendantes bordelaises. Intervenant comme formateur à l'IUT Métiers du livre, il est entré finalement dans la carrière en publiant *Monsieur Dick ou le dixième livre*, en 2004, chez Gallimard. Excusez du peu. Son nouvel ouvrage, *Les Maîtres de Glenmarkie* vient de sortir chez le même éditeur.

En ce temps-là, le bison était futé, le gaspi chassé et la gauche unie. À Bordeaux, Froment perçait sous Lafosse et Chaban regrettait Matignon. Les enfants sages, qui sont ceux pour qui s'amuser consiste à exercer leur myopie entre les pages d'un livre, passaient leur mercredi après-midi rue de Grassi. D'abord chez Féret, cathédrale gentiment bordelique où l'on s'asseyait sans façon pour lire les BD que leur prix n'autorisait pas au maigre argent de poche, puis, quelques mètres plus haut, quelques années plus tard, chez Mimesis, caverne d'Ali Baba et antre du savoir où s'organisaient de fructueuses rencontres... Là, un grand type plutôt jeune et qui semblait ne pas se douter que « convivialité » serait bientôt le mot-clé des années à venir, vous fourguait en douce Strindberg, Kawabata, Tarjei Vesaas. Vous oubliez le gars, vous gardiez les livres.

Vous n'avez plus cessé. Vous en avez gardé tant et tant, vous en avez offert, vendu, écrit parfois. Et un jour, sous couverture crème à liseré rouge, vous tombe entre les mains un truc inouï d'allégresse narrative qui vous rappelle que tout roman est une chasse au trésor et toute enfance un état d'esprit. Le machin en question s'intitule *Monsieur Dick ou le dixième livre* ou bien *Les Maîtres de Glenmarkie* et son auteur, Jean-Pierre Ohl, est une vieille connaissance, désormais libraire à Talence et, par ailleurs, toujours aussi impeccable de discrétion, de curiosité artistique et d'érudition joyeuse. Cette fois-ci, vous gardez tout : le type et ses livres.

Au commencement, puisqu'après tout il n'y a pas que vous dans la vie de ce grand garçon, il y a les Landes. Onesse-et-Laharie et l'influence écrasante de Michel, le frère aîné, un talent ontologiquement fou, coincé entre la fureur



des grands Russes, l'expérience surréaliste et l'aquoibonisme pataphysique. Jean-Pierre se console de la malédiction des cadets auprès du Capitaine Nemo. La vraie vie est ailleurs et ce Monsieur Verne qui conçut tant de mondes parallèles depuis sa chambre nantaise lui convient tout à fait. Et viendront au fil de ses plaisirs et de ses jours, le rugby à l'heure de Gachassin et des frères Boni, l'Espagne

toute proche et ses déchirements, le cinoche dans tous ses états, une petite mythologie personnelle et portative où s'ajouteront les rêves de journalisme sportif, de landes embrumées et de « fog » londonien, le revers de Rod Laver et déjà, Nabokov ou Gombrowicz.

Il y aura aussi, bien sûr, les études, l'arrivée à Bordeaux et cette longue parenthèse enchantée (une vie entière, en fait) où dans le

compagnonnage des livres, Jean-Pierre Ohl parvient à concilier savoir et plaisir. « *That's the point* », le plaisir et ses glissements progressifs. Le plaisir solitaire du lecteur chez Walter Scott, du spectateur devant *Le Prisonnier de Zenda* ou *Les Forbans de la nuit*. Ohl est suffisamment cultivé pour n'être jamais cuistre, suffisamment sûr de ses goûts pour n'avoir pas à établir de nomenclature petite-bourgeoise en la matière. Contentons-nous d'écrire que *Les Grandes Espérances*, *Le Maître de Ballantrae* et *Martin Eden* ont servi de phare d'Alexandrie à la frêle embarcation de notre jeune héros. Dickens, Stevenson et London pour rentrer dans la carrière, il faut bien ça. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, d'un enrôlement dans l'armée des ombres des romanciers. Prenons *Les Maîtres de Glenmarkie*, le petit dernier et grand jeu fléché. Un trésor, un prêtre défroqué, des hommes en armes, un libraire mystérieux, un lac aux secrets bien enfouis, une étudiante candide et ingénue, un château en ruines, Ohl ne s'y refuse rien. Jouant des tics et des codes du récit de genre, il dévoile peu à peu un paysage immense. C'est un récit gigogne, malicieux, ambitieux, sur lequel souffle à chaque page le vent de l'aventure. Il faut pour jouer ainsi au gendarme et au voleur, pour s'en amuser sans jamais s'en moquer, mine de rien, pas mal d'audace. Quelque chose qui doit encore avoir à faire avec l'enfance, avec l'enfance et son regret. Une volonté bien établie, d'errer au fil des pages et des années, les yeux grands ouverts sur son rêve. Jean-Pierre Ohl ne le perd pas de vue. Nous non plus, maintenant.

[Olivier Mony]

Jean-Pierre Ohl, *Les Maîtres de Glenmarkie* (Gallimard).

De l'autre côté de la Bidassoa

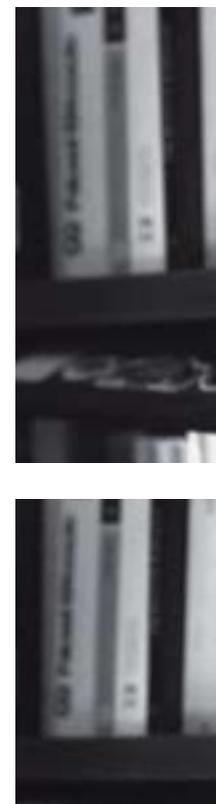
Du 9 au 23 octobre, Lettres du monde présente *Les espagnoles*, cinquième édition de la traditionnelle manifestation littéraire consacrée cet automne à la production ibérique. Soit deux semaines de lectures, films et rencontres pour apprécier la richesse comme la vitalité d'un voisin souvent méconnu.

Après *Les passages de l'Est* en 2007, Lettres du monde, festival itinérant de littérature étrangère en Aquitaine, choisit avec *Les espagnoles* de présenter le milieu littéraire de l'Espagne - voisin qui demeure néanmoins étranger en raison de la frontière linguistique - afin de donner voix aux auteurs et aux textes espagnols et de faire découvrir la richesse et la diversité de la littérature ibérique contemporaine, encore trop peu connue.

Dans le cadre de Lire en fête, un programme abondant et varié en disciplines artistiques est mis en place en Aquitaine. Que ce soit dans les librairies ou les bibliothèques, dans les établissements scolaires ou encore dans les centres culturels et les musées, la manifestation arrive à désenclaver la littérature, à la sortir du tiroir poussiéreux de discipline classique, souvent interprétée comme « inintéressante et vieillie » par les jeunes. Outre une sélection jeunesse, qui ouvre l'univers espagnol aux enfants comme aux jeunes à travers des lectures musicales, un vaste choix de rencontres avec les auteurs et des lectures insolites est proposé sur tout le territoire.

Parfait exemple du mélange des langues et des styles d'interprétation : la lecture de *Seins*, écrit par Ramon Gomez de la Serna, en espagnol

José Carlos Llop



par la comédienne Mercedes Sanz ainsi qu'en français par Florence Delay et accompagnée par le pianiste Agusti Fernandez. Les organisateurs du festival prouvent aussi que la littérature est liée à toutes les formes artistiques, au théâtre comme au cinéma à travers l'action *Lire sous les toiles* consistant en une projection de film précédée d'une lecture.

Autre temps fort de cet événement, la remise du Prix *Écureuil*, prix de littérature étrangère, attribué cette année à José Carlos Llop et à son traducteur Edmond Raillard pour *Le Rapport Stein* (publié aux éditions Jacqueline Chambon) ; une œuvre magistrale et un auteur de premier plan à découvrir vendredi 17 octobre, à 18h, à l'Instituto Cervantes lors d'une soirée animée par Victor Mony, critique littéraire.

Le festival se veut novateur et démocratique : permettant aux auteurs connus et établis comme à leurs jeunes collègues d'exposer leurs œuvres. Une belle occasion pour découvrir l'Espagne, ses auteurs et leurs œuvres - tout un univers qui sort de l'ombre et s'affirme.

Les espagnoles, du jeudi 9 au jeudi 23 octobre.

Renseignements
05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com

Derrière la toile

Dans un livre relevant autant de l'enquête documentaire que de l'histoire de l'art, Guadalupe Echevarría, directrice de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, ose un essai de parti pris sur les derniers jours du peintre Goya au bord de la Garonne ainsi que sur le destin et le rôle de Rosario Weiss, alias Mariquita, sa fille putative qui partagea intimement la fin de sa vie. Et aussi sur le (la ?) véritable auteur du fameux tableau *La Laitière de Bordeaux*.



Cette histoire m'a paru invraisemblable et je voulais connaître sa vérité. Il y avait des choses très importantes pour moi dans cette vérité-là. Cette jeune fille, Rosario, était venue avec Goya à Bordeaux elle aussi pour étudier à l'École des Beaux-Arts. Elle n'avait pas été réellement reconnue par son père. Cela représentait pour moi un sujet d'interrogation suffisant car, d'une part, il y avait de quoi fouiller sur la venue et la présence de Goya à Bordeaux, voire Goya tout simplement, puis d'autre part... Bordeaux. Au départ, je savais peu de choses sur ce tableau, si ce n'est qu'on lui accordait un rôle crucial. Il est considéré, d'une certaine manière, comme celui ayant le plus influencé la modernité, celui qui avait plusieurs années d'avance sur ce que Manet et les Impressionnistes ont fait, inaugurant une nouvelle manière de peindre.

En même temps, cette toile a beaucoup tardé à être reconnue comme une œuvre majeure. Pourquoi, selon vous ?

C'est justement ce que j'explique dans le livre. D'abord, parce que ce tableau est très différent de ce que l'on fait à l'époque. Ensuite, parce qu'il s'est très vite retrouvé chez les Muguiro, une famille de collectionneurs privés qui ne l'a jamais beaucoup montré. Même les spécialistes de Goya, qui ont dressé l'inventaire de son œuvre, ne l'avaient pas repéré tout au long du XIX^e siècle. Il est simplement apparu pour la première fois dans une grande exposition, au Prado, en 1917 - ou il n'a été donné qu'en 1955.

Au début de votre livre, vous dites que vous avez voulu « venger » Rosario Weiss, la bâtarde, d'avoir dû traîner le vieillard Goya, devenu sourd, jusqu'à la fin de sa vie.

C'est juste une figure de style ! Toutefois, la vie de cette jeune fille a été terrible : morte très malade, dans un mystérieux accident, à 29 ans. Je ne sais pas, c'est une ancienne élève de l'École, et j'essaie de défendre les anciens élèves (sourire). C'est un peu mon rôle. D'une certaine manière, je la traite comme une élève qui a quitté les Beaux-Arts il y a 20 ans ou l'an dernier. Être fille non reconnue de Goya était pour elle un terrible traumatisme. Et puis, elle avait cette relation privilégiée avec un génie qui n'arrangeait rien.

Vous avancez dans votre livre qu'elle pourrait être l'auteur ou le modèle du fameux tableau...

Ce que je crois, d'après tout ce que j'ai lu, c'est qu'elle a mis beaucoup de sa main dans ce tableau, il contient beaucoup de choses à elle. D'abord, il a été peint sur une toile déjà utilisée. Ce n'est pas très bien vu. Qui plus est, ce qui était derrière la toile pouvait être de la main de Rosario Weiss. Enfin, il y a le fait qu'elle était très habituée à copier, elle était copiste à Madrid. Pour moi, ce tableau a été très probablement fait par les deux...

[propos recueillis par José Ruiz]

Guadalupe Echevarría,
La Jeune Bâtarde et la modernité (Le Festin)

¡mira!
THÉÂTRE - DANSE - MUSIQUE
le sud extrême
France · España · Portugal · Argentina
6 > 15 nov. 08
Bordeaux

> avant-programme

THÉÂTRE

- España**
Rodrigo García
Arrojad mis cenizas sobre Mickey
Angélica Liddell
La Desobediencia
- Argentina**
Daniel Veronese
Espia a una mujer que se mata
Claudio Tolcachir
Le cas de la famille Coleman

DANSE / MUSIQUE / PERFORMANCE

- Portugal**
Cláudia Dias
Das coisas nascem coisas
Miguel Pereira
Deo
Tiago Guedes
Matrioska
Ana Borralho /
João Galante
Sexy NF
Francisco López
concert
- España**
Cuqui Jerez
The real fiction
Ximo Flores
Especulaciones

FLAMENCO

- España**
Israel Galván
Andrés Marín
Buiña
Tito el Francés
- France**
Aurélien Bory et
Stéphanie Fuster
Qu'est ce que tu deviens ?
Institut culturel basque
Carte blanche

¡mira! 2008
est organisé
dans le cadre de
7 NOVART
BORDEAUX

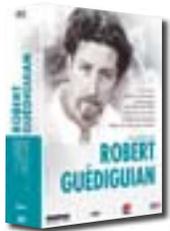
programme
et billetterie en ligne
www.tnba.org
05 56 33 36 80
du mardi au samedi,
de 13h à 19h

TNBA

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
Direction Dominique Pissot / Richard Cocornier

Logos of sponsors: A, Aquitaine, France, on2, L'Espresso, TNBA, NEXTSTP, and others.

DVDs



Tous les films de Robert Guédiguian

Diaphana/TF1 VIDÉO

Politiques et emblématiques de Marseille, les 16 films de Robert Guédiguian montrent depuis 1980 une autre respiration du cinéma hexagonal. De *Dernier été* au récent *Lady Jane*, qui sort en édition séparée, on notera une volonté de filmer et de raconter à gauche (le prochain projet en production étant *l'Armée du Crime*, avec la bande habituelle, Robinson Stévenin, Virginie Ledoyen, Simon Abkarian, Louis Garrel et Grégoire Leprince-Ringuet, autour de l'affaire Manouchian). Fils d'une Allemande et d'un docker arménien (le thème du *Voyage en Arménie* en 2006), Guédiguian mène d'abord des études de sociologie à Aix-en-Provence où il rencontre Ariane Ascaride qu'il suit à Paris faire ses études de théâtre. Il commence à tourner en 1979 *Dernier été*. Membre (ex-) du PC, il quitte le parti trop obtus à son goût et déplace son militantisme dans le cinéma où il est acteur, scénariste, réalisateur et producteur (Agat Films, c'est en partie lui). Montrant depuis le début une France plurielle qui s'exprime depuis l'Estaque, il radiographie et met en joue amour, amitié, violence, racines et conflits sociaux au ras de l'humain avec une sensibilité et une richesse émotionnelle sans

pareilles. À chaque film, il réinvente la politique ou comment l'Histoire touche chacun et peut le détruire, mais sans lutte (*Dieu vomit les tièdes*, 1989), cela ne vaut jamais. Après la visite du Saint-Père, il est bon de rappeler la thématique de *L'argent fait le bonheur* (1993) où, à force de misère et pour garder le lien social dans un coin des quartiers Nord de Marseille, mères de familles et curé aident les jeunes à apprendre à voler ceux qui le méritent - les seuls - les riches. Un film œcuménique, un vrai ! Se définissant lui-même comme cinéaste de quartier, c'est *À la vie à la mort !* (1995) qui lance sa carrière ; un film sur la volonté d'une bande d'amis marseillais qui ne laissent pas tomber leurs rêves, préférant végéter que de se renier - leçon de vie reçue par quelques centaines de milliers de Français au moment où la France vote Chirac. *Marius et Jeannette* (1997) lui offre deux Césars (réalisation et meilleur film) et montre qu'on peut s'aimer si on s'entraide. Le méconnu *La Ville est tranquille* (encore plus noir qu'*À Propos de Nice* de Jean Vigo) stigmatise toutes les impasses d'une ville qui devient asthmatique à ne plus avoir de respiration sociale. Une belle série de trahisons, sur le mode tragique. Juste après, *Marie-Jo et ses deux amours* s'attache à une autre confusion, celle du trio qui ne joue pas en triplé. Si vous pensez que trop de noirceur tue le noirceur, il est temps de plonger dans cette intégrale en clin d'œil à Kierkegaard : « *Le désespoir n'est que le plus petit de nos maux.* » Après, il reste à vivre à partir de ce constat, et Guédiguian, ça aide !

[Jean-Pierre Simard]



Le Premier venu

Jacques Doillon
Pyramide Vidéo/TF1 VIDÉO

Sans nouvelle depuis l'excellent *Raja*, l'ancien chouchou d'une certaine idée auteuriste semble se refaire une jeunesse avec ce conte revigorant sous les cieux de la Baie de Somme. Camille a-t-elle été larguée, après une relation sexuelle consentie, par Costa, ou bien l'a-t-il violée ? Qu'est-ce qui peut attirer, au-delà du raisonnable, une jeune fille de bonne famille parisienne vers un loupard à la petite semaine, mauvais père et piètre amant ? Ballet amoureux où le désir le dispute à la répulsion, ce tête-à-tête, qui vibre également au diapason d'un troisième larron, ami d'enfance de Costa, célibataire attiré par Camille, policier de surcroît, n'a rien d'une aimable sérénade. Et pourtant. Doillon a eu le génie de retrouver Gérard Thomassin, ancien *Petit criminel* cabossé par la vie, pris en flagrant déni de paternité, pour incarner une histoire, certes revêche mais lumineuse, histoire de rédemption. Ou comment on peut donner un sens à son existence tout en faisant tomber les masques. L'amour est bien plus fort que tout.

[Alain Claverie]



No country for the old men

Joel & Ethan Coen
Paramount Home Entertainment

Résurrection inespérée d'une des plus belles promesses cinématographiques américaines, cette magistrale adaptation de l'immense Cormac McCarthy s'impose non seulement comme l'un des sommets de la fratrie Coen, mais également parmi les œuvres les plus puissantes de récente mémoire. Veillant scrupuleusement à la trame narrative du roman, les *wonder boys* du Minnesota ont pris un plaisir évident à revenir sur les lieux de leur premier crime, l'incroyable *Sang pour Sang*. Sous le ciel si changeant du Texas, cette course poursuite fatale autour d'un magot comme tombé du ciel embarque un trio (Tommy Lee Jones, Josh Brolin et Javier Bardem) au-delà du motif noir et du plaisir *pulp*. Ayant troqué son cynisme facile, le duo enregistre sans artifice ni facilité stylistique toute la dimension méditative et donc crépusculaire de McCarthy. Enregistrant le déclin du vieil Ouest mythique, ils nous content - à hauteur de moralistes - le terrifiant récit du mal, du désenchantement humain, de la fin d'une civilisation. Un chef-d'œuvre.

[Marc Bertin]

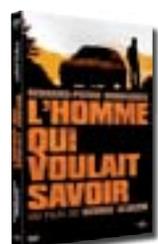


Lucky Luciano

Francesco Rosi
Opening

Réalisé en 1973, entre *L'Affaire Mattei* et *Cadavres exquis*, *Lucky Luciano* n'est pas à proprement parler un portrait consacré à Salvatore Lucania dit Charles « Lucky » Luciano, chef de la mafia new-yorkaise, condamné en 1936 à une peine de 50 ans et gracié en 1946 pour « services spéciaux rendus aux armées américaines » - mais avec obligation de retourner en Italie. Plutôt une fresque sur l'évolution de la mafia. Soit la transition de l'exploitation locale au système capitaliste, menée par un « homme tranquille aux yeux tristes », qui depuis son exil napolitain, organise le plus grand trafic d'héroïne entre l'Europe et les États-Unis. Devenu capo après la Nuit des Vêpres Siciliennes, Luciano transforme méthodiquement une organisation clanique en groupement d'hommes d'affaires, dans un pays en pleine reconstruction, gris, froid et pauvre. Épaulé par Tonino Guerra (collaborateur d'Antonioni et Fellini), Rosi atteint ici les sommets de *Main basse sur la ville*, rappelant cette évidence : le crime organisé est toujours du côté du pouvoir.

[Marc Bertin]



L'Homme qui voulait savoir

George Sluizer
Carlotta

Adaptation d'un roman de Tim Krabbé (*L'Œuf d'or*), *L'Homme qui voulait savoir* demeure l'une des plus pertinentes réussites dans le registre thriller européen des années 80. Pendant l'été, un jeune couple hollandais, Rex et Saskia, se rend en France pour les vacances. Or, au cours d'une halte sur une aire d'autoroute, Saskia disparaît mystérieusement et son compagnon n'entend plus parler d'elle trois années durant. Convaincu qu'elle a été kidnappée, il ne cesse de la rechercher. Jusqu'au jour où un homme le contacte et lui fixe des rendez-vous auxquels il n'apparaît jamais. Parallèlement, le récit s'attache au personnage de Raymond Lemorne (hallucinant Bernard-Pierre Donnadiou), psychopathe méthodique, précis et rigoureux. Fasciné par l'obsession de Rex, il précipite leur rencontre... Chassé-croisé sur le thème du destin et du libre-arbitre, *L'Homme qui voulait savoir* a la saveur d'un classique, qui mérite d'être redécouvert de toute urgence et dont le final cauchemardesque glace le sang.

[William Legrand]



Monte-Cristo

Henri Fescourt
Diaphana

La plus célèbre histoire de vengeance de toute la littérature française renaît dans un somptueux écrivain avec l'édition tant attendue par les cinéphiles et les historiens de ce *Monte-Cristo*, réalisé entre 1928 et 1929 par Henri Fescourt. Admirée par Alain Resnais et François Truffaut, cette adaptation n'est pourtant pas la première ; Pouctal (1917) et Emmett Flynn (1922) s'étant déjà occupés du cas Edmond Dantès. La splendeur visuelle et la maîtrise narrative enthousiasmeront même Robert Vernay, qui tournera en 1942 puis en 1953 deux nouvelles versions du roman d'Alexandre Dumas. Il faut dire qu'après s'être attaqué, sous l'autorité de Louis Nalpas, aux *Misérables* de Victor Hugo en 1925, le cinéaste languedocien ne redoutait aucun Himalaya du genre populaire. Brillamment restaurée, cette fresque de plus de trois heures, portée par Jean Angelo (sosie du jeune Peter Ustinov) et la partition contemporaine de Marc-Olivier Dupin, conserve la saveur intacte propre aux classiques du muet qui ont fait l'histoire. Une merveille.

[Fernand de Mondego]



Dossier secret (Mr Arkadin)

Orson Welles
Opening

Après sa *Palme d'or* cannoise pour *Othello*, en 1952, le génie banni de Hollywood entame sa période européenne. Période d'intense vagabondage, de projets avortés et d'une bohème proche de la précarité. C'est dans ces conditions que naît *Confidential Report* (1956), dont le tournage dura quatre ans, entre France et Espagne, au petit bonheur des avances du producteur Louis Dolivet, par ailleurs agent de Komintern ! Tel un palimpseste, tout à la fois baroque et grotesque, de *Citizen Kane*, cette enquête sur le passé trouble d'un énigmatique marchand d'armes partiellement amnésique possède une saveur incomparable, digne d'Ed Wood. Galerie de portraits ahurissants, rythme trépidant façon série B, distribution hétéroclite où chacun s'en donne à cœur joie, partition de Paul Misraki, apologie du peu, tout ici concourt à la parodie, mais avec Welles le plomb devient de l'or - tel l'apologue mythique de la grenouille et du scorpion. Le plus grand contrebandier du cinéma préparait en secret sa revanche : *La Soif du Mal*.

[Marc Bertin]



BATTLEFIELD
BY EZ3KIEL

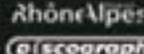
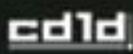
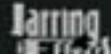
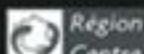
EZ3kiel en concert

+ Narrow Terrence

Jeudi 20 Novembre 2008 - 20h30

THEATRE FEMINA

Location : BOX OFFICE 24, Galerie Bordelaise-Bordeaux
Fnac - Carrefour - Virgin - Auchan - Cultura - E. Leclerc
Theatrefemina.fr - box.fr - 05 56 48 26 26



CDs

World



Hector Zazou & Swara
In the house of mirrors
 [Crammed Discs/Wagram]

Disparu le 8 septembre, à l'âge de 60 ans, un mois avant la publication de son onzième album pour l'écurie belge la plus cosmopolite qui soit, Hector Zazou emporte avec lui une certaine idée de la « sono mondiale », chère à un autre défenseur de la cause, lui aussi parti, Jean-François Bizot. Dès les années 70 (*Barricades 3* avec Joseph Racaille), puis durant la décennie 80, Zazou n'a cessé d'être un passeur entre continents, musiciens et expérimentations. Pionnier des légendaires compilations *Made to measure*, l'homme a toujours su fusionner ce qui, a priori, ne l'était ou ne le pouvait. Ainsi, ce posthume *In the house of mirrors*, enregistré à Mumbai, invitant quatre musiciens indiens et ouzbeks, mais aussi le flûtiste espagnol Carlos Nuñez pour une relecture captivante du patrimoine classique asiatique, parée de discrètes touches électroniques. À des coudées de l'indigent fatras musiques du monde, une œuvre toujours subtile capable de s'adresser au cœur et à l'âme. Le Beau vient de perdre un noble chevalier.

[Marc Bertin]

Hip-hop



Mos Def & DJ Ideal
Audio 3
 [101 Records/Modulor]

Depuis ses débuts, en 1994, avec Talib Kweli dans Black Star et ses performances ahurissantes sur le live *Lyricist Lounge* avec les Native Tongues (De La Soul & co), le mc de Bed-Stuy s'est positionné comme une figure essentielle du rap new-yorkais, sortant des albums engagés et toujours audibles ; recevant même un *Grammy Award* en 2004 pour *The New Danger* qui faisait le pont entre divers styles musicaux. Comme Ice Cube, l'oiseau fait également l'acteur au cinéma (*Be Kind Rewind*, *Cadillac Records*) et à la télévision depuis le début des années 90... Alors, avant la parution d'un attendu (*The Ecstatic*), *Audio 3* est un excellent résumé de carrière avec tous les tubes et trois inédits, quand il déserte les studios son pour figurer devant les caméras. On y trouve aussi l'explication de son surnom qui n'a rien à voir avec la quasi-surdité de son oreille gauche - suite à un coup de feu parti trop près ! -, mais avec l'argot des rappers et signifie *le plus cool de tous*. Pour une fois, c'est assumé et mérité.

[Jean-Pierre Simard]

Rock



Ralfe Band
Attic Thieves
 [Talitres/Differ-Ant]

Formation encore largement confidentielle ce côté-ci du Channel, Ralfe Band enthousiasme depuis ses débuts la presse spécialisée britannique jusqu'au regretté John Peel pour qui il était « difficile de dire d'où viennent ces musiciens, leurs origines, leurs disques de chevet. » Après *Swords*, *Attic Thieves* semble renseigner un plus sur la géographie intime du duo constitué par Oly Ralfe et Andrew Mitchell. Une voix légèrement nonchalante à la Ray Davies, un folk solaire façon Donovan, une langueur digne de Giant Sand... Et tant d'autres encore. Sans omettre cette vertu, finalement peu partagée, d'évoquer immédiatement des paysages, de planter un décor imaginaire. Une dimension cinématographique (*Mirror face*) plutôt nord-américaine. Il flotte ici un profond sentiment anachronique, une musique non pas désuète, mais qui aurait fait de la désuétude sa matière première et s'offrirait telle quelle. Loin des tics de l'époque. Une oasis pour intrépides, curieux et autres aventuriers. Le voyage vaut la peine.

[Real Papineau]

Hip-hop



Kid Acne
Romance ain't dead
 [Lex Records/Differ-Ant]

En dépit d'un patronyme répugnant, les amateurs de hip hop seraient bien avisés de se précipiter sur le troisième album (après *Rap traffic* et *Council pop*) du MC de Sheffield, connu également pour ses talents de graphiste. En activité depuis 2001, Kid Acne signe certainement son meilleur opus à ce jour, véritable bain de jouvence dans les eaux fertiles d'un style *old school*. L'intéressé ayant avoué « revenir à l'ère victorienne » du genre, *Romance ain't dead* ne trompe pas sur la marchandise : ces onze titres en trente minutes (un exploit de nos jours !) exhalent un puissant parfum 80, plus précisément l'âge d'or 84-86 de Def Jam. De Tone-Loc aux Beastie Boys en passant par Eric B & Rakim, ce disque malin en diable brille aussi par un humour typiquement *lad*, qui évite ainsi l'exercice de style un peu creux ou l'objet purement nostalgique. Le garçon rappelant au passage une évidence malheureusement tombée en désuétude : le hip hop est aussi une musique drôle, légère, faite pour faire la fête.

[Biz Markie]

Rock



The Dead Science
Villanaire
 [Constellation/Southern Records]

Dédié son album au Wu-Tang Clan lorsque l'on pratique une espèce de mélange entre jazz avant-garde et rock crépusculaire façon U.S. Maple a de quoi déstabiliser. D'autant plus que le trio originaire de Seattle, Washington, vient de quitter Absolutely Kosher pour Constellation ; deux étiquettes peu réputées pour leurs poulains hip hop... Cela prouve au moins deux choses : ces garçons ont du goût et de l'esprit. Avec ce cinquième effort, le groupe poursuit son exploration d'un post punk tout sauf confortable, mais jamais hermétique ou autiste. Nageant dans le courant agité de l'emocore, Villanaire met en valeur la voix plus qu'habituée de Sam Mickens, évoquant aussi bien le jeune David Bowie que le funambulisme de Tim Buckley. L'âpreté des compositions est sans cesse soumise à des ruptures mélodiques ainsi qu'à des arrangements complexes mais raffinés pour cordes et chœur comme sur le renversant *Death duel productions*. Les amateurs de Hangedup, Blonde Redhead ou Black Heart Procession sont prévenus.

[Karen Miller]

Groove



The Inspector Cluzo
 [Ter à Terre/Discograph]

On sait depuis le succès des White Stripes que la basse n'est pas essentielle pour faire sonner le rock'n'roll, mais qu'en est-il en matière de groove ? La réponse vient de France avec ce duo guitare/batterie et elle est cinglante pour les bassistes : ici, ça pulse à tous les étages sans présence de la quatre cordes ! On oscille entre rock-funk façon Faith No More époque *The Real Thing*, funk-rock à la Infectious Groove voire Prince. Les riffs puissants et gras répondent aux passages de pur funk, s'envolant même par le jump-core (*Two Days*), le boogie (*Yourselves*), sans jamais oublier, pour autant, de placer des mélodies imparables (*Change*). Stephan Kramer, producteur de l'album, y participe également en tenant des claviers. Autres invités de marque, les Fishbones Angelo Moore, en grande forme sur *Inspector Cluzo* et Norwood Fisher (bassiste), qui participe, non sans humour, à l'excellent *Fuck the bass player...* Un condensé de bonnes idées, sans temps mort qui tient en moins de quarante minutes.

[Oudin]

Outer limits



Jim O'Rourke
Long night
 [Streamline/Drag City/Discograph]

Le *mainstream* ne semble nullement préoccuper Jim O'Rourke depuis *Insignificance* ; chose admise parmi les labels qui exhument ce qu'ils trouvent. À l'époque, en 1990, il n'avait que 21 ans et nul ne savait qu'il deviendrait l'une des figures les plus essentielles de l'histoire musicale contemporaine. Enregistrement de deux pièces composées alors qu'il achevait ses études à Chicago, *Long night* est un remarquable travail sur la matière sonore, du drone au grain, de la modulation à la mélodie, du minimal à l'hypnotique. Bien évidemment, une telle œuvre requiert patience (plus de deux heures et demie) et immersion ni ne supporte la moindre distraction. Bien sûr, quiconque recherchant les traces de Loose Fur ou des collaborations avec Sonic Youth et Wilco en sera pour ses frais. L'essentiel est ailleurs, dans l'intelligence et la profondeur d'un geste évoquant *A rainbow in curved air* de Terry Riley mais également *Music for 18 musicians* de Steve Reich. Absolument fascinant et hautement recommandé.

[Marc Bertin]

Electro



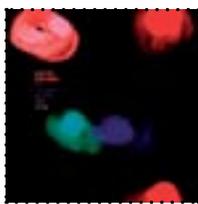
Morgan Geist
Double night time
 [Environ/PIAS]

Moitié du tandem, retiré des bacs et des pistes de danse, Metro Area, Morgan Geist signe son premier format long en solitaire depuis des lustres. Depuis onze ans en fait. Une éternité au regard du monde impitoyable des musiques électroniques. Ce qui n'a nullement l'air d'effrayer le producteur originaire du New Jersey, qui suit les pas de son poulain Kelley Polar et de son projet Hercules & Love Affair en invitant, sur la quasi-totalité des titres, Jeremy Greenspan, chanteur du duo canadien Junior Boys, avec lequel il a précédemment travaillé sur le maxi *Most of all* en 2006. *Double Night Time* ne risque pas de révolutionner le genre. Encore moins faire date. L'atmosphère, oscillant entre néo disco et réminiscences new-wave, est à la hauteur de l'ambition affichée : rendre hommage à ses premières amours musicales. Soit un passage en revue des années 80 (Yellow Magic Orchestra, Talk Talk voire Pet Shop Boys). Si l'ensemble sonne trop nerd pour danser, le sens mélodique et cinématique est, lui, indéniable.

[Patrick Pulsinger]

CDs

Rock



David Grubbs

An optimist notes the dusk
[Drag City/Discograph]

« Silencieux » depuis bientôt quatre ans, l'ancien Gastr del Sol revient enfin aux affaires, après s'être illustré dans de multiples collaborations, notamment avec les mythiques Red Krayola. Enregistré entre Brooklyn et le Kentucky (en compagnie de Paul Oldham), *An optimist notes the dusk* relève d'un exercice apparemment intenable : le juste équilibre entre canons pop (*Holy fool music*) et expérimentaux (*The not so distant*). Pour y parvenir, Grubbs a convoqué Michael Evans à la batterie et Nate Wooley à la trompette pour un résultat plus que convaincant. Guitariste virtuose au jeu parfois expressionniste, l'homme sait se montrer encore et toujours versatile, à l'image de sa vision plus que personnelle du bluegrass sur le subtil *Eyeglasses of Kentucky*. Sinueux, si ce n'est insaisissable, l'album se referme sur une pure pièce *ambient*, où cohabitent drones, feedbacks, échos et stridences, délivrant un véritable sens de l'abstraction. Suffocante, angoissante certes, mais d'une rare sophistication.

[Florida La France]

Classique



Medtner

Contes et poèmes
Mirare

Nikolai Medtner (1880-1951) n'est certes pas le plus négligé des musiciens : ses concertos ont été enregistrés à plusieurs reprises. Notamment sous la direction de Neeme Jarvi. L'intégralité des sonates a tenté Marc-André Hamelin. Celle des skazki pour piano Hamish Milne ; sans parler des gravures londoniennes du compositeur en personne : les trois concertos, de la musique de chambre et des mélodies où il accompagne Elisabeth Schwarzkopf. On n'attendra pas les sortilèges de cette dernière chez Yana Ivanilova, ni de Vasily Savenko les inimitables et contradictoires achèvements d'un Chaliapine. Néanmoins, l'une et l'autre offrent, outre des timbres caractéristiques et des techniques respectables, une expressivité et une familiarité avec les œuvres qui imposent leur évidence. Quant à Boris Berezovsky, il se montre, tout au long de ce programme alternant œuvres vocales et instrumentales, bien mieux qu'un virtuose : un musicien, digne successeur de ce Medtner, ami et rival de Rachmaninov, auquel il rend ici un très bienvenu et superbe hommage.

[Louis P. Berthelot]

Frenchy But Chic



Wizzz !

French psychorama 1996-1970, Volume 2
[Born Bad Records]

Suite très attendue d'un premier essai, désormais culte, voici enfin le produit de la chasse du furieux JB Wizzzz, tête pensante du remarquable label Born Bad Records. Fidèle à sa mission, l'archéologue est parti à la recherche des plus belles déviances hexagonales qui se sont épanouies à la marge ; histoire de tordre le cou à cette terrible légende urbaine selon laquelle ce pauvre pays ne sait articuler le principe pop. En quinze morceaux, forcément d'anthologie, le présent volume carbure sec au psychédéisme. Le plus fascinant étant que nombreux aient trouvé refuge chez de respectables maisons (RCA, Vogue, Epic, Barclay, Mercury) alors que l'humeur était franchement orientée vers ce qui se passait sous les mini-jupes ras le moteur des filles... De l'érotomane Philippe Nicaud à Brigitte Fontaine, cette armée de chevelus sous influence lysergique dégage une audace, une poésie et une inventivité ridiculisant 95% des productions françaises contemporaines. Les enfants de Marx et de Coca-Cola savaient vivre. Eux.

[Marc Bertin]

Soul



Mitty Collier

Shades of Mitty Collier, The Chess Singles 1961-1968
[Kent]

Malheureusement méconnue de la plupart des fans du genre, exception faite de son unique succès - l'abyssal *I had a talk with my man* en 1964, figurant sur son rarissime album homonyme - Mitty Collier incarne merveilleusement la soul féminine chicagoane des années 1960. Son contralto profond et déchirant illustre une solide formation à l'église et l'emprise du séculier sur le profane lorsque le gospel se mue en soul début 60. Originnaire d'Alabama, elle signe, à 22 ans, sur Chess Records en 1961. Durant huit ans, elle publie quinze singles, sans pour autant réussir à s'imposer. Que ce soit des arrangements de cordes lumineux ou le son plus rugueux du studio Fame à Muscle Shoals, elle multiplie les expériences en studio, alternant ballades lacrymales et morceaux enlevés, avant de quitter, lasse de son infortune, Chess en 1969. En 1972, Mitty Collier retourne définitivement à ses premières amours gospel. Son église de Chicago, où elle vit toujours, récupéra ainsi une des plus belles voix noires de la deuxième partie du XX^e siècle.

[Florent Mazzoleni]

7-9 oct
Une Antigone de Papier
Brice Berthoud | Cie Les Anges au Plafond

13 oct
Le Cercle de l'Harmonie | Haydn

22-24 oct
Le Bal des Fous
Cies Les Chiffonnières et Le Quarantième Rugissant

26 oct
Projection du film **Les aventures du Baron de Münchhausen**
La Taverne Münchhausen | Cie Les Femmes à Barbe

OCT **QUATRE SAISONS** NOV
GRADIGNAN

12 nov
Mon cadavre sera piégé
Pierre Desproges | Julia Vidit

14 nov
Manu Katché | Playground

18 nov
Angel | Duda Paiva

27 nov
Des Lear | Vincent Nadaï | Compagnie Les Lubies

28 nov
Ubu Roi | Alfred Jarry / Vincent Nadaï | Compagnie Les Lubies

WWW.T4SAISONS.COM
05 56 89 98 23 BILLETTERIE@T4SAISONS.COM

ville de gradignan

LE CARRÉ DES JALLES
> OCTOBRE 2008

VEN. 10 OCT. 19:30 CONCERTS
ÇA PART EN LIVE > 4 CONCERTS
GIMB, PILARSKY, NELLY OLSON, LES HYÈNES

VEN. 24 OCT. 20:30 CHANSON / VIDÉO
ALAIN CHAMFORT

RENSEIGNEMENTS : 05 57 93 18 93 - www.carredesjalles.org

LE CARRÉ DES JALLES
PLACÉ DE LA RÉPUBLIQUE - SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

Célibattants et bêtes de mode

Célibataires, vieux garçons ou catherinettes, ces intermittents de l'amour sont près de 15 millions en France à chercher l'âme sœur ou à assumer leur vie en solo. Qu'ils soient prédateurs confirmés ou victimes de leur solitude, la séduction est une arme dont ils affûtent la lame, le temps passant. Cela dit, existe-t-il une allure spécifique aux cœurs solitaires ? Deux spécimens bordelais ont accepté de dévoiler leurs secrets de mode.



Lunettes de soleil style aviateur Maserati vissées sur le nez, allure élancée dans une paire de jeans Diesel, Arnault n'a pas encore abordé le cap de la trentaine. Célibataire depuis quelques mois, il butine de cœur en cœur, à la recherche de la perle rare. « *Les filles qui me font craquer n'ont pas de look spécifique... Je suis plus attaché à découvrir une personnalité derrière le vêtement. Mais je dois avouer qu'une fille qui porte une simple robe comme si elle avait été cousue sur elle, cela me plaît bien.* » Alors fille à talons, fille canon ? Pas forcément, Arnault ne fait pas partie des fétichistes du pied ou du talon aiguille : « *Si la fille a de jolies jambes, pas besoin de talons. En revanche, il est vrai que le talon affine le mollet.* » Petite pause, Arnault sourit... « *À Bordeaux, les pavés font le bonheur des garçons, j'ai dû souvent ramener une fille sur mon dos car elle ne pouvait plus marcher avec ses talons hauts dans la rue...* » On ne demandera pas comment l'histoire s'est terminée.

Ses armes fashion pour arriver à l'assaut final ? « *Au premier rendez vous, une paire de jeans, un T-shirt blanc Petit Bateau, une paire de mocassins Tod's assortis à la ceinture. Pas de parfum... Point trop n'en faut.* » En revanche,

pour visiter sa « sonnette » (1), il faut des vêtements qui s'enlève rapidement, d'où la chemise Thierry Mugler à pressions. La tenue idéale pour séduire l'élue de son cœur ? Une costume Ralph Lauren Black Label porté sur ses derbys Miu Miu préférées et dans le cou *Insensé* de chez Comme des garçons.

Du côté des filles, la gageure n'est pas moindre en ce qui concerne la séduction. Karine, grande fille brune tout en finesse, avoue avoir la trentaine hésitante. Un large sourire, des yeux verts pétillants comme une grande cuvée de champagne Taittinger, elle aborde son énième période de célibat sans traîner les pieds. Au premier rendez-vous galant, Karine ne joue pas toutes ses cartes. « *Point trop n'en faut (sic). Il ne faut pas mettre le paquet de suite, histoire de l'étonner si second rendez-vous il y a. Ce sera donc un jean patte d'eph' taille basse Diesel, une paire de petits talons, un simple T-shirt sous une veste cintrée Bel Air.* » Et côté maquillage ? La simplicité est aussi de mise : poudre de soleil, mascara et gloss. Du parfum ? « *Oui, en toutes circonstances. Je me parfume partout... à L'Infusion d'iris de Prada.* » ajoute-t-elle, le regard coquin. Quand on en vient aux

accessoires, Karine reste dans la simplicité : « *less is more* » est sa devise. « *Mon chapeau fétiche façon Inspecteur Gadget, ma grande besace noire en agneau et de grandes boucles d'oreilles.* » La miss peut se permettre les grands perchoirs à oiseaux, un avantage à avoir un long cou de cygne. Et l'homme idéal, alors à quoi ressemble-t-il ? « *Une paire de jeans, des boots en cuir, un simple T-shirt. Pas trop looké, juste ce qu'il faut.* » Pour le séduire, Karine opte pour un tailleur Yves Saint-Laurent blanc, porté avec des mules noires et une belle pochette noire Miu Miu.

Simple mais chics, nos deux intermittents de l'amour misent sur des marques sûres, bien coupées. Un sans faute pour enfin rencontrer l'élue(e) de leurs cœurs. Un méchant look ne fait peut-être pas le bonheur, mais y contribue. Aussi, célibataires de tous pays foncez vider votre PEL en attendant la prochaine idylle !

[Nadège Alezine]

(1) Sonnette : personne chez qui on va sonner généralement tard dans la nuit pour partager un moment érotique. Convient aussi bien aux individus mâles que femelles.



Un certain design hexagonal entre intelligence et polypropylène

Que Conforexpo, le Salon de la Maison et des Loisirs, fasse partie des événements les plus marquants de Bordeaux depuis 48 ans, l'affaire est entendue. Mais que cet automne, il accueille en ses lieux sur les rives du Lac « *l'enfant adopté du Bassin* », devenu célèbre visionnaire en matière design, cela est plus que remarquable ! Il n'est pas difficile de deviner à qui l'on pense quand on parle de design innovant et démocratique, un design français, mais qui dépasse largement les limites du pays... Philippe Starck, qui se

présente comme « *décorateur mondain et fabricant de brosse à dents et de tabourets* », directeur artistique de XO, maison d'édition française de mobilier contemporain, expose ses pièces majeures dans le cadre de Conforexpo du 31 octobre au 11 novembre. Ayant élaboré avec l'éditeur Gérard Mialet le concept du « *cheap chic* » dans les années 80, les deux hommes lancent la vague d'un design accessible à tous. De cette idée naissent de nombreux objets et meubles incontournables qui seront pour

la plupart exposés tels la chaise *Slick Slick*, avec du polypropylène injecté, ou bien le premier tabouret *Bubu* et son évolution. En outre, l'exposition peut se vanter de multiples « chefs-d'œuvre » du design, qui ne sont plus fabriqués et dont il n'existe que de rares exemplaires, ainsi que des pièces toutes nouvelles, uniquement dévoilées au dernier Salon de Milan en avril, encore inédites en France, comme la chaise *Mi Ming*. Tout un hommage rendu à Philippe Starck et XO, à travers une rétrospective

riche en innovation, créativité, surprises, étrangeté. Affirmation d'un goût pour le moderne, le pratique et le raffiné.

Philippe Starck,
XO par Starck,
un design made in France, dans le cadre de « Conforexpo »,
du vendredi 31 octobre au mardi 11 novembre,
Parc des Expositions de Bordeaux-Lac.

Renseignements www.conforexpo.com



Préadolescence désuète

Qu'est-ce qu'être une jeune fille ? Comment s'habille-t-on à cet âge ? Pour soi ? Pour autrui ? Ou pour tout autre chose ? L'individualité est-elle soluble dans la norme ? Que masque l'apparence ?

Ligne A du tramway, arrêt Sainte-Catherine, là où il y a le plus de monde et le plus de regards possible. Direction les boutiques, elle brandit son allure comme une banderole, elle porte ses vêtements comme une insigne, à la place des mots pour crier son nom haut et fort, c'est sa manière de s'habiller qui le scande en silence, c'est une toute jeune fille qui se donne et à qui l'on donne deux ans de plus que son âge. Or, deux ans de plus, à l'adolescence, c'est beaucoup.

Elle véhicule du sens avec son apparence, elle le sait - loin d'être naïve. Elle en use pour servir à travers l'habillement un message fort, déterminé, ferme et définitif.

On peut être consterné ou fasciné par des toutes jeunes filles qui semblent n'avoir peur de rien et surtout pas des regards, quand bien même ils effleuraient leur corps, corps qui paraît leur appartenir totalement, corps maîtrisé, qu'elles se sont approprié et que le vêtement habille et garantit.

Car leurs « fringues » semblent leur garantir cette image forte, autoritaire : celle d'une rébellion, d'une invulnérabilité. L'air de dire : « Je suis adulte et je sais que le monde me juge, je préfère avoir la main mise sur le jugement qu'il pourrait porter sur moi, plutôt que de le subir ! » D'où une certaine arrogance, voir de la condescendance, et si c'est bien cela qu'elles se disent, alors c'est légitime.

C'est ce qu'on entend lorsqu'on les regarde

marcher droit devant rue Sainte-Catherine, en lignes serrées, liguées ensemble. Quant à leurs vêtements, ils épousent leurs formes et mettent en valeur décolleté et taille. Ça scintille, ça éblouit par endroits, ceinture à strass, fard à paupières pailleté ou trait noir pour un regard charbonneux. Les yeux qui pétillent, lèvres « pulpées » au gloss, chaussures à talon flamboyantes, qui ôtent les mots de la bouche ou presque, parce que beaucoup diront qu'elles font vulgaire, ou bien qu'elles font déguisement.

Au lieu de penser qu'elles se déguisent en femmes, on pourrait se dire qu'elles le deviennent. Tout simplement. Très vite et plus tôt, qu'elles bâtissent et s'approprient leur féminité, qu'elles s'arment contre une féminité difficile à gérer à une époque où il faut bien composer avec le règne de l'apparence, aidées dans leur entreprise par la télévision qui donne le ton et le marché de la mode qui a largement anticipé la demande.

Le poids sociétal conduit à se demander si l'on doit parler d'émancipation *stricto sensu* ou bien d'émancipation forcée, d'une auto-détermination factice et mensongère. En somme, les jeunes filles d'aujourd'hui s'habillent-elles par plaisir ou par instinct de survie ?

[Sarah Sabourin]

MERIGNAC

La grande surface pour le couple

Rocade Sortie 11
1, rue Paul Deplante
MERIGNAC

sexycenter-online.fr 05 56 18 69 69

LA REDOUTE

Du 16 au 26
Octobre 2008

CLICHÉS DE MODE

EXPOSITIONS DE MODE
ATELIER RELOOKING

Espace Saint-Rémi
à Bordeaux

8, rue Jouannet - Bordeaux
Tram ligne C - Arrêt Place de la Bourse
Tous les jours de 12h à 19h sauf le mardi
ENTRÉE GRATUITE

ELLE **libsm** **TUNON** **MAYBELLE** **L'OREAL**

Pour plus d'informations : www.collections-laredoute.fr/cliches

Sous la toque et derrière le piano #25

« *J'aime la réalité parce qu'elle ressemble au pain* » écrivait Jean Anouilh. Le pain n'est peut-être pas le meilleur des aliments, mais il est celui que l'on mélange à tous les autres. Ubiquiste des tables, il inspire confiance, respect, commentaires, rejets, dictons et sacrements. Que se passe-t-il lorsque de béni il devient maudit, rend malade, fou, tue, ravage familles et certitudes, plonge une bourgade dans la panique et, six ans après la Libération, se fait conducteur des peurs les plus anciennes ? Beaucoup de choses. La preuve avec *Le Pain maudit, retour sur la France des années oubliées 1945-1958*, récit d'une folle intoxication alimentaire.

Historien du pain, Steven L. Kaplan vient de faire paraître le genre d'ouvrage essentiel pour qui s'intéresse à l'histoire de l'alimentation. Mêlant une multitude de récits et de personnages, une histoire de la meunerie, de la boulangerie et de la société française d'après-guerre, toxicologie et polar, les mille pages de cette enquête stupéfiante au cœur de la farine et du pain quotidien national tentent d'éclairer l'énigme de Pont-Saint-Esprit (Gard, environ 5000 habitants à l'époque des faits). La lecture vaut quatre ouvrages de Balzac avec ce que cela comporte de tragédies humaines, de personnages lumineux, de victimes incrédules, de corporatismes bien de chez nous, d'expertise et contre-expertise, de procès et de mystère et en prime une touche de psychédéisme bien exotique pour l'époque.

700 grammes comme à l'ordinaire et sa femme, comme à l'ordinaire, les vend.

Le lendemain, les trois médecins de la ville notent un nombre inhabituel de patients se plaignant de symptômes digestifs : nausées, vomissements, diarrhées. Des familles entières. Les pouls ralentissent, la température choit ainsi que la tension, les yeux larmoient, les frissons traversent les échine malgré la chaleur, les articulations de la main provoquent des douleurs, les mâchoires se crispent, les chairs picotent. L'affaire de Pont-Saint-Esprit commence. Très vite, les médecins se retrouvent avec 130 malades souffrant de la même pathologie. Ils diagnostiquent une intoxication alimentaire, banale à l'époque. Par recoupement, ils se tournent vers le boulanger de la grand-rue. Le maire, l'excellent Albert Hébrard qui ne

là que prémices. La « *Nuit de l'Apocalypse* » (le 24 août, soit après 8 jours d'incubation) avec son « *cortège de déchainements inattendus et déchirants de délire et de chaos* » approche. Ce sont les comportements animaliers qui sonnent le rude tocsin. Chez les Brès, le chien refuse sa part de pain, mais le chat la mange en plus de la sienne. Le lendemain, sous le regard effaré de son prudent compagnon, le chat devient jobard, fait des bonds jusqu'au plafond et meurt en pleine crise. Le chien des Moulin (dont le fils, un colosse, mourra quelques jours plus tard dans la force de l'âge) décède « *après une sorte de frénétique danse macabre, précédé par un chat, convulsé et hurlant, et plusieurs canards, aux gestes saccadés et aux cris effarés* ». Certaines occurrences de cette folie panique ne sont pas dénuées d'aspects burlesques. Toutefois, son

en cuivre et que des serpents leur dévorent le ventre avant de redevenir tout à fait calmes pour quelques minutes puis de repartir de plus belle au cœur du cauchemar. Certains s'arment pour se défendre d'agresseurs qu'ils sont seuls à voir. On déchire les draps dans des convulsions, on crie, on se jette contre les murs ou dans le vide, on se fracture les membres. La folie rôde. On rassemble les victimes à l'Hôtel-Dieu, on les sangle à leurs lits, on évacue vers Nîmes les plus agités dans des ambulances qui vont et viennent dans la cour de l'hôpital semblable à une nef des fous. Les enfants sont touchés. Un gendarme est atteint. Une religieuse commente : « *Lenfer est dans les cerveaux*. » Trois personnes échappent à la terreur et s'imaginent pacifiquement invitées à un somptueux banquet, grande serviette autour du cou, voyant passer rôtis, desserts et hors d'oeuvres pendant plusieurs heures, dans le plus grand désordre, sans se concerter le moins du monde.

La matinée du 25 est un sommet de délire. Les Spiripontains intouchés, abasourdis par ce qu'ils voient et entendent, sont peut-être encore plus effrayés que les autres. Les bruits les plus insensés courent plus vite encore que ces ardents qui traversent les rues en hurlant leur effroi, on chuchote une punition divine, le refoulé du passé proche revient au galop tirant des chars de feu surmontés par des peurs archaïques, personne n'ose plus toucher la nourriture, devenue diabolique.

« *Le pain a tué cinq, voire sept personnes et il en a rendu des dizaines folles et des centaines plus ou moins malades*. » Que s'est-il passé ? À la fin de son ouvrage, Kaplan se garde bien justement de conclure. La thèse de l'ergotisme mène le commissaire Sigaud jusqu'au département de la Vienne où l'on arrête prématurément un meunier et un boulanger qui sont plus tard blanchis, si l'on peut dire. Albert Hofmann, découvreur du LSD-25 en 1943 à Bâle, vient se rendre compte sur place. Forcé de reconnaître la similitude des symptômes avec les expériences menées sur lui-même, il se demande comment autant de LSD s'est retrouvé dans le pain. Après analyse, il estime que les doses d'ergot sont trop faibles pour provoquer de tels accès. Alors quoi ? Des champignons ? L'eau ? Un attentat ? Des produits de blanchiment pour farine (car tout comme aujourd'hui le blanc est une valeur pour le pain) ?

Une thèse surprise - dite du mercure - vient soulager tout le monde, rejetant la faute sur un accident de transport, et fait bon compte des problèmes d'approvisionnement. L'ouvrage visite l'affaire dans tous ses aspects, soulevant plusieurs énigmes. Par exemple, que penser de ce laboratoire bordelais à qui l'on adresse un échantillon pour analyse et qui le renvoie avec ce mot : « *Nous ne pouvons pas nous occuper de cette affaire* » ? Plus mystérieux encore, un échantillon, expédié aux États-Unis par l'entremise d'un journaliste américain, revient analysé (ergot) mais nul ne sait jamais par qui... Les victimes ne reviendront jamais vraiment du voyage. Le meunier ne se remettra pas de son incarcération, la boulangerie Briand, pourtant soutenue par une bonne partie de la population, non plus. S'ensuivra une ruée sur les biscottes.

[Joël Raffier]

Le Pain maudit, Steven L. Kaplan (Fayard)



En 1951, les traces psychologiques de la guerre persistent. La population de Pont-Saint-Esprit a été éprouvée avec un cantonnement de Waffen-SS suivi d'une visite prolongée de la Gestapo. Laquelle a transformé la citadelle Vauban en prison où l'on exécute otages et résistants avant de les jeter dans le Rhône impassible qui traverse la ville. À ces souvenirs, s'ajoutent les difficultés d'approvisionnement, principale préoccupation de la quatrième République dans une France pauvre à un point aujourd'hui inimaginable. Lorsque les réserves en blé sont épuisées, le Gard, département déficitaire importe sa farine de la Vienne, département excédentaire. Le 15 août, on jette quelques gerbes de fleurs dans le fleuve en souvenir des suppliciés, sept ans jour pour jour après le bombardement américain qui a détruit une partie de la citadelle et une arche du pont sept fois centenaire qui fait l'orgueil de la ville. Le 16 août, Roch Briand, boulanger très entreprenant et populaire fabrique ses flûtes de

ménagera pas ses efforts de soutien dans tous les sens, est sommé de faire fermer les boulangeries le 19 août au soir. Trop tard. Les miches ont été consommées à l'occasion des trois repas, pendant trois jours. Les malades eux-mêmes ignorant la source de leur dérangement en ont repris car le pain, n'est-ce pas, cela ne peut pas faire de mal, au contraire...

C'est la panique. Le maire prévient le parquet de Nîmes qui ordonne à la gendarmerie d'ouvrir une enquête. Accablé, Roch Briand ouvre son fournil à la police. Le 21, des ouvriers agricoles se sentent à la fois « *fatigués et survoltés* ». Marcel Delaquis, qui dirige la coopérative des céréales, dort fort mal cette nuit-là. Il éprouve des « *hallucinations non-agressives* » et se retrouve dans un paysage de fleurs gigantesques et somptueusement colorées avant de s'enfoncer dans un univers imaginaire « *avec des retours prolongés à une rationalité douloureusement lucide* ». Ce ne sont

bilan glace. Soudain, le pain n'apporte plus l'espoir ni le salut mais la folie, la mort, la peur, l'abattement. Le maire Hébrard demande de l'aide sanitaire. Gaston Giraud, doyen de la faculté de Montpellier, interrompt ses vacances pour assister des confrères épuisés. On évoque l'ergot de seigle toujours plus ou moins présent dans les sacs de farine de médiocre qualité, or les chroniques de l'ergotisme (dont la dernière manifestation connue remonte à plus d'un siècle) ne signalent pas un tel chambardement...

La nuit du 24 août est un enfer. Les malades atteints par la première vague de symptômes sont simultanément frappés par le feu Saint-Antoine ou mal des ardents, mieux connu des médiévistes et des historiens de l'art que de la faculté. Un malade que l'on essaie de calmer avec de la morphine prévient en voyant la seringue : « *Ne me touchez pas ! Je suis en flammes !* » Certains courent se noyer dans le fleuve. D'autres s'écrient que leur tête est



La main à la pâte

Une personnalité, une recette, une histoire



Rendez-vous avec Constantin Mantzoutsos, retraité, pour la recette du pain perdu de la tante Panagouloupoulo d'Athènes.

Ma tante, qui habitait dans le vieux Phalène, un quartier d'Athènes, voulait que j'aille habiter chez elle pour lui tenir compagnie. J'étais son neveu préféré et elle aimait que je l'accompagne partout. J'étais le seul de ses neveux à lui tenir tête, les autres avaient peur d'elle. Elle torturait ma sœur en lui mettant une assiette sous chaque aisselle pour qu'elle se tienne bien à table. Son fils lui donnait de l'argent pour entretenir la maison, mais comme elle était très dépensière et qu'elle préférait s'acheter des vêtements, elle était toujours fauchée. Tous les soirs, on allait au club nautique dont son fils faisait partie, alors on buvait gratos. Après on partait au cinéma en plein air où mon cousin vendait des sucreries pendant l'entracte. Là-bas aussi on entrait sans payer et on s'empiffrait de gâteaux. Tout ça était très bien, mais un matin, alors qu'on s'apprêtait à aller à la plage, j'ai demandé à ma tante ce qu'on mangeait à midi. Elle m'a répondu qu'il n'y avait rien, et même pas un drachme pour acheter un bout de pain. Elle m'a dit d'aller à la plage et de ne pas m'inquiéter, elle allait trouver quelque chose. Elle a ouvert le sac de pain dur, qu'elle donnait habituellement à une tante pour les poules, puis elle a pris un grand saladier. Je n'ai pas vu ce qu'elle a fait ensuite, elle me l'a expliqué plus tard. Je suis allé à la plage qui était à 800 m. On avait l'habitude d'y aller à pied, on partait vers 10h et on rentrait à 13h. Il faisait une chaleur effroyable ! Heureusement, l'avenue qui menait à la maison était arborée. En arrivant, on sortait de l'eau du puits pour se rafraîchir. Quand je suis rentré pour déjeuner, ma tante a sorti le saladier du frigo, dans lequel macéraient les bouts de pain. Je lui ai demandé si c'était ça qu'on allait manger. Elle m'a dit de goûter avant de critiquer. C'est ce que j'ai fait, et c'était vraiment délicieux.

Le lendemain, une notable du coin devait rendre visite à ma tante. Elle m'a demandé d'aller chez l'épicier pour acheter du thé et des petits gâteaux. Il fallait que je dise que Madame Panagouloupoulo viendrait payer samedi. Elle n'y allait pas elle-même car elle devait déjà de l'argent. Alors j'y suis allé et j'ai rapporté les commissions. La visiteuse est arrivée en fin de journée, on s'est installé sur la terrasse. Les deux femmes se sont mises à parler cuisine. La visiteuse racontait une recette. Quand ma tante s'est levée pour chercher les biscuits dans la cuisine, la visiteuse m'a demandé ce que l'on avait mangé la veille. Je lui ai dit que ma tante avait fait des dorades au four et qu'il fallait lui demander la recette. Sur ce, ma tante est revenue, et je lui ai parlé des dorades. L'honneur était sauf, je n'avais pas évoqué le pain perdu. Elle m'a embrassé, et je lui ai dit : « Ça va te coûter un costard ! Sinon, j'appellerai ta visiteuse pour lui parler de ta recette au pain. » Elle a promis de m'en offrir un, fabriqué par mon oncle, un mauvais tailleur. Mais il fallait quand même acheter le tissu. Le temps passait, et ma tante pensait que j'avais oublié l'histoire du costume, mais c'était gravé dans ma tête. L'année scolaire suivante, je devais retourner chez moi, à Patras. J'ai demandé à ma tante si mon costume serait prêt. Elle m'a répondu : « Quel costume ? » Je lui ai alors dit que j'avais gardé le numéro de la visiteuse, et que je ne manquerais pas de l'appeler ! Du coup, ma tante a négocié avec mon cousin pour avoir de l'argent. Celui-ci lui a rétorqué que c'était une affaire entre nous, et qu'il fallait qu'elle se débrouille. Alors elle est allée voir mon oncle tailleur. Pendant ce temps, moi, je riais bien. Je suis allé voir mon oncle, et il m'a expliqué que j'allais avoir mon costume, mais qu'il allait faire mijoter ma tante, car elle lui cassait les pieds. Le soir, j'ai dormi chez lui, et je suis reparti le lendemain avec des œufs. Ma tante m'a tout de suite demandé ce qu'avait dit mon oncle. Je lui ai dit qu'il était débordé. Elle était furax. Moi, j'ai eu mon costume à Noël. Il était trop large, le pantalon me tombait jusqu'aux genoux. Un tailleur de Patras me l'a ajusté, et je l'ai porté pour la messe de Noël.

Pour la recette du pain perdu, on fait une vinaigrette avec de l'huile d'olive et du vinaigre de vin rouge, de l'origan séché, de la menthe fraîche. On presse une tomate pour en extraire le jus, on sale et on poivre. On met le pain dur dans cette sauce, et on range le saladier au frigo pendant plusieurs heures. Quand on sort le saladier, le pain a bu toute la sauce, et c'est absolument délicieux. On peut aussi agrémenter cette recette de dés de tomates, de feta et d'olives. L'équivalent crétois s'appelle le *dakos*, il est fréquemment consommé.

[Lisa Beljen]

Découvrez l'Europe
au départ de Bordeaux, Paris et grandes villes

Séjours Autocar
aux meilleurs tarifs !



NOUVEL AN 2009
Formules AR en bus + hôtel et petits-déjeuners

CIRCUIT ANDALOUSIE
GRENADE CORDOUE SÉVILLE MADRID
6 jours/5 nuits sur place - du 28/12 au 04/01
En hôtel*** à partir de 415 euros

CIRCUIT PORTUGAL
PORTO LISBONNE SALAMANQUE
6 jours/5 nuits sur place - du 28/12 au 04/01
En hôtel*** à partir de 415 euros

LONDRES
Court séjour du 29/12 au 3/01
3 jours/2 nuits sur place - Hôtel au choix
à partir de 215 euros

ROME
Court séjour du 28/12 au 3/01
4 jours/3 nuits sur place - en hôtel***
à partir de 375 euros

BARCELONE
Court séjour du 29/12 au 3/01
3 jours/2 nuits sur place - hôtel au choix
à partir de 179 euros

BARCELONE «nuit blanche»
31 décembre-1er janvier
AR en autocar 89 euros (pas d'hôtel)

AMSTERDAM «nuit blanche»
31 décembre-1er janvier
AR en autocar 119 euros (pas d'hôtel)

DEPARTS
TOUTES LES SEMAINES

PRAGUE Séjour 7 jours/6 nuits
4 nuits sur place. Formule bus + hôtel à partir de 363 euros

MADRID Séjour 7 jours/6 nuits
4 nuits sur place. Formule bus + hôtel à partir de 266 euros

BORDEAUX Séjour 7 jours/6 nuits
4 nuits sur place. Formule bus + hôtel à partir de 264 euros

CARNAVAL DE VENISE 2009
Clôture - Court séjour 6 jours/5 nuits
17-22 février - Formule bus + hôtel*** à partir de 324 euros

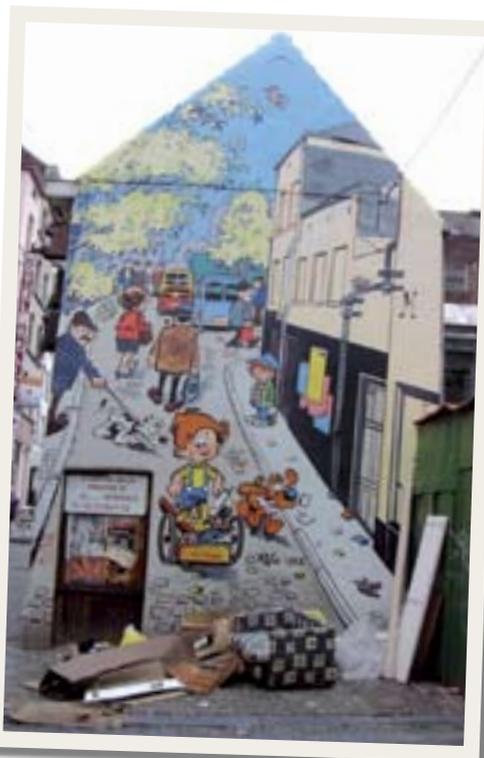
Spécialiste
Voyages en Groupes
au départ de Bordeaux et toutes villes françaises

Formules à la carte avec dates et programme de votre choix ou voyages à thème "touristique", "culturel", "économique", "historique" avec possibilité de visites d'entreprises, de conférences...

RÉSERVATIONS / RENSEIGNEMENTS
www.voyagenbus.com tel. 04 76 43 30 81



voyagenbus
.com



BRUXELLES

La capitale de l'Union européenne recèle plus d'un charme, sorti des sentiers battus. Ainsi, les Marolles, quartier du parler vrai, du Bruxellois de souche, le « brusseleer », riche de son argot brabançon et en échos wallons. C'est le district de la zwanze, l'humour plein de gouaille typique de Bruxelles. Loin de l'Atomium ou du Manneken-Pis. Pour situer les Marolles : au centre la place du Jeu de Balle ; au sud, la Porte de Hal ; au nord, l'Église Notre-Dame-de-la-Chapelle ; vers l'ouest, la gare du Midi et, à l'est, la masse écrasante du Palais de Justice. Un mastodonte architectural édifié au milieu du XIX^e siècle, symbole du pouvoir de Léopold II.

VOIR

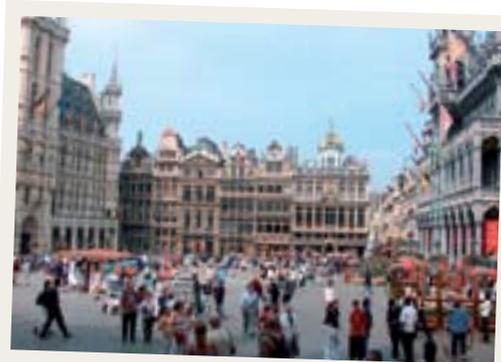
Le couvent des Briggittines, façade à pignon richement décorée, aujourd'hui consacré au théâtre et aux expos.
Le Palais du Vin avec ses murs de brique jaune et son ossature en fer et béton.
Notre-Dame-de-la-Chapelle, la plus ancienne église de la ville. On y lit la transition du roman au gothique et l'on y visite le monument funéraire de Pierre Bruegel.
Le maître a vécu Rue haute.
Tout comme Rodin, qui y eut un atelier.

SE LOGER

Hôtel Galia / 15-16, Place du Jeu de Balle
Renseignements www.hotelgalia.com
+ 00 32 2 502 42 43

Hôtel des Éperonniers / 1, rue des Éperonniers
Renseignements + 00 32 2 513 53 66

Une double artère zèbre le quartier : la rue Haute et la rue Blaes. Les Marolles doivent leur nom au couvent de religieuses consacrées à la Vierge Marie, installé ici au XVI^e siècle. La grande place du Jeu de Balle constitue le départ obligé de toute visite : tout se vend et tout s'achète. Oude Market, Vossen Plein, Den A Met, Loeizemet, Hirsch Par Terre, quel que soit le nom qu'on lui donne, le marché aux puces est une institution. Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il gèle, vendeurs et acheteurs s'y retrouvent tous les jours de l'année. Le règlement impose que les ventes se passent à même les pavés, sans tréteaux ni étal, « au carreau ». Souvenez-vous du Secret de La Licorne, au début de l'aventure, c'est là que Tintin déniché la première maquette du navire pour l'offrir au Capitaine Haddock. Le virus de la chine s'est bien répandu dans le quartier. Tout est bazzaar et baz'art. Les galeries ne manquent pas, du design moderne de la Vintage Art Gallery aux incroyables collections des boutiques d'art d'Afrique et d'Océanie. La promenade vous conduit sur la piste des bâtiments de style Art Nouveau et des peintures murales à la gloire des personnages de bande dessinée : Boule et Bill, rue du Chevreuil et les illustres garnements du quartier, Quick et Flupke, rue Haute.



Auberge Youth Hostel Bruegel

2, rue Saint Esprit
Renseignements www.vjh.be
+ 00 32 2 511 04 36

MANGER

Die Skieven Architek, Brasserie Ploegmans, L'Eau Chaude, Chez Marcel, Zanzibar
La Flûte Enchantée

PRATIQUE

Vols directs Bordeaux-Bruxelles, liaisons régulières.
L'aéroport est situé à 13 kms du centre ville de Bruxelles. Vous pouvez vous y rendre par bus (environ 30 minutes de trajet et un bus toutes les 45 minutes), en Taxi (environ 30 euros) ou en train (3 euros).



GANT

Ville complète et complexe, Gand s'est toujours distinguée de ses voisines flamandes. D'abord par son histoire, émaillée de mouvements contestataires, à qui elle doit son image de cité rebelle et obstinée. Mais surtout par ses contrastes.

Dans ses rues cohabitent de manière étonnante folklore et avant-garde artistique, patrimoine et vie nocturne branchée. Pour défendre leur indépendance, les Gantois se sont rebellés face aux Ducs de Bourgogne puis Charles Quint. La ville a également vu naître le seul grand parti ouvrier de Belgique. Elle a enfin été une poche de résistance importante pendant la seconde guerre mondiale. Côté patrimoine, Gand n'a rien à envier à Bruges. Elle a également son lot de rues pavées, de canaux romantiques, de calèches et de bateaux-mouches.

Mais son dynamisme économique et ses 56 000 étudiants l'empêchent de devenir une « ville-musée ».

La renommée internationale de ses festivals et de ses institutions culturelles y est pour quelque chose. Aujourd'hui, on vient toujours à Gand admirer les collections de primitifs flamands. Mais on connaît surtout cette ville pour son musée d'Art Contemporain (le SMAK) et pour la vitalité de sa scène théâtrale et musicale.



VOIR

Le Graselei et le pont Saint-Michel.
Le Patershol, quartier médiéval.
Le château des Comtes et son musée de la torture.
L'église Saint-Nicolas, face au Beffroi.
L'adoration de l'Agneau de Van Eyck dans la Cathédrale Saint-Bavon.
L'hôtel de Ville surnommé « la sucette géante ».
Les trois béguinages (Saint-Elisabeth, Saint-Amand, Petit Béguinage).
Le SMAK, les primitifs flamands du Musée des Beaux-arts, le Musée du design.

www.visitgent.be

Un petit guide décalé et très instructif
Use-it à télécharger sur www.use-it.info

SE LOGER

L'auberge de jeunesse
www.hihostels.com, +32 92 33 70 50
www.bedandbreakfast-gent.be
www.couchsurfing.com.

MANGER

La frieterie Jozef, (Vrijdagmarkt)
Le café Pink Flamingo's
Le café du Vooruit



BORDEAUX / BRUXELLES

LUN MAR MER JEU VEN	DEPART 06H40	ARRIVÉE 8H15
SAMEDI	DEPART 13H05	ARRIVÉE 14H40
DIMANCHE	DEPART 15H05	ARRIVÉE 16H40
LUN MAR MER JEU VEN	DEPART 18H20	ARRIVÉE 19H55

BRUXELLES / BORDEAUX

LUN MAR MER JEU VEN	DEPART 8H45	ARRIVÉE 10H15
SAMEDI	DEPART 11H00	ARRIVÉE 12H30
DIMANCHE	DEPART 13H05	ARRIVÉE 14H35
LUN MAR MER JEU VEN	DEPART 20H30	ARRIVÉE 22H00

Tarifs à partir de 199€* vol AR

*(Tarifs soumis à conditions) Renseignez-vous sur www.airfrance.fr au 3654 (0.34 euros la minute à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.



MUSIQUES

Mer 1/10

■ Open blues' Berry

Blues.

22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

02/10

■ Didon & Enée + Phèdre

Opéra. Œuvre d'Henry Purcell. Livret de Nahum Tate, d'après *L'Enée* de Virgile. Précédé de la cantate de Phèdre de Benjamin Britten. Cantate dramatique pour mezzo-soprano et petit orchestre, op. 93. Livret de Robert Lowell, d'après *Phèdre* de Racine. Direction musicale : Jaap ter Linden. Mise en scène, décors & costumes : Yannis Kokkos. ONBA. Chœur de l'ONBA. Exposition du destin tragique de deux femmes, Phèdre et Didon (Mireille Delunsch chantant pour la première fois la reine de Carthage), cette soirée est un hommage aux deux plus illustres compositeurs britanniques. À l'atmosphère profonde et sombre s'élevant de la partition de Britten succède la poésie désespérée du chef-d'œuvre de Purcell. S'emparant du poème de Virgile, le compositeur insufflé une incandescente passion à la légende, laquelle culmine dans le bouleversant lamento final « *When I am laid in earth* », sommet absolu du répertoire lyrique.

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-80€. Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

■ Nada Surf + Underground Railroad

Rock.

20:30 - *Rock School Barbey* - 22€. Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

■ Dry County Brothers + Le Skeleton Band

Folk rock, country.

20:30 - *El Inca* - 5€. www.elinca.org

■ La Rue Bagnol

Chanson française sans ukuléle. Ce sont des instruments : à boutons, à cordes, à vent, à percussion, à cordes vocales... joués par cinq musiciens de tailles et d'influences diverses. Dans leur spectacle mis en scène par Frédéric Arp, on peut retrouver un air de Têtes Raïdes, une extravagance de VRRP, un lien d'actualité à la manière d'Ogres de Barback. Les textes de La Rue Bagnol se font bercer (ou secouer) tantôt par du swing, de la guinguette, tantôt par du rock, du funk, des musiques latines... dans un souci permanent d'échanges avec le public.

21:00 - *Le Cube, Villenave d'Ornon* - Entrée libre. Tél 05 56 75 69 08

■ Thomas Bercy Trio

Jazz.

21:00 - *La Guinguette Chez Alriq* - 5€. Tél 05 56 86 58 49

■ Lala Power Madchester Fever + Black Liquid Death + sublimestyle (dj)

Britpop électromod vs. dark psychedelia. LPMF a baigné dans le jus Kinks/Zombies/Beach Boys dès son plus jeune âge, avant de tomber sur les maxis d'Aphex Twin et d'en tirer la substantifique moëlle electro-mod qui caractérise le dernier EP *Hate & Jealousy*. À découvrir avant une promise tournée des stades. BLD joue un acid rock funèbre et atmosphérique rempli de réverb wah wah et orgue floydien, assurément mystique.

21:00 - *Le Saint-Ex* - 4€. www.le-saintex.com

■ Lionel Montillaud

Chanson.

21:00 - *Le Comptoir du jazz* - 5€. Tél 05 56 49 15 55

www.leportdelalune.com

■ Renata Rosa + Madrugada

MPB. Avec plus de 150 concerts en France et en Europe depuis l'année 2005, associés à trois ans de route dans les festivals et les clubs, Renata Rosa a eu le temps de peaufiner son spectacle, de souder son groupe et de se constituer un public fidèle. C'est tout naturellement qu'elle se consacre à son nouvel album. Plus que la diva du Pernambuco, Renata Rosa s'inscrit d'emblée sur l'échiquier fort disputé des belles voix des musiques du monde. Son travail marqué par son influence brésilienne transcende les particularismes. L'universalité de sa voix de femme est destinée à toucher un large public.

22:00 - *Guinguette Alriq* - 8€. Tél 05 56 86 58 49

■ Manguidem Taf Taf Trio

Jazz. Par le métissage des cultures funk, jazz, africaines, orientales, asiatiques, afro-américaines... en toute liberté, chaque concert rassemble un public riche dans sa diversité, pour une rencontre inattendue, qui frappe par son originalité et ses couleurs éclectiques.

22:00 - *Au Chat qui Pêche* - 5€.

Ven 3/10

■ Midi Musical : Thomas Dolié & Kimy McLaren

Concert lyrique. Thomas Dolié (baryton), Kimy McLaren (soprano). Piano: Martine Marcuz & Jean-Marc Fontana. Une pause concert au Grand-Théâtre. En duo : Franz Schubert - *Mignon und Harfner* ; Félix Mendelssohn - *Maisglöckchen und die Blümelein* et *Abendlied*. Thomas Dolié : Francis Poulenc - *Le Bestiaire*. Kimy McLaren : Francis Poulenc - *La Dame de Monte-Carlo*. En duo : Gabriel Fauré - *Pleurs d'or*.

12:30 - *Grand-Théâtre* - 6€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Didon & Enée + Phèdre

Opéra. Voir le 2/10.

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-80€. Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

■ Benjamin LHR

Electro.

20:00 - *Live Café* - Entrée libre.

■ Beatness

Musiques expérimentales. Interprétation du livres/partition *Grill de lecture*.

20:00 - *N'a qu'i œil* - Entrée libre. Tél 05 56 51 19 77

■ Nina Bobsing + Cristal Palace + Week-end Imperial Bedroom

Indie rock.

20:00 - *La Politique* - 5€.

■ Semaine du Québec

À l'occasion du 400^e anniversaire de Québec, la Ville de Pessac met à l'honneur la culture québécoise durant une semaine avec de nombreuses animations : projections, rencontre littéraire, concert et même un brunch.

Pessac - Entrée libre. Tél 05 57 02 21 19 www.mairie-pessac.fr

■ Le Québec chante à Pessac

Chorale. Dans le cadre de la Semaine du Québec, la chorale Croq'Notes de Pessac est accompagnée d'une chorale québécoise pour un concert unique.

20:30 - *Salle Le Galet, Pessac* - Entrée libre

■ Music Hall en fête

Concert caritatif. Pour cette cinquième édition, Music Hall en Fête sera le thème de cette soirée humanitaire avec Le Grand Orchestre Musique des Forces Aériennes de Bordeaux : 60 musiciens de qualité dirigés par le chef d'orchestre, le Commandant Patrice Auneau. Variétés, jazz, rock'n roll, musiques de films et d'autres surprises vous feront vivre un Music Hall fou ! Un merveilleux moment riche en émotions pour un rassemblement d'artistes au grand cœur, au service de l'humain.

20:30 - *Théâtre du Casino Lac* - 5-15€.

Tél 05 56 69 49 00 www.casino-bordeaux.com

■ Julian Angel + Sonakid

Indie folk.

20:30 - *El Inca* - 5€. www.elinca.org

■ Depth Affect + Debmaster + Petit Pois Carotte

Abstract hip hop, electro.

21:00 - *SonArt* - 8-10€. sonartbx.free.fr

■ Manu Dibango invite Bechet en Afrique

Jazz. Hommage à la Nouvelle-Orléans. 50 ans après ses débuts de musicien, Manu Dibango revient à ses premières amours, le jazz, en publiant un album en hommage à Sidney Bechet, originaire des bayous de La Nouvelle-Orléans. Un hommage à la musique oubliée du « Cousin Sidney », qu'il revisite avec la collaboration du vibraphoniste Dany Doriz. Une musique avec des sonorités d'instruments originaux, des interprétations pleines d'humour et de poésie, de *Petite fleur* aux *Oignons*, *Si tu vois ma mère*, *Les rues d'Antibes*... Un véritable antidépresseur inoculé par des musiciens de haut niveau, que du bonheur !

21:00 - *Le Cube, Villenave d'Ornon* - 12-17€. Tél 05 56 75 69 08

■ What's up for 2

Jazz.

21:00 - *Le Pèpère* - Entrée libre. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

■ Open Carriage

Chanson.

21:00 - *Hol'Art* - 3€.

■ Summer French Kisses

Soul, funk.

21:00 - *Le Comptoir du jazz* - 5€. Tél 05 56 49 15 55

www.leportdelalune.com

■ Renata Rosa + Madrugada

MPB. Voir le 2/10.

22:00 - *La Guinguette Chez Alriq* - Entrée libre. Tél 05 56 86 58 49

■ Guillaume «Doc» Tomachot Quartet

Jazz. Excellent saxophoniste, mais aussi très bon monteur de projet (créer un groupe autour d'un répertoire) grâce à sa culture incroyable (dans le jazz comme dans les autres musiques) qui explique son surnom. Nous lui donnons cette année Carte blanche pour organiser des concerts sur un thème donné : cette première sera consacrée au jazz old school, avec notamment des reprises de Duke Ellington de cette période.

22:00 - *Le Blueberry* - 3€. Tél 05 56 94 16 87

■ Shut up Dance party : Finzy + Mario K

Electro, techno.

23:00 - *Le 4sans* - Entrée libre. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Sam 4/10

■ Les The Wackies

Concert. Le trio des super héros de musique pop-rock (Blowmaster, Speedkinger, Bongostar) vient tout droit des fins fonds galactiques de la planète Wackyoland. Armés d'instruments qu'ils ont piqués à leurs petits frères (mini-batterie, xylophone, guitare de poche, micro Star Ac...), ils interprètent à la sauce bricolate Jazz & Rock'n'roll des tubes interplanétaires, transgénérationnels et parfois injustement oubliés.

16:00 - *Bibliothèque Mériadeck, bibliothèque des enfants* - Entrée libre. Tél 05 56 10 30 00 www.bordeaux.fr

■ Les Necrofilles + Monocle

Chanson, musique improvisée.

19:00 - *La Centrale* - 5€.

■ Concept «S*E*N*S*I*T*I*V*E»

Electro.

20:00 - *Live Café* - Entrée libre.

■ Nina Bobsing vintage version + Les Mondains

Indie pop.

20:00 - *La Politique* - 3€.

■ Perio + Esno

Indie pop.

20:30 - *El Inca* - 3€. www.elinca.org

■ Raw Wild

Rock.

21:00 - *Le Pèpère* - Entrée libre. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

■ Napkins

R'n'B.

21:00 - *Le Comptoir du jazz* - 5€. Tél 05 56 49 15 55

www.leportdelalune.com

■ Jam Session Jazz

Jazz.

22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

■ Michel Macias

Swing Gascon Around The World. Cet accordéoniste chromatique virtuose, ce flûteur de papilles auditives, élevé aux sources du musette, nous vient tout droit de Gascogne. Pour la Clôture de la Saison 2008 de la Guinguette chez Alriq !!! Michel Macias : accordéon chromatique, Chant ; Vincent Macias : guitare acoustique, Chant ; Eric Duboscq : contrebasse.

22:00 - *Guinguette Alriq* - 6€. Tél 05 56 86 58 49

■ Vicious Soul (djs)

Northern soul funk rare groove.

22:00 - *Le Saint-Ex* - 2€. www.le-saintex.com

■ Leïka'koustic

Musique du monde. Leïka, entre chanson et rock cuivré sans s'interdire des incursions vers de multiples genres musicaux (tziganes, dub...). Cette diversité est rendue possible par la multiplicité des influences et des instruments : derrière le traditionnel basse – batterie – guitare – chant, on trouve une solide section cuivre, un accordéon, une clarinette, un piano. La scène, ils l'ont partagée notamment avec les Wampas, Eiffel, Maximum Kouette, Caméléon, Improvisator's Dub, Danko Jones, Mouss et Hakim... pour un total d'une centaine de concerts à ce jour..

22:00 - *Au Chat qui pêche* - 5€.

■ SebastiAn + Kavinsky + Busy P.



Electro. C'est l'un des événements majeurs de cette rentrée : la venue de SebastiAn, l'espoir montant de l'écurie Ed Banger, dans le cadre d'une tournée française pour la sortie de son excellent album de remixes.

23:00 - *Le 4sans* - 13-15€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

■ La Nuit du Trou Duck : DJ Yeta + Mika

Disco gay.

23:00 - *Bt59, Bègles* - 10-15€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

Dim 5/10

■ Musiciens de l'ONBA

Concerts en balade. Œuvres de Zelenka, Muller. Solistes Jérôme Simonpoli (direction et hautbois), Dominique Descamps (hautbois), Eric Cassen (hautbois), Jean-Yves Gicquel (cor anglais), Bruno Perret (basson), Hervé Lafon (contrebasse), Céline Joly (clavecín).

11:00 - *Grand-Théâtre* - 6€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Iceberg Unplugged

Outer limits.

20:00 - *El Inca* - 5€. www.elinca.org

Lun 6/10

■ The Quarter After + Asteroid n°4

Psyche rock. Psychedellic folk rock à la Buffalo Springfield avec un membre de BJM !

21:00 - *Le Saint-Ex* - 5€. www.le-saintex.com

■ Jam Session Jazz

Jazz. Voir le 4/10.

22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Mar 7/10

■ Duende + Andres & Les Chiens Girafes

Chanson.

20:00 - *L'Antirouille, Talence* - Entrée libre.

Tél 05 57 35 32 32 www.rocketchanson.com

■ Katia et Marielle Labèque

Classique. Récital deux pianos. Œuvres de Debussy, Schubert, Ravel.

20:30 - *Pin Galant, Mérignac* - 26-33€. Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ The Willowz + invités

Blues rock.

20:30 - *SonArt* - 10-12€. Tél 05 56 31 14 66 <http://sonartbx.free.fr>

■ Fanfare Pourpour & Lars Hollmer

Musique.

21:00 - *Salle Simone Signoret, Cenon* - 6-12€.

Tél 05 56 86 38 43 www.ville-cenon.fr

■ Lonj

Blues.

21:00 - *Le Comptoir du jazz* - Entrée libre. Tél 0 www.leportdelalune.com

Mer 8/10

■ Duo Albek + Emmanuel Lahoz

Récital. 1^{er} prix du Conservatoire Supérieur de Zürich. Fiona Albek : pianiste concertiste. Ambra Albek : violoniste concertiste. Œuvres de Robert Schumann, Joaquín Turina, Francis Poulenc et Manuel de Falla. 1^{er} prix du Conservatoire Supérieur de Bâle, harpiste concertiste. Œuvres de Jean Cras et Marcel Tournier.

19:30 - *Galerie Montgolfier* - 20€. Tél 05 56 48 16 04

■ Orchestre National de Bordeaux

Symphonique. Œuvres de A. Schnittke, W.A. Mozart, J. Brahms. Direction Kwamé Ryan, Solistes: Vladimir Nemtanu (violon), Nathalie Mule (violon), Stéphane Rougier (violon), Tasso Adamopoulos (alto). Pour ce concert de rentrée, Kwamé Ryan s'entoure de prestigieuses solistes de l'ONBA. Avec *Moz-Art à la Haydn*, Alfred Schnittke justifie les mécanismes de la musique symphonique et démontre sa maîtrise de l'art des rencontres spectaculaires. À l'inverse, la *Symphonie concertante* de Mozart met en relief l'opposition (ou le dialogue) entre les instruments – alto et violon – et l'orchestre. Parmi ses plus illustres représentants, Brahms, dont la *Symphonie n°4* aux accents tourmentés et aux élans tragiques signe sa persistance du courant de la fin du XIX^e siècle.

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-35€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Suzanne Vega

Pop, folk.

20:30 - *Rock School Barbey* - 22€. Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

■ Open Blues' Berry

Blues. Voir le 1/10.

22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Jeu 9/10

■ Orchestre National de Bordeaux

Symphonique. Voir le 8/10.

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-35€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Festival Courants d'Airs : Gildas Thomas + Camel Arioui

Chanson.

MUSIQUES

- **Tryo + Flow**
Chanson reggae. Plus besoin de présenter l'un des groupes phares de la scène française, Tryo revient sur scène pour présenter son dernier album «ce que l'on sème». Concert complet !
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 23-25€. Tél 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
- **Soirée Madison Square Garden III (Formule Club)**
Hip Hop. Avec 8 Clasheurs Poids Lourds, Vorass, David Ghetto, Rahim (Première Presse), Fils du Beton
20:30 - Rock School Barbey - 3€. Tél 05 56 33 66 00
<http://www.rockschool-barbey.com>
- **Buddies N' Soul + Chémen + Les Gliz'sons**
Soul, funk.
20:30 - Espace Tatry - 7€. Tél 05 56 87 05 99 www.espacetatry.fr
- **The Garçon + Marvin**
Electro rock.
20:30 - L'Antirouille, Talence - 6€. Tél 05 57 35 32 32
www.rocketchanson.com
- **Moonengineer**
Pop folk.
20:30 - El Inca - 5€. www.elinca.org
- **Véronique Sanson + Bernard Soulier**
Variété.
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 31-38€. Tél 05 57 52 97 75
www.arcachon.com
- **This is pop + Ossobucco + Johnny Boy + jja**
Electro punk rock.
21:00 - Le Saint-Ex - 5€. www.le-saintex.com
- **Anthony Stelmaszack**
Blues.
21:00 - Le Comptoir du jazz - 3€. Tél 05 56 49 15 55 www.leportdelalune.com
- **Cadjo Duo**
Blues. Un talent d'harmoniste reconnu (il vient d'être nommé pour les Harmonicas de Cristal, de Liège, à côté de Toots Tielemans), dont les concerts sont toujours emprunts d'une grande sensibilité, accompagné par son fidèle guitariste.
22:00 - Le Blueberry - 3€. Tél 05 56 94 16 87
- **DJ Pone & The Driver alias Manu le Malin**
Electro, techno, Scratch, Hip Hop, Electro au rendez-vous avec Pone, un des plus talentueux dj français. Faut il encore le présenter ? Il a fait partie du crew marseillais Fonky Family, a collaboré avec de nombreux artistes de rap français (Triptik, Scred Connexion, Double H DJ Crew), fut le DJ des Svinkels et officie actuellement au sein du groupe Birdy Nam Nam.
23:00 - Le 4sans - 10€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com
- **Abstract Sound Project**
Electro.
23:00 - Bt59, Bègles - 5€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

Sam 11/10

- **Fête des vendanges 2008**
Animation musicale.
10:00 - Le Pèpère - Entrée libre. Tél 05 56 44 71 79
www.chezlepepere.com

L'ANTIROUILLE
ROCK&CHANSON

MAR 07/10 CONCERT DÉCOUVERTE > GRATUIT > 20H
DUENDE + ANDRÉS et les CHIENS-GIRAFES

VEND 10/10 Rock&Chanson présente
~VS~ MARVIN THE GARÇON

MAR 28/10 CONCERT DÉCOUVERTE > GRATUIT > 20H
THE VERNON PROJECT + THE COMIAN'S

MER 05/11 Rock&Chanson et le CIAM présente
ALAIN CARON
JEAN-MARIE ECAY / DAMIEN SCHMITT

VEND 07/11 ~VS~ 0800 OCTOBRE

MAR 18/11 CONCERT DÉCOUVERTE > GRATUIT > 20H
SUPER NORMAL + GATHA

MAR 02/12 CONCERT DÉCOUVERTE > GRATUIT > 20H
PULL + POLLY UND (solo)

RÉSIDENCE
CONCERT
RÉPÉTITION
PRÉ-PROD LIVE
MULTIPISTES

STUDIO
PRO TOOLS HD2
ALBUM
MASTERING
DÉMO LIVE

Ouvertures des Portes 20h30 - Concerts 21h
(Lac Pinaç, CULTURA, CARREFOUR, CARRURA (suivant concert))
myspace.com/lantirouillerocketchanson

181 rue F. Boucher 33480 TALENCE / Infos: 05 57 35 32 32
ROCADE SORTIE N°17 > TALENCE THOUARS -BUS N°40 > PACINE
Depuis Bordeaux > TALENCE à Gauche face au C.R.E.P.S.



Le fils prodigue

Seun Anikulapo Kuti a commencé à apprendre le saxophone et le piano à l'âge de 8 ans et a fait ses premiers pas sur scène à 9 ans avec son père, Fela, le musicien le plus populaire du Nigéria, créateur de la tornade afrobeat. Désormais accompagné du mythique Egypt 80, l'héritier de Lagos poursuit la révolution musicale. Moiteur et transes garanties, jeudi 16 octobre à la Rockschool Barbey.

Pommettes hautes et saillantes, charisme immédiat, Seun possède un étonnant mimétisme avec le légendaire Fela Anikulapo Kuti. Comme celle de son père, sa musique file droit au but, portée par une voix débordante d'énergie, un saxophone ravageur et l'envie d'en découdre. Né en 1982, benjamin des trois fils « reconnus », il grandit à Kalakuta reconstruit, auprès de son père, de ses nombreuses femmes et de musiciens encore plus nombreux. Au décès du patriarche, en 1997, Seun, alors âgé de quinze ans hérite de la direction de l'orchestre paternel, le redoutable Egypt 80, l'une des plus emblématiques formations africaines, formidable machine à faire danser et vibrante tribune politique.

Après dix ans de carrière professionnelle, il vient enfin de publier cette année son premier album *Many Things*. Modeste, il commente : « *J'étais trop jeune auparavant pour sortir un disque. Je voulais que celui-ci soit vraiment à la hauteur de ce que mon père aurait souhaité pour moi. J'ai pris la décision d'enregistrer un album de manière spontanée. Martin Meissonnier et moi-même avons fixé une échéance. Nous avons en tête les mêmes sonorités et partageons les mêmes idées. Si vous êtes vrais envers votre musique, alors celle-ci est vraie avec vous. Avec Egypt 80, nous fonctionnons comme dans une famille. J'ai grandi avec eux. Nous jouons et nous travaillons dur, mais cela paraît naturel.* »

Seun Kuti porte au sommet les couleurs de l'afrobeat, en dépit d'une reconnaissance souvent pas évidente dans son pays natal. « *L'afrobeat dépasse le simple courant musical et illustre un profond respect humain. C'est un vrai mouvement de conscience noir. Je pense que l'afrobeat incarne le futur car c'est un genre musical qui interroge le monde et le quotidien. L'afrobeat a fait connaître le Nigéria dans le monde entier. Malheureusement, aujourd'hui dans ce pays, il existe à peine une dizaine de groupes afrobeat. Le gouvernement ne veut pas les aider, il ne veut pas que les gens puissent s'exprimer ainsi. Il veut maintenir le peuple dans un état de dépendance. Nous vivons parfois à travers l'illusion de notre liberté.* »

Confrontée à cette situation, sa rage de chanter se fait encore plus pressante et énergique que celle de son illustre géniteur. Dès les premières notes de *Think Africa*, on ressent une continuité d'émotions ininterrompue avec la musique jouée par Egypt 80. Aucune esbroufe ici, juste une hypnose pure, des cuivres torrides, une rythmique d'airain et un chant incantatoire. Seun dresse un bilan terrifiant de la dictature d'Obasanjo, ennemi juré de la famille Kuti. *Mosquito Song* dénonce la gabegie des pouvoirs publics africains en matière de lutte contre le paludisme alors que *Na Oil*, écrit par Lekan Animashaun, chef d'orchestre et doyen d'Egypt 80, évoque la terrible inégalité subsistant dans la répartition des richesses au Nigéria. L'incandescent *African Problems* fait office à lui seul d'hymne panafricain pour le XXI^e siècle.

L'afrobeat demeure toujours l'un des styles musicaux contemporains les plus vrais et puissants qui soient. Avec une classe innée, Seun Kuti et l'Egypt 80 le conduisent vers des sommets insoupçonnés depuis Fela lui-même. Live, c'est encore plus saisissant.

[Florent Mazzoleni]

Seun Kuti, jeudi 16 octobre, 20h30, Rockschool Barbey.
Renseignements 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com

Many Things (Tôt ou Tard)

Agenda

■ Innvino Apéro Swing

Jazz.
19:00 - Café du Bourg, Saint-Jean d'Ilac - Entrée libre.

■ Amélie-les-crayons

Chanson française. Comment résister au charme et à l'univers fantaisiste d'Amélie-les-crayons ? Ses concerts sont de véritables voyages au cœur de son imagination farfelue, le public se régale et se laisse emporter dans le tourbillon ébouriffant de sa vie. À coup sûr, la folle et tendre Amélie se déguste sur scène. Dépaysement garanti !

20:00 - Centre culturel des Carmes, Langon - 10-20€.
Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

■ Stamba

Electro. 20:00 - Live Café - Entrée libre.

■ Festival Courants d'Airs : Franck Monnet + Adeline Moreau

Chanson.
20:00 - Satin Doll - 12-15€.
Tél 06 68 82 58 23 www.bordeaux-chanson.org

■ Dub Incorporation

Reggae. Sept musiciens autour d'une musique métissée qui mêle le chant oriental à la chaleur du chant raggaa. La notoriété du groupe s'appuie en grande partie sur la qualité des prestations scéniques et leurs performances enfiévrées.

20:30 - Salle du Vigean, Eysines - 8,5€. Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr

■ Olimpik + Slogan + Tormenta (Formule club)

Rock.
20:30 - Rock School Barbey - Entrée libre.
Tél 05 56 33 66 00 <http://www.rockschool-barbey.com>

■ Pascal Danaë + Merwan Rim + Elephant

Folk.
20:30 - Espace Tatry - 10€. Tél 05 56 87 05 99 www.espacetatry.fr

■ Concert avec le cœur

Musique profane et sacrée. Au profit de l'association Alliance 33.
20:30 - Église Saint-Amand-Caudéran - 10€. Tél 05 56 45 13 18

■ Appleshift + Elliott + Invité

Pop rock.
20:30 - SonArt - 5€. Tél 05 56 31 14 66

<http://sonartbx.free.fr>

■ Super Adventure Club + Garage 10 + Tits & Acid DJ Set

Indie rock.
20:30 - El Inca - 5€. www.elinca.org

■ Tri-Ez : Agusti Fernandez + Baldo Martinez + Ramon Lopez

Jazz. .
21:00 - Le Comptoir du jazz - 10-12€.

Tél 05 56 94 43 43

www.musiques-de-nuit.com

Reines d'un soir

Découverte en 2006, sur la foi de l'épatant *Bring Me The Workhorse*, My Brightest Diamond est l'alias étincelant de Shara Worden, qui évoluait jadis aux côtés de Sufjan Stevens (période *Illinoise*) et d'Antony Hegarty (Antony And The Johnsons). Entre geste rock et culture classique, cet opus imposait la frêle New-yorkaise au rang des promesses à suivre de près par la qualité remarquable de son songwriting, de sa voix funambule et de son univers affirmé. Sur son dernier opus, *A Thousand Shark's Teeth*, le troisième à ce jour, tout ce que l'on soupçonnait participe à un album accompli ; son organe riche et profond donnant l'impression qu'elle chante les secrets les plus intimes (*Ice and the Storm*). Cette héritière de Kate Bush crée un univers réconfortant où se mêlent explosion d'étoiles, chant d'oiseaux, tragédie et amour. Chaque chanson est une symphonie et une révélation ; débordant de guitares angulaires, de claviers émouvants, de sonorités gothiques. Enregistré entre Berlin, Los Angeles et New York, mixé par Husky Höskulds (Tom Waits, Elvis Costello), ce savant mélange transcende les genres et perce le cœur. « *J'ai voulu que cet album soit plus ouvert et hospitalier. J'ai toujours fait de la musique depuis un espace très privé, mais c'est avec le public que j'aime la partager. Contrairement à ce que certains journalistes croient, je n'ai même pas pour ambition de repousser les limites de la chanson : mon seul objectif est de créer quelque chose de beau, qui corresponde à mes idéaux et puisse faire écho avec ceux des auditeurs.* » En guise d'amuse-bouche, la délicieuse Clare, flanquée de ses Reasons, déroulera son superbe *The Movie*, magnifique disque sans âge convoquant le fantôme de l'immense Cole Porter et l'élégance de Steely Dan. Addiction fatale garantie et nuit de rêve. Cela va sans dire...

My Brightest Diamond + Clare & The Reasons
Jeudi 16 octobre, 20h30, Bt59, Bègles.
Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

A Thousand Shark's Teeth (Asthmatic Kitty Records/Differ-Ant)



A l'initiative du CROUS de Bordeaux Aquitaine

FESTIVAL
LES CAMPULSATIONS
1ère édition

Du 11 au 18 octobre
2008

Festival de rentrée Universitaire
www.myspace.com/lescampsulations

Spécialiste de l'Autoproduction d'Intérieur et d'Extérieur

DEPUIS 1997 !!!

ANCIENNEMENT "LES JARDINS D'ELEUSIS"

BIO&HYDRO
SHOP

NOUVELLE ADRESSE

28 BIS RUE FRANCIS GARNIER

TÉL: 05 56 39 44 37

WWW.BIOHYDROSHOP.COM

NOUVELLE ADRESSE

ANCIENNE ADRESSE

LEADER PRICE

BASE SOUS MARINE

PORT AUTONOME DE BORDEAUX



Horaires :

Du lundi au vendredi

9h00 - 12h30 et 13h30 - 18h00

Fermé le samedi

BIO NOVA
SOLUTIONS BIEN-ÊTRE

■ Benig

Chanson française. Benig c'est Ben et Ig. Benjamin et Igor deux larrons qui font de la chanson française et qui donnent envie de chanter, de danser, d'être joyeux. Une contrebasse et une guitare, les cordes de leurs arcs sont tendues comme celles de leur voix ! Amateurs de larmes, cachez-vous !
22:00 - *Au Chat qui pêche* - 5€.

■ Primo Chulo

Flamenco.

22:00 - *Le Blueberry* - 3€. Tél 05 56 94 16 87

■ Groove Machine

Saveurs électroniques. GRS Club + Carabine + The Garçon en DJ set.

22:00 - *Le Saint-Ex* - 2€.

■ Homework Rec's release party :

Just a band + Fluor + Djedjotronic + Tom Deluxx

Electro.

23:00 - *Le 4Sans* - 5€. Tél 05 56 49 40 05

www.le4sans.com

■ Solaris Trance Party : Life Extension + DJ Orisha + DJ Manu

Trance.

23:30 - *Bt59, Bègles* - 10€. Tél 05 56 87 05 99 www.bt59.fr

■ Sexomatic Murder Party : Mika L

Clubbing.

23:30 - *Shine Club* - 5-10€.

Dim 12/10

■ Fête des vendanges 2008

Animation musicale.

10:00 - *Le Pèpère* - Entrée libre. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

■ Don Quichotte de Miguel Cervantès

Lecture musicale. Retrouvez les aventures de Don Quichotte et Sancho Pança, mises en voix et en musique par Alain Chanot, Frédéric Jouveau et Jean-Philippe Tomasini (Compagnie du Si).

16:00 - *Bibliothèque de Bègles, Bègles* - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 49 54 81

■ Erik Baron / d-zAkord : Work in progress #1

Contemporain.

17:30 - *Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont* - Entrée libre.

Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ Dub Trio + Papier Tigre + Martin & Dubois

Math rock.

19:30 - *SonArt* - 8-10€. Tél 05 56 31 14 66

<http://sonartbx.free.fr>

■ Mahjongg + Erez Martinic + Nunna Daul Suny

Afrobeat post punk & other. Mahjongg marche sans filet entre post-punk et afrobeat, pop atmosphérique et funk blanc avec une facilité et un naturel à faire pâlir le cirque de Pékin.

20:00 - *Le Saint-Ex* - 7€. www.le-saintex.com

Lun 13/10

■ Les Campulsations

Divers - Entrée libre. Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

■ L'Atelier du Chœur

Animation musicale. Atelier de pratique chorale autour de Didon & Enée. Inscriptions au guichet du Grand-Théâtre jusqu'au 7/10, du mardi au samedi de 13h à 18h30. Nombre de places limité.

20:00 - *Grand Théâtre* - 5€

■ Lionel & Stéphane Belmondo + Le Chœur national de Lettonie

Musique du monde.

20:30 - *TnBA, salle Vitez* - 12-17€. Tél 05 56 94 43 43

www.musiques-de-nuit.com

■ Le Cercle de l'Harmonie - Tempesta e concerti

Musique classique. À l'aube de 2009, année Haydn par excellence, Le Cercle de l'Harmonie poursuit l'exploration de la musique instrumentale et concertante de Joseph Haydn. Les jeunes fondateurs de l'orchestre dirigent ce programme de leur pupitre, conformément aux us et coutumes de l'époque. On retrouvera ainsi Julien Chauvin, Atsushi Sakai et Alexis Kossenko dans les partitions les plus variées du Kapellmeister d'Esterháza.

20:45 - *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan* - 16-22€.

Tél 05 56 95 49 00

www.lescolomes-blanquefort.fr

■ Jam Session Jazz

Jazz. Voir le 4/10.

22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Mar 14/10

■ Les Campulsations

Divers - Entrée libre. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Concert du chœur de l'ONBA

Classique. Concert suivi d'une rencontre avec les artistes

17:00 - *Amphi 400* - Entrée libre

■ Blankass + Miss Luna + Mo

Pop / Rock.

20:30 - *Rock School Barbey* -

Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

■ Caumon & Luca Costa + Grabowski

Chanson.

21:00 - *Salle Artisse* - 5€. Tél 05 56 81 93 22

■ Blues on the edge

Blues.

21:00 - *Le Comptoir du jazz* - Entrée libre. Tél 05 56 49 15 55

www.leportdelalune.com

Mer 15/10

■ Orchestre National de Bordeaux

Symphonique. Oeuvres de L. Janacek, S. Prokofiev, L. van Beethoven.

Direction Kwamé Ryan, Soliste Nikolai Demidenko (piano).

20:00 - *Palais des Sports* - 8-25€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Solistes de l'Opéra de Bratislava

Concert lyrique. Adriana Kucerova (soprano), Pavol Breslik (ténor),

Robert Pechanec (piano).

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-40€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Rachel Unthank & Winterset

+ United Steel Workers of Montreal + The Burning Hell

Indie folk.

20:30 - *El Inca* - 6€. www.elinca.org

■ Dakota Suite + Thee, Stranded Horse

Avant folk.

21:00 - *Le Comptoir du jazz* - Entrée libre.

Tél 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com

■ Poni Hoax + 7.5 + The Vintage Bordel by Z

Electro rock.

21:00 - *SonArt* - 10-12€. Tél 05 56 31 14 66

<http://sonartbx.free.fr>

■ Open Blues' Berry

Blues. Voir le 1/10.

22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87



Le chant de Ti' Jean Kerouac

Son fan-club a de quoi faire pâlir : Tom Waits, Ani DiFranco, Sage Francis pour ne citer qu'eux. En six albums, dont le récent *Magic Hour Sailor Songs* (le premier à connaître une distribution française grâce au flair du label Aliénor Records), C.R. Avery n'a laissé personne indifférent. Il faut dire que le vancouverite possède une palette de talents aussi rares qu'impressionnants : homme-orchestre, human beatbox, poète, dessinateur, chanteur spoken word d'obédience beat generation, blues man... Sans parler de son jeu à l'harmonica et de sa voix lasse, vieille de plusieurs siècles. Hobo moderne, abreuvé de James Cotton, Jimmy Reed, Sonny Terry, Little Walter et Sonny Boy Williamson : il serait trop aisé de le réduire à un frère putatif de son compatriote *blue noose* Buck 65. En effet, qui est en mesure d'adapter en balade country *New stanzas for amazing grace* d'Allen Ginsberg avec une classe aussi affolante ? Parfois, c'est à Jim White que l'on songe. En résumé, interdit de rater le coche. D'autant plus que Platinum régale le public d'un méchant party avec le judoka-skateur tourangeau Ruben Steiner, les Carpenters bordelais Minuscule Hey, puis un orgiaque plateau de platinistes qui verra s'affronter le suave DJ Martial Jesus™, l'excellent Père Dodudaboum et Messire Steiner. French ou meurs ! OK ?

Rubin Steiner + C.R. Avery + Minuscule Hey

After DJ set : Rubin Steiner + DJ Martial Jesus™ + Père Dodudaboum

Samedi 18 octobre, 20h30, Bt59, Bègles.

Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

Jeu 16/10

■ songs

Musiques, chants, danse. Parcours de femmes, métissage des esthétiques, *songs* offre une rencontre entre l'orient et l'occident inspirée par les songbooks de John Cage.

17:30 - *Le cuvier, Artigues* - Gratuit sur réservation.

Tél 0556525264 www.eclats.net

■ Boeuf

Apéro-concert. Réunissant différents opérateurs culturels girondins, les P'tites Scènes sont l'occasion de faire découvrir et soutenir de nouveaux talents de la chanson française. En 2005, Boeuf à 30 ans et des chansons dans ses cahiers, qu'il décide de sortir de sa chambre. Le style est différent de celles déjà jouées en live par le groupe POC, moins électrique, plus surré. Entre pop et chanson. On y voit et on y entend des guitares fraîches, du vieux Rhodes, le bois de la contrebasse et du violoncelle, le clac des machines et puis des mots.

19:30 - *Chapelle de Mussonville, Bègles* - 5€. Tél 05 56 49 95 95

www.mairie-begles.fr

■ Orchestre National de Bordeaux

Symphonique. Voir le 15/10.

20:00 - *Palais des Sports* - 8-25€. Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

■ Seun Kuti

Afro-beat.

20:30 - *Rock School Barbey* - 20€. Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

■ My Brightest Diamond + Clare & The Reason

Indie rock.

20:30 - *Bt59, Bègles* - 13-15€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

■ Pep's

Chanson.

20:30 - *SonArt* - 10-12€. Tél 05 56 31 14 66 <http://sonartbx.free.fr>

■ The Dave Man Collective

Rock.

20:30 - *El Inca* - 5€. www.elinca.org

■ Last Rapes of Mr Teach + polar strong + hello sunshine

The sound of today. 3 groupes de garage punk qui assurent la relève du genre entre trance noise & Hi-NRG.

21:00 - *Le Saint-Ex* - 5€. www.le-saintex.com

■ Ali Harter

Blues rock.

21:00 - *Le Comptoir du jazz* - 5€. Tél 05 56 49 15 55 www.leportdelalune.com

■ Accords perdus

Jazz manouche.

22:00 - *Le Blueberry* - 3€. Tél 05 56 94 16 87

Ven 17/10

■ STRIP it DOWN #3 - Neurosystem DJs : Itrema

Electro.

20:00 - *Live Café* - Entrée libre.

■ Laetitia Sheriff + The Dodoz + Artyfacts

Rock. 3 ans que nous attendions le deuxième album de Laetitia Sheriff ! *Games Over* savère être une bombe dans le paysage rock. Un songwriting efficace, dosant le chaud froid avec malice et maîtrise. Mélodies simples, efficacité imparable, énergie contagieuse, une recette certes classique,

mais totalement irrésistible : voici The Dodoz ! Les trublions bordelais The Artyfacts sont une des révélations de la nouvelle scène rock locale.

L'album en préparation devrait confirmer tous les espoirs portés en eux par l'ensemble du rock bordelais !

20:15 - *Krakatoa, Mérignac* - 10-14€.

Tél 05 56 24 34 29

www.krakatoa.org

■ Festival Les Campulsations

Chanson. Avec La Chanson du Dimanche + R.Wan + Simon Goldin + Sallerderien.

20:30 - *Rock School Barbey* - 5-12€. Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

■ Kebous

Chanson.

20:30 - *Espace Tetry* - 9-12€. Tél 05 56 87 05 99 www.espacetetry.fr

■ Le Bignol Swing Quintet

Swing.

20:30 - *La Bergerie, Saint-Aubin-de-Médoc* - Entrée libre.

Tél 05 56 44 89 41 www.bluefish-art.com

■ Duende + Metisolea

Latin jazz, rock hispano.

20:30 - *SonArt* - 5€. Tél 05 56 31 14 66 <http://sonartbx.free.fr>

■ Ned Collette Band + Elwood & Guthrie + Adrian Crowley

Indie folk.

20:30 - *El Inca* - 6€. www.elinca.org

■ Rave Musette Le Bal Interdit

Spectacle musical.

21:00 - *Château du Diable, Cenon* - 6-12€. Tél 05 57 54 45 50

www.ville-cenon.fr

■ So Swing Catherine et Benig

Bar Concert.

21:00 - *Les Tourelles, Pauillac* - 2-4€.

Tél 05 56 59 07 56

<http://pagesperso-orange.fr/lestourelles/>

■ Major Matt + Mr moustache+ Mr Botibol + DJ Martial Jesus™

Indie pop. La moitié de Schwervon servi par les « monsieurs » locaux.

21:00 - *Le Saint-Ex* - 4€. www.le-saintex.com

■ Nico Wayne Toussaint

Blues.

21:00 - *Le Comptoir du jazz* - 6€.

Tél 05 56 49 15 55 www.leportdelalune.com

■ La Grasse Bande

Fanfare disco.

22:00 - *Au Chat qui pêche* - 5€.

■ Guillaume «Doc» Tomachot Quartet

Latin jazz. Excellent saxophoniste, mais aussi très bon monteur de projet (créer un groupe autour d'un répertoire) grâce à sa culture incroyable (dans le jazz comme dans les autres musiques) qui explique son surnom. Nous lui donnons cette année Carte blanche pour organiser des concerts sur un thème donné : cette seconde soirée sera consacrée au latin-jazz,

avec entre autres, des compositions de «Doc».

22:00 - *Le Blueberry* - 3€. Tél 05 56 94 16 87

■ Hang the DJ'S

Bastard pop.

23:00 - *Le 4Sans* - Entrée libre-3€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

■ Bass Invaders Vol. VIII : Prolix + Norman + Matt-K vs. Marko Kabbale

Drum'n'bass.

23:00 - *Bt59, Bègles* - 4€. Tél 05 56 85 82 08

w w w . b t 5 9 . f r



Blue eyed soul

Histoire de (re)mettre du baume au cœur en pleine crise, Jamie Lidell, le seigneur du nouveau groove britannique offre une séance de rattrapage bienvenue pour celles et ceux qui avaient préféré sécher son premier grand oral printanier. Bien mal leur en a pris ! L'ancien Super Collider s'est imposé, sans coup férir, devant un parterre admiratif de son aisance vocale comme de sa capacité à s'accoupler avec ses machines pour des envolées proto-expérimentales toujours aussi stupéfiantes. Déroulant ses deux derniers classiques Warp (*Multiply, Jim*), le facétieux crooner soul du XXI^e siècle démontre que ce répertoire n'obéit pas à la couleur de la peau, plutôt à l'âme. Et la sienne, en l'occurrence, est habitée. Ivre de bonheur à l'idée de retrouver ce fan avéré du légendaire programme *Yacht Rock, SPIRIT* vous offre avec Discograph non pas des places, mais des albums au format CD de *Multiply Additions*, somptueux exercice de relectures et de live, publié en 2006. Tentez votre chance à l'adresse suivante : jeu@spiritonline.fr

Jamie Lidell + Invités

Dimanche 19 octobre, 20h30, Bt59, Bègles.

Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

Jim (Warp/Discograph)

Sam 18/10

■ **Bœuf**
Chanson française.
18:30 - Espace culturel Maurice Druon, Coutras - 5€. Tél 05 57 69 43 80

■ **Grand Combat Musical**
Mégamix. Wombolombakheh vs. La Collectore. Up Yours vs. Hot Flowers. DJ Lad vs. DJ Wise. Daweed Masta (sound system).
19:30 - Salle des Charruands, Libourne - 6€.

■ **Concept Warm Up**
Electro.
20:00 - Live Café - Entrée libre.

■ **Héliène SEGARA**
Variété. Quand l'éternité...
20:30 - Pin Galant, Mérignac - 39€. Tél 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

■ **Empyr**
Rock.
20:30 - Rock School Barbey - 18€. Tél 05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com

■ **Fol'Accord des Collines**
Chorale.
20:30 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - Entrée libre. Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ **Beautiful Lunar Landscape + Ginger Frolic + Ladycop**
Pop rock.
20:30 - Espace Tetry - 7€. Tél 05 56 87 05 99
www.espacetetry.fr

■ **Rubin Steiner + C.R. Avery + Le Pingouin + Minuscule Hey**
Indie rock, hip hop.
20:30 - Bt59, Bègles - 13-15€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

■ **Devon Disaster + The Sexuels + Lukestar**
Saveurs électroniques.
20:30 - El Inca - 6€. www.elinca.org

■ **Kiss The World For Me + The Naughty Platoons**
Punk.
21:00 - Le Fiacre - 5€. Tél 06 13 80 77 22

■ **Forrozinho**
MPB.
21:00 - Le Comptoir du jazz - 5€. Tél 05 56 49 15 55
www.leportdelalune.com

■ **Kurt Russel vs. Montecristo**
Mégamix.
22:00 - Le Saint-Ex - 2€. www.le-saintex.com

■ **Asney**
Reggae et soul.
22:00 - Le Blueberry - 3€. Tél 05 56 94 16 87

■ **DJ Paulete + Florent M.**
House. L'une des DJs les plus titrées de la scène electro, représentante internationale du Ministry of Sound, résidente du Mix Club Paris, membre de la Team FG et auteur des compilations *Fashion TV* ! Chaque soirée est un véritable show et une démonstration de mix tout en puissance !
23:00 - Le 4Sans - 12-15€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Dim 19/10

■ **Fol'Accord des Collines**
Chorale.
15:00 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - Entrée libre. Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ **Les King's Singers**
Classique et vocal.
17:00 - Théâtre Olympia, Arcachon - 10-13€. Tél 05 57 52 97 75
www.arcachon.com

■ **NSKO + Fat Fourmies**
Outer limits.
19:00 - El Inca - 2€. www.elinca.org

■ **The Zatopeks + The Copyrights**
Pop rock.
20:00 - El Inca - 5€. www.elinca.org

■ **Jamie Lidell + House de Racket**
Saveurs électroniques.
20:30 - Bt59, Bègles - 16-18€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

Lun 20/10

■ **Lili Cros + Thierry Chazelle**
Chanson Française. Formule club.
20:30 - Rock School Barbey - 10€. Tél 05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com

■ **The Subways + Ouidam**
Rock.
20:30 - Bt59, Bègles - 16-18€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

■ **Misja Fitzgerald Michel Quartet feat. Ravi Coltrane**
Jazz.
21:00 - Le Comptoir du jazz - 11-15€. Tél 05 56 49 15 55
www.leportdelalune.com

■ **Jam Session Jazz**
Jazz. Voir le 4/10.
22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87



« Lick lick lick my art tit »

« Il ne s'agit pas seulement de musique, mais surtout d'une nouvelle manière de vivre avec. Un groupe de larrache qui, au lieu de se préserver le temps d'être au point, se montre courageusement, en donnant du style à n'importe quoi. » Après un véritable hold-up, commis en 2006, CSS, le quintette pauliste, recordman de l'explosion hypesque la plus fougueuse pour un groupe en quelques mois a donné suite, cet été, à son triomphal *Cansei de Ser Sexy* en publiant *Donkey*, cinquième album à ce jour pour le compte du mythique label grunge Subpop, produit par Adriano Cintra et mixé par Mark "Spike" Stent (Madonna, Bjork, Massive Attack, U2, M.I.A, Arcade Fire). Sinon, quoi de neuf en deux ans ? Le départ de la bassiste Iracema Trevisan, aussitôt remplacée par Adriano Cintra tandis que la furie Lovefoxxx et ses bonnes copines Luiza Sá, Ana Rezende et Carolina Parra malaxent jusqu'au thorax ce magma aux contours flous mais terriblement dansant et efficace. É exactement isso ?

CSS + Sahara Hotnights
Lundi 3 novembre, 20h30, Rockschool Barbey.
Renseignements 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

Donkey (Subpop/PIAS)



It's all about the beautiful losers

Mine de rien, voilà bien le retour d'une bande-son familière. Du genre à accompagner depuis bientôt vingt ans quiconque tient l'indie rock pour l'une des valeurs essentielles nées aux États-Unis. Certes, l'engouement est moindre en 2008 qu'à l'orée des années 90 lorsque paraissaient les premiers 45T sur un obscur label, PsychoSpecific, d'un prometteur trio de San Francisco. Au bout du compte, et toutes proportions gardées, Swell souffre du syndrome Velvet Underground : une référence ayant engendré plus de groupes qu'elle n'a vendu de disques. De manière inespérée, après cinq ans de silence et grâce à l'obstination de Sean Bouchard (le directeur artistique de cette véritable maison bordelaise d'artistes qu'est Talitres), David Freel refait surface. En solitaire. Au menu : *South of the rain and snow*, enchantement printanier et un album inédit ! Avancé toujours dans les nuances de gris, comme jadis, son univers insomniaque et cotonneux, reste toujours fascinant de beauté lasse et de dénuement. Le mentor a beau avoir révélé la naissance douloureuse de l'opus, le chant et l'écriture sont intacts. Même entre parenthèses, (Swell) est toujours aussi grand et les retrouvailles auront la même saveur que *Husbands* de John Cassavetes.

K... Folk #1 : Swell + Milos Unplugged
Jeudi 23 octobre, 20h15, Krakatoa, Mérignac.
Renseignements 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

South of the rain and snow (Talitres/Differ-Ant)

Mar 21/10

■ **Hero x + Los Purinos + Fredovitch dj set**
Garage.
20:00 - Le Saint-Ex - 5€. www.le-saintex.com

■ **Mr. Tchang**
Blues.
21:00 - Le Comptoir du jazz - Entrée libre. Tél 05 56 49 15 55
www.leportdelalune.com

Mer 22/10

■ **Thomas Dutronc**
Variété. Comme un manouche sans guitare ! Stéphane Chandelier : batterie, Jérôme Ciosi : basse, Bertrand Papy : guitare, Pierre Blanchard : violon.
20:30 - Pin Galant, Mérignac - 24-31€. Tél 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

■ **Hocus Pocus + Is What ?!**
Hip Hop.
20:30 - Rock School Barbey - 22€. Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

■ **Open blues' Berry**
Blues. Voir le 1/10.
22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Jeu 23/10

■ **K...Folk Festival #1 : Swell + This is the kit**
Folk. Coup de coeur de la programmation, le Krakatoa initie dans son K.Club un petit festival folk. *South Of The Rain And Snow* est l'oeuvre d'un homme seul, David Freel, Swell, groupe culte et majeur. Compositions à l'humeur maussade et à la beauté fracassante, songwriting à tiroir, chant déabusé et obsédant. Mais la tristesse et l'anxiété d'antan ouvrent la porte à une lueur d'apaisement. La musique de This is the kit est un mix improbable de folk traditionnel, de blues et d'acoustique qui pourrait résister à 3 guerres atomiques sans que la pureté de l'émotion en soit altérée.
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 8-10€. Tél 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org

■ **Bensé + Jil is Lucky + Claire Denamur**
Folk.
20:30 - Rock School Barbey - 14€. Tél 05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com

■ **Nad Mika + Grand Ours + 520**
Electro punx.
21:00 - Le Saint-Ex - 5€. www.le-saintex.com

■ **The Histers**
Jazz & boogaloo.
21:00 - Le Comptoir du jazz - 5€. Tél 05 56 49 15 55 www.leportdelalune.com

■ **Notes Swing**
Jazz manouche. Deux guitaristes qui font du « ping pong » en se renvoyant la balle sur es morceaux de Django Reinhardt, mais aussi de ses héritiers (Birelli, Romane...).

22:00 - Le Blueberry - 3€. Tél 05 56 94 16 87

Ven 24/10

■ **Vibrations Urbaines**
La street culture reprend ses droits et installe ses bagages à Pessac du 24 octobre au 2 novembre pour les 11^e Vibrations Urbaines. Une programmation entièrement dédiée aux cultures urbaines: battles de danse, contests de glisse, concerts, expos...
Site de Bellegrave, Pessac - Pass Entrée libre. Tél 05 57 02 21 53
www.vibrations-urbaines.net

■ **Adam Keshner + Kap Bambino + Strip Steeve + Yuksek + Detect**
Electro-rock.
20:30 - Salle Bellegrave, Pessac - 15€

■ **Midi Musical**
Concert d'opérette. Choeur de l'Opéra National de Bordeaux, direction Philippe Molinié, Martine Marcuz, pianiste. Œuvres d'Offenbach, Lecoq, Strauss, Hahn, Ganne, Donizetti, Sullivan, Lopez, Benatzky.
12:30 - Grand-Théâtre - 6€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ **STRIP IT DOWN #4 - Neurosystem DJs : In-Hoa**
Electro.
20:00 - Live Café - Entrée libre.

■ **Alain Chamfort**
Chanson. Grâce à un délicieux mélange de live et de virtuel, Alain Chamfort, seul sur scène avec ses deux musiciens, sera toutefois très entouré... En effet, la magie du son et de l'image, permettra à Alain de chanter en duo avec quelques artistes incontournables, accompagnés de musiciens exceptionnels, qui malgré leur absence seront bien présents. N'appelle-t-on pas cela la magie du spectacle ?
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 23-27€. Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.com

■ **Les Ogres de Barback + Invités**
Concert. Il était une fois quatre frères et sœurs qui aimaient la musique. Et depuis quinze cette petite entreprise, pour parodier Bashung, ne connaît pas la crise. Formation culte de la chanson réaliste, ces quatre-là savent parler d'enfance, d'amour, de violence et de ségrégations, de drames et de bonheurs en restant léger. Après avoir quitté la scène quelques mois et riches de quelques 1 300 concerts, les Ogres reviennent à une nouvelle forme de spectacle. Ils ont souhaité renouer avec quelque chose de plus simple, de plus spontané, qui leur permette de retrouver la proximité.
20:30 - Bt 59, Bègles - 16€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

■ **Hangar + The Deans + The Sterlings**
Rock.
20:30 - Rock School Barbey - 8€. Tél 05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com

■ **Trio Samambaia**
MPB.
20:30 - Espace Tetry - 7€. Tél 05 56 87 05 99 www.espacetetry.fr

■ **The Barber Shop Quartet**
Swing.
20:30 - Espace culturel, La Forge - Entrée libre. Tél 05 56 44 89 41



Hobos modernes

Quintet cosmopolite, repéré en 2005 par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Moriarty existe depuis 1995, mais n'a réellement pris son envol public et médiatique que depuis une poignée d'années. Baptisée en hommage à Dean Moriarty - le héros de *Sur la route* de Jack Kerouac -, la formation a fait ses gammes dans les reprises de standards du blues avant de trouver son propre univers entre musique traditionnelle irlandaise, country et blues. Le groupe est aussi réputé pour jouer autour d'un seul micro sur scène, habitude prise lorsqu'il faisait des premières parties de concert. Lauréat du Prix Paris Jeunes Talents, tout s'est accéléré après un passage fort remarqué au Printemps de Bourges 2006 sur la scène Pression live. Un plateau qu'ils ont honoré à deux reprises (2007, 2008) pour défendre leur premier album *Gee Whiz But This is A Lonesome Town*, sorti en octobre 2007, chez Naïve. En mars, Moriarty a enregistré pour une compilation une reprise de *Enjoy The Silence* (successivement gravée dans une chapelle abandonnée en bordure d'une route puis dans un grenier), qui a fait les délices de *Paris Dernière*.

Moriarty + Dry County Brothers
Folk, rock.

20:30 - Rock School Barbey - 18€. Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

www.bluefish-art.com

Voix Publique

Trip hop vocal.

20:30 - Le Paradox' - Entrée libre.

Infadels + Invités

Electro rock.

20:30 - Son'Art - 10-12€. Tél 05 56 31 14 66 <http://sonartbx.free.fr>

NLF3 + guest

afrobeat folk other.

21:00 - Le Saint-Ex - 5€. www.le-saintex.com

Pascual Gallo

Flamenco.

21:00 - Le Comptoir du jazz - 5€. Tél 05 56 49 15 55 [www.leportdelalune.com](http://leportdelalune.com)

Humph Quartet

Jazz. Hommage à Monk. Avec Iano Anzelmo à la batterie, Franck Richard à la basse, Guillaume Tomachot et Patrick Bruneau.

22:00 - Au Chat qui pêche - 5€. <http://chatquipeche.niceboard.com/portal.htm>

Little Gang

Blues. Version duo du maintenant célèbre Gang Dubois (Jelly Roll Dubois est un jeune retraité installé dans le Médoc, qui a joué à Paris pendant 30 ans, avec les plus grands du blues français). Version plus acoustique, adaptée au lieu, et qui donc envoie moins... de bois, mais toujours autant... de joie.

22:00 - Le Blueberry - 3€. Tél 05 56 94 16 87

Missill + Be Trash Family + underskor

Electro. 23:00 - Le 4Sans - 5€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Sam 25/10

Alam

Reggae. Open Bar du Booboo'zzz bar de 19h30 à 20h30 pour la sortie de l'album !

19:30 - Son'Art - 6-10€. Tél 05 56 31 14 66 <http://sonartbx.free.fr>

Cassos Club

Electro.

20:00 - Live Café - Entrée libre.

Fête de la jeunesse : Foothill Drive + Kid Bombardos + DJ Moule

Rock.

20:00 - Salle Jean Mamère, Libourne - 3€. Tél 05 57 74 06 52

Tunisiano

Rap.

20:30 - Rock School Barbey - 20€. Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

Pendragon + Anomaly

Post rock.

20:30 - Espace Tetry - 23€.

Tél 05 56 87 05 99 www.espacetetry.fr

Bruno Green + Pumajaw

Psyche folk.

20:30 - El Inca - 5€. www.elinca.org

Romulo

MPB.

22:00 - Le Blueberry - 3€. Tél 05 56 94 16 87

Sino Rec Night : Technasia + Dosem + Finzy

Techno. Apres Renato Cohen, John Thomas et Joris Voorn, Marc Dosem est la nouvelle signature du label de Technasia. Sino rec, toujours aussi actif ! Dosem officiera en live avant que Technasia n'achève la soirée pour un mix toujours aussi technique et galopant !

23:00 - Le 4Sans - 8€. Tél 05 56 49 40 05

www.le4sans.com

Ain A.K. + ORL

Electro-tek.

23:00 - Bt59, Bègles - 10€.

Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

Dim 26/10

Orchestre du Palais Royal de Paris

Classique et vocal.

16:00 - Théâtre Olympia, Arcachon - 21-26€. Tél 05 57 52 97 75

www.arcachon.com

Adebishi Shank + The Magnificent Brotherhood

Rock.

20:00 - El Inca - 5€. www.elinca.org

Lun 27/10

Jam Session Jazz

Jazz. Voir le 4/10.

22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Mar 28/10

The Vernon Project + The Commians

Indie rock.

20:00 - L'Antirouille, Talence - Entrée libre. Tél 05 57 35 32 32

www.rocketchanson.com

Belleruche + Invités

Nu soul.

20:30 - Son'Art - 10-12€. Tél 05 56 31 14 66 <http://sonartbx.free.fr>

Tony

Blues.

21:00 - Le Comptoir du jazz - Entrée libre. Tél 05 56 49 15 55

www.leportdelalune.com

Mer 29/10

Ysa Ferrer

Pop.

20:30 - Rock School Barbey - 20€. Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

Paingels + Cortès + Jade Morisson

Pop rock.

20:30 - Espace Tetry - 7€. Tél 05 56 87 05 99 www.espacetetry.fr

Alborosie + One Shot Connexion + Soulsimila Sound Sytem

Reggae.

20:30 - Bt59, Bègles - 17-21€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

Iceberg Unplugged

Outer limits.

20:30 - El Inca - 5€. www.elinca.org

Open blues' Berry

Blues. Voir le 1/10.

22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Jeu 30/10

Moriarty + Dry County Brothers

Folk, rock.

20:30 - Rock School Barbey - 18€. Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

Daguerre

Chanson.

20:30 - Espace Tetry - 8-10€. Tél 05 56 87 05 99 www.espacetetry.fr

M. Charivari + Watoo Watoo

Pop.

20:30 - El Inca - 5€. www.elinca.org

Too Fat

Nu soul.

21:00 - Le Comptoir du jazz - 5€. Tél 05 56 49 15 55

www.leportdelalune.com

Jean Johnny

Indie pop, modern dance.

22:00 - SAINT-EX - Entrée libre. www.le-saintex.com

Les Affamés

Jazz manouche. Ce trio (deux guitaristes et une violoniste) enchaîne des standards de Django (rappelant son tandem avec Grappelli), mais aussi des arrangements de chansons françaises, ou des reprises de modernes comme Romane ou les Rosenberg.

22:00 - Le Blueberry - 3€. Tél 05 56 94 16 87

Ven 31/10

Vibrations Urbaines

La street culture reprend ses droits et installe ses bagages à Pessac du 24 octobre au 2 novembre pour les 11^e Vibrations Urbaines. Une programmation entièrement dédiée aux cultures urbaines: battles de danse, contests de glisse, concerts, expos...

Site de Bellegrave, Pessac - Pass Entrée libre. Tél 05 57 02 21 53

www.vibrations-urbaines.net

Kery James

Rap. Considéré comme l'un des rappeurs français les plus originaux et les plus étonnants de la scène actuelle, Kery James affiche au compteur trois albums solo.

20:30 - Salle Bellegrave, Pessac - 16.70-17€

La Princesse est dans les cordes + Madeleine a les boules

Rock. Formule club

20:30 - Rock School Barbey - 5€. Tél 05 56 33 66 00

<http://www.rockschool-barbey.com>

Arther + Shévek + Splendor in the grass

Pop rock.

20:30 - Espace Tetry - 7€. Tél 05 56 87 05 99

www.espacetetry.fr

Rock'n'Gore Show :

Les Voisins d'en face + Dr Jekyll + Markus + Arckan + Beaxo

Rock.

20:30 - Bt59, Bègles - 5€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

Le Loup + M. Botibol

Indie folk.

20:30 - Son'Art - 8-9€. Tél 05 56 31 14 66 <http://sonartbx.free.fr>

Beautiful Lunar Landscape + Ladycop + Prudence

Electro rock.

20:30 - El Inca - 5€. www.elinca.org

Les Terribles + The Nocturnians + Topper Harley

Halloween 60's party !

21:00 - Le Saint-Ex - 5€. www.le-saintex.com

New Parade Jazz Band

New Orleans.

22:00 - Le Blueberry - 3€. Tél 05 56 94 16 87

Homedreamerz + Tom Delux + Nils Jumpen + B.E.M

Minimal, electro.

23:00 - Le 4Sans - 5€. Tél 05 56 49 40 05

www.le4sans.com

Sam 1/11

Vibrations Urbaines

La street culture reprend ses droits et installe ses bagages à Pessac du 24 octobre au 2 novembre pour les 11^e Vibrations Urbaines. Une programmation entièrement dédiée aux cultures urbaines: battles de danse, contests de glisse, concerts, expos...

Site de Bellegrave, Pessac - Pass Entrée libre. Tél 05 57 02 21 53

www.vibrations-urbaines.net

Svinkels + George Sound + Déjà Mort

Hip hop. Pionniers de la culture hip hop française, le groupe se revendique comme une fusion d'un son hip hop américain empreint de délirés punk.

Les Svinkels prouvent par leurs textes que le mariage du hip hop et de la culture d'un sens aiguë de la dérision se est parfaitement possible.

20:30 - Salle Bellegrave, Pessac - 14.70-15€ Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

Worrier + LPL party (djs)

Indie rock.

21:00 - Le Saint-Ex - 5€. www.le-saintex.com

Marian Cobzaru Duo

Musiques du monde.

22:00 - Le Blueberry - 3€. Tél 05 56 94 16 87

Dim 2/11

Musiciens de l'ONBA

Concerts en balade. Œuvres de Vivaldi, A. Wranicki, Dvorak. Solistes Tasso Adamopoulos (direction et alto), Stéphane Rougier, Renaud Largillier, Catherine Fischer, Cécile Rouvière (violons), Cécile Berry (alto) et les Musiciens de l'ONBA.

11:00 - Grand-Théâtre - 6€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Carly Simon & James Taylor

Smooth rock. « Everybody have you heard, He's gonna buy me a mockingbird, And if that mockingbird don't sing, He's gonna buy me a diamond ring. And if that diamond ring won't shine, He's gonna surely break this heart of mine, And that's why I keep on tellin' everybody... »

19:00 - Le Saint-Ex - 15€. www.le-saintex.com

Lun 3/11

CSS (Cansei de Ser Sexy) + Sahara Hotnights

Grunge.

20:30 - Rock School Barbey - 20€. Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

Jam Session Jazz

Jazz. Voir le 4/10.

22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Mar 4/11

Concert en Balade

Classique. Musiciens de l'ONBA. Thomas Duran : violoncelle & direction. Claire Berlioz : violoncelle. Pauline Bartissol : violoncelle. François Saint-Yves : clavecin. Isabelle Sauveur : orgue positif. Hommage à Jean-Baptiste Barrière.

11:00 - Grand-Théâtre - 6€. Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

Mer 5/11

Tahiti 80 + Mask

Pop. Formule club

20:30 - Rock School Barbey - 13€. Tél 05 56 33 66 00

www.rockschool-barbey.com

Open blues' Berry

Blues. Voir le 1/10.

Facultés effervescentes

Du 11 au 18 octobre, musique, théâtre et cinéma s'invitent au resto U, dans les amphis et sur les pelouses. Initiées cette année par le CROUS de Bordeaux, les Campulsations fleurissent bon la grande boum de rentrée. Quoi de mieux pour rassembler étudiants Erasmus ou néo-urbains paumés sur les vastes étendues du campus ? Pour commencer du bon pied la rude ou folle année qui s'annonce ? Conçu comme « *un appel à ressentir le rythme de l'année universitaire à venir* », ce cocktail de manifestations tous azimuts investit les quatre universités bordelaises, midi et soir, pendant une semaine. Au menu : concerts, slam, match d'impro, bal chorégraphique, lectures sauvages... Bref aperçu des soirées : départ le samedi 11 octobre à la MAC, à Pessac, avec l'electro de Domb et Fools Drop. Lundi 13 au soir, ciné-concert à l'Agora du Haut Carré, à Bordeaux I, avec *Le Dernier des hommes*, mis en musique par le groupe de pop rock Mygük. Concert de l'ONBA à l'amphi 400 à Bordeaux 3, mardi 14, suivi d'une projection de courts métrages à Bordeaux 2. Le film *La Môme* sera diffusé mercredi 15 en plein air sur l'esplanade de Bordeaux IV. Pépité décalé des festivités, la MAC se transformera jeudi 16 en bar-karaoké rock, avec les légendaires Los Purinos en backing band. Le festival se clôturera vendredi 17 par un concert des deux énergumènes joyeusement ébouriffés La chanson du dimanche, à Barbey.

Renseignements 05 56 80 78 28 www.crous-bordeaux.fr



SPECTACLES VIVANTS

■ **Au Quartier d’Ange**s Heureux

Cabaret. Voir le 3/10.

21:00 - *La Boîte à Jouer* - 12€. Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Jeu 9/10

■ **Les pavés de Bordeaux**

Théâtre. La célèbre marchande des Capus, Nicole Lucas, viendra parler des derniers potins de notre chère ville.

19:00 - *Théâtre l’Oeil-La Lucarne* - 8€. Tél 05 56 92 25 06

www.theatre-la-lucarne.com

■ **Taoub**

Arts de la piste. Mise en scène d’Aurélien Bory.

19:30 - *TnBA, Grande Salle* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80

www.tnba.org

■ **Dracula ou la non-mort**

Théâtre. D’après Bram Stoker. Mise en scène : Yvan Blanceil.

20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80

www.tnba.org

■ **Dom Juan**

Théâtre. Voir le 8/10.

20:30 - *Pin Galant, Mérignac* - 30-37€. Tél 05 56 97 82 82

www.lepingalant.com

■ **Sanson dans Le Vin**

Monologue. Voir le 2/10.

20:30 - *Petit Théâtre* - 10€. Tél 05 56 41 04 73

■ **Arrête de Pleurer Pénélope !**

Comédie. Voir le 1/10.

20:30 - *Comédie Gallien* - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Une Antigone de Papier**

Marionnettes. Voir le 7/10.

20:45 - *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan* - 8-15€.

Tél 05 56 89 98 23 www.t4saisons.com

■ **Brel tel quel...**

Théâtre. Théâtre Alizé. Textes et mise en scène de Francis Brel.

21:00 - *Salle Simone Signoret, Cenon* - 5-7€. Tél 05 56 86 21 45

<http://theatrealize.free.fr>

■ **Au Quartier d’Ange**s Heureux

Cabaret. Voir le 3/10.

21:00 - *La Boîte à Jouer* - 12€. Tél 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

■ **Une trop bruyante solitude**

Théâtre. Voir le 2/10.

21:00 - *Théâtre en miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 69 12 35

www.theatreenmiettes.org

Ven 10/10

■ **Dracula ou la non-mort**

Théâtre. D’après Bram Stoker. Mise en scène : Yvan Blanceil.

20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80

www.tnba.org

■ **Nuit d’ivresse**

Comédie. D’après Josiane Balasko. Jacques Belin, présentateur du jeu télévisé à succès *L’Affaire est dans le sac*, décide de noyer dans l’alcool, comme chaque année à la même date, un vieux sentiment de culpabilité, au bistrot de la gare Le Terminus. L’alcool aidant, il y fait la connaissance de Simone, en liberté conditionnelle. Elle attend un train. Il attend que le temps passe. Ils vont vivre alors ensemble une folle nuit d’ivresse... Le lendemain matin, Jacques Belin dont les souvenirs de la nuit, lui font cruellement défaut, va aller de surprise en surprise.

20:30 - *Salle des Fêtes , Cubzac-Les-Ponts* - 10€. Tél 06 31 73 11 35 www.nuitdivresse.canalblog.com

■ **Sanson dans Le Vin**

Monologue. Voir le 2/10.

20:30 - *Petit Théâtre* - 10€. Tél 05 56 41 04 73

■ **Taoub**

Arts de la piste. Mise en scène d’Aurélien Bory.

20:30 - *TnBA, Grande Salle* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **ôQueens [a body lab]**

Danse contemporaine. Conception, scénographie & direction : Michel Schweizer.

20:30 - *Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux* - 10-16€. Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com

■ **François-Xavier Demaison s’envole !**

One man show. Mise en scène : Éric Theobald.

20:30 - *Pin Galant, Mérignac* - 18-25€. Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ **Arrête de Pleurer Pénélope !**

Comédie. Voir le 1/10.

20:30 - *Comédie Gallien* - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Tempête sur le conseil municipal**

Théâtre. Théâtre Job. Écrit et mis en scène par Georges Berdot.

21:00 - *Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac* - 8-12€. Tél 05 57 45 10 16

www.saintandredecubzac.fr

■ **Au Quartier d’Ange**s Heureux

Cabaret. Voir le 3/10.

21:00 - *La Boîte à Jouer* - 12€. Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ **Une trop bruyante solitude**

Théâtre. Voir le 2/10.

21:00 - *Théâtre en miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 69 12 35

www.theatreenmiettes.org

Sam 11/10

■ **Cet animal étrange**

Théâtre. D’après Gabriel Arout. Ces textes inspirés de nouvelles de Tchekov nous parlent de l’homme, cet « animal étrange », de sa nature, de ses faiblesses et de ses peurs, mais aussi d’amour au travers de saynètes interprétées à 100 à l’heure sur des musiques de l’est !

19:00 - *Espace François Mauriac, Talence* - *Gratuit sur réservation*. Tél 05 56 84 78 82 www.ocet.fr

■ **Dracula ou la non-mort**

Théâtre. D’après Bram Stoker. Mise en scène : Yvan Blanceil.

20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Sanson dans Le Vin**

Monologue. Voir le 2/10.

20:30 - *Petit Théâtre* - 10€. Tél 05 56 41 04 73

■ **Nuit d’ivresse**

Comédie. Voir le 10/10

20:30 - *Salle des Fêtes, Castets en Dorthe* - 10€. Tél 06 31 73 11 35 www.nuitdivresse.canalblog.com

■ **Taoub**

Arts de la piste. Mise en scène d’Aurélien Bory.

20:30 - *TnBA, Grande Salle* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Arrête de Pleurer Pénélope !**

Comédie. Voir le 4/10.

20:30 - *Comédie Gallien* - 20€. Tél 05 56 44 04 00

www.comediegallien.fr

■ **Au Quartier d’Ange**s Heureux

Cabaret. Voir le 03/10.

21:00 - *La Boîte à Jouer* - 12€. Tél 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

■ **Les Amazones**

Comédie.

21:00 - *Espace culturel Maurice Druon, Coutras* - 17€.

Tél 05 57 69 43 80

■ **Une trop bruyante solitude**

Théâtre. Voir le 2/10.

21:00 - *Théâtre en miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 69 12 35

www.theatreenmiettes.org

Dim 12/10

■ **Une trop bruyante solitude**

Théâtre. Voir le 2/10.

16:00 - *Théâtre en miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 69 12 35

www.theatreenmiettes.org

Mar 14/10

■ **Dracula ou la non-mort**

Théâtre. D’aprè Bram Stoker. Mise en scène : Yvan Blanceil.

20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Roméo**s et **Juliettes**

Danse Hip Hop. D’après Shakespeare. Chorégraphie : Sébastien Lefrançois. Musique : Laurent Couson. Production Cité Danse Connexions ; Suresnes Cités Danse 2008.

20:30 - *Pin Galant, Mérignac* - 18-25€. Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ **Sans elles**

Comédie. D’après Matthieu Burnel. Avec Julie Desbrueres, Matthieu Burnel, Sébastien Pierre et Alexandre Mounard.

20:30 - *Comédie Gallien* - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00

www.comediegallien.fr

■ **Les Rustres**

Théâtre. D’après Goldoni. Cie Les Déménageurs Associés.

20:45 - *Théâtre Olympia, Arcachon* - 10-13€. Tél 05 57 52 97 75

www.arcachon.com

.....

Un p’tit tour, puis s’en va

Le festival de poésie Ritournelles ouvrira sa neuvième édition le 16 octobre à la librairie Mollat. Un moment riche et joyeux à ne pas manquer, autour des écritures contemporaines, durant une semaine dans toute la ville.

Neuf jours de poésie. Neuf jours de rencontres étonnantes et de paroles libres. Et cela fait neuf ans que ça dure. Que Ritournelles est devenu un rendez-vous incontournable de la poésie, que ce festival exigeant réussit à lui rendre non pas les lettres noblesse qu’elle n’a jamais perdues, mais sa vivacité, son expression la plus vivante et à sa vitalité. Car Ritournelles explore les écritures contemporaines, croise les arts et les artistes, les univers et les musiques de la langue. Une fois encore, la programmation est alléchante avec une multitude de propositions, des lectures et des conférences, mais aussi des concerts, des performances, des rencontres inédites, des projections. Ainsi qu’une journée de réflexion autour de l’idée de révolution littéraire.

La soirée inaugurale est à l’image de la manifestation et démontre clairement la volonté de l’association Permanences de la littérature, à savoir défricher et proposer toujours de nouvelles perspectives. Ce sera donc le 16 octobre une soirée autour et en présence des éditions Argol qui développent les relations entre l’écriture et la photographie ou l’art contemporain, intitulée : *La littérature sous l’influence de l’art contemporain*. Avec une rencontre et des lectures de Hubert Lucot et Tiphaine Samoyault. *Ce livre n’est pas un roman bien qu’il raconte une histoire* est une carte blanche à deux auteurs atypiques, caustiques et déroutants, une rencontre inédite entre Fred Léal et Orion Scohy, où ils vont mettre en scène leurs écrits. Une expérience qui promet d’être novatrice. Autre moment fort de la manifestation, la projection du film *Un homme qui dort* de Georges Perec, précédée d’une performance de Fanny de Chaillé. Cette chorégraphe férue de poésie sonore, proposera au public une performance d’après le texte *Le Voyage d’hiver* de Perec, mardi 21 octobre. Jérôme Mauche, Joseph Mouton et Marco Boubille viendront aussi mettre leur grain de sel et de folie ainsi que leur sens de l’esthétique au service de l’écriture. Et bien d’autres intervenants feront vivre la poésie dans des lieux comme le FRAC, le CAPC, la galerie Regala, chez Michard Ardillier, au Molière ou à la bibliothèque Mériadeck.

Ritournelles, du jeudi 16 au vendredi 24 octobre.

Renseignements 05 57 48 44 19 sur www.ritournelles.fr www.permanencesdelalitterature.fr

■ **H2O Dépannage**

Théâtre musical. Dans la famille de Manu et Michel, on est plombier de père en fils. Mais eux, ils sont artistes de music-hall. H2O dépannage raconte leurs aventures : comment, ils vont reprendre le flambeau familial, tout ça à cause de leur tante facétieuse qui va les envoyer dégouts en château deau dans une vieille camionnette blanche... Ponctué de musiques et de chansons jouées sur scène par les deux comédiens avec des instruments conventionnels (guitare) mais aussi inventés, ce spectacle théâtral nous fait découvrir le cycle de l’eau d’une manière singulière, ludique et décalée...

21:00 - *Forum des Arts et de la Culture, Talence* - 5€.

Tél 05 56 84 78 82 www.ocet.fr

Mer 15/10

■ **Dracula ou la non-mort**

Théâtre. D’après Bram Stoker. Mise en scène : Yvan Blanceil.

20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Encore une fois si vous permettez**

Théâtre. De Michel Tremblay. Dans le cadre des 400 ans de Québec ! « *Au cours d’un acte au rythme enlevé, le narrateur et Nana échangent de répliques, drôles et impudiques, bouleversantes et pleines de verves, mêlant leurs voix pour proclamer l’amour du théâtre, l’amour filial ... l’amour de la vie.* »

20:30 - *Théâtre l’Oeil-La Lucarne* - 10-12€. Tél 0556922506

www.theatre-la-lucarne.com

■ **Sans elles**

Comédie. Voir le 14/10.

20:30 - *Comédie Gallien* - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Des Lear**

Théâtre. *Des Lear* propose en quelque sorte au public de se laisser traverser par des résurgences de parole qui mènent au-delà des figurent composant le Roi Lear.

21:00 - *La Boîte à jouer* - 12€. Tél 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

40

Jeu 16/10

■ **Mefisto for ever**

Théâtre. D’après Klaus Mann. Mise en scène de Guy Cassiers..

19:30 - *TnBA, Grande Salle* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Dracula ou la non-mort**

Théâtre. D’après Bram Stoker. Mise en scène : Yvan Blanceil..

20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Sylvie Guillem & Russell Maliphant**

Danse. Chorégraphie Russell Maliphant, musique Michael Hulls. Après une tournée mondiale, la légendaire Sylvie Guillem vient à Bordeaux, apparaissant pour la première fois au Grand-Théâtre avec Russel Maliphant. Quatre Chorégraphies fascinantes sont présentées dont le fameux duo *Push* qui a remporté en 2006 le *Laurence Olivier Award*.

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-55€. Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

■ **Sganarelle ou la représentation imaginaire**

Théâtre. Cie Retour à la première hypothèse. Au cœur de la représentation, une comédie de Molière en un acte ; la première comédie en vers. L’intrigue nous est familière : un père veut marier sa fille au meilleur, c’est-à-dire pour lui un homme fortuné, mais sa fille en aime évidemment un autre dont elle garde précieusement le portrait, objet enchanté qui passe de mains en mains. La vérité de l’illusion se déploie, captivant les esprits, dévoilant la fragilité des sentiments, vouant ses victimes à la solitude, révélant les peurs de chacun, dans un tourbillon explosif et jubilatoire, au point que bientôt tous se croient cocus !

20:30 - *Les Colomes, Blanquefort* - 13-15€. Tél 05 56 95 49 00

www.lescolomes-blanquefort.fr

■ **Sanson dans Le Vin**

Monologue. Voir le 2/10.

20:30 - *Petit Théâtre* - 10€. Tél 05 56 41 04 73

■ **Encore une fois si vous permettez**

Théâtre. Voir le 15/10.

20:30 - *théâtre l’Oeil-La Lucarne* - 10-12€. Tél 0556922506

www.theatre-la-lucarne.com

■ **Mefisto for ever**

Théâtre. D’après Klaus Mann. Mise en scène de Guy Cassiers.

20:30 - *TnBA, Grande Salle* - 13-25€. Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Le Sourire du Fou**

Conte. Création dans le cadre des Allumés du verbe 2008 en partenariat avec l’association Gustave. Remarqué à ses débuts par Henri Gougaud, Frédéric Naud peaufine année après année un style fait de douceur et de fantaisie, de verve et d’humour et, quand il le faut vraiment, de férocité ! Avec *Le Sourire du fou*, il boucle la saga commencée avec *Ma mère l’Ogre* et *Le Grand Merdier*. Au commencement, il n’y avait qu’une route et tous les hommes étaient parfaits, beaux et immortels. Sauf un : le fou. Il est le sac à misères des habitants de Villedieu-la-Blouère... Mise en scène et musique

■ Annabelle Sergent : « Bottes de Prince et Bigoudis »

Théâtre burlesque. Voici une version contemporaine et largement revisitée de Blanche neige. Une version fidèle dans ses contenus mais très fantaisiste dans sa forme, qui multiplie les clins d'oeil aux dessins animés cartoon et vous ébouriffe les oreilles! Un récit burlesque qui ne cesse d'osciller entre conte mythique et images actuelles et qui nous apprend enfin que le baiser du prince n'y est pour rien! Un spectacle jubilatoire à déguster en famille.

20:30 - Centre Simone Signoret, Canejan - 8-10€. Tél 05 56 89 38 93 www.signoret-canejan.fr

■ On n'a pas plumé les pigeons ensemble

Comédie. Cie du Mardi. Soirée au bénéfice de l'association Neurofibromatoses.

20:30 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - Entrée libre. Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ Sans elles

Comédie. Voir le 14/10.

20:30 - Comédie Gallien - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

Mer 22/10

■ Le Palais Nibo & ses pensionnaires

Cirque. Cie Les Têtes en l'air.

17:00 - Parc des berges-Bastide - 8-12€. Tél 05 34 57 87 32

■ Moby Dick, Le Bal des Fous

Marionnettes, théâtre d'objet. Cie des Chiffonnères et le Quarantième Rugissant. Les marionnettes en musique des Chiffonnères invitent à un voyage au cœur de la folie du capitaine Achab et de son désir de vengeance sur Moby Dick, la grande baleine blanche qui jadis lui arracha la jambe... Inspirés du classique *Moby Dick* de Melville, musiciens et marionnettistes mènent ce Bal des Fous avec maestria! De l'audace, de l'innovation et de la poésie dans un espace insolite, aux allures d'opéra lilliputien!

19:00 - Sous chapiteau face aux Colomes, Blanquefort - 6-8€. Tél 05 56 95 49 00 www.lescolomes-blanquefort.fr

■ Carmina Burana

Danse. Compositeur : C. Orff. Ensemble Vocal d'Aquitaine, Compagnie Les Associés Crew, dirigée par Babacar Cissé « Bouba », Solistes de l'Orchestre Aquitaine Hauts-de-Garonne. Soprano solo : Pascale Beauchesnas. Haute-contre solo : Jean-Christophe Clair. Baryton solo : Leandro Lopez. Direction musicale : Eliane Lavaïl. Une rencontre exceptionnelle entre classique et hip hop. Une centaine d'artistes sur scène, pour une performance étonnante. Ce sont les Carmina Burana qui servent de support à cette expérience originale mettant en danse cette célébrissime œuvre de Carl Orff.

20:30 - Gymnase de la Marègue, Cenon - 6-12€. Tél 05 56 86 85 94 www.ville-cenon.fr

■ Un canapé sur le trottoir

Boulevard. D'après Frisette de Labiche.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Sans elles

Comédie. Voir le 14/10.

20:30 - Comédie Gallien - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Le Bal des Fous

Marionnettes-Cinéma. La Compagnie Les Chiffonnères et le Quarantième Rugissant (Cinérama). Inspiré de *Moby Dick* de Melville, *Le Crocodile* de Dostoevski et *Le Pêcheur de Tolède* de Tchekhov.

21:00 - Chapiteau - Baraque Face aux Colomes, Blanquefort - 10-18€. Tél 05 56 89 98 23 www.t4saisons.com

■ Des Lear

Théâtre. Voir le 15/10.

21:00 - La Boîte à jouer - 12€. Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Jeu 23/10

■ Ma grand-mère s'appellait Marthe

Théâtre. Par Christian Dupin. Témoinnage familiale, tantôt dur, tantôt tendre...

19:00 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 8€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

■ Sanson dans Le Vin

Monologue. Voir le 2/10.

20:30 - Petit Théâtre - 10€. Tél 05 56 41 04 73

■ Carmina Burana

Danse. Voir le 22/10.

20:30 - Gymnase de la Marègue, Cenon - 6-12€. Tél 05 56 86 85 94 www.ville-cenon.fr

■ Naomi Mutoh & Laurent Paris

Danse contemporaine.

20:30 - le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux - 10-16€. Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com

■ Guy Bedos

One man show. Textes de Guy Bedos et Jean-Loup Dabadie.

20:30 - Pin Galant, Mérignac - 32-39€. Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ Un canapé sur le trottoir

Boulevard. D'après Frisette de Labiche.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Sans elles

Comédie. Voir le 14/10.

20:30 - Comédie Gallien - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Le Bal des Fous

Marionnettes, théâtre d'objet. Voir le 22/10.

21:00 - Sous chapiteau face aux Colomes, Blanquefort - 13-15€. Tél 05 56 95 49 00 www.lescolomes-blanquefort.fr

■ Des Lear

Théâtre. Voir le 15/10.

21:00 - La Boîte à jouer - 12€. Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ Carte blanche à Alain Gonotey : Utopie Héroïque

Danse contemporaine.

21:00 - Théâtre en miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 69 12 35 www.theatreenmiettes.org

Ven 24/10

■ Moby Dick, Le Bal des Fous

Marionnettes, théâtre d'objet. Voir le 22/10.

19:00 - Sous chapiteau face aux Colomes, Blanquefort - 6-8€. Tél 05 56 95 49 00 www.lescolomes-blanquefort.fr

■ Sanson dans Le Vin

Monologue. Voir le 2/10.

20:30 - Petit Théâtre - 10€. Tél 05 56 41 04 73

■ Naomi Mutoh & Laurent Paris

Danse contemporaine.

20:30 - le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux - 10-16€. Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com

■ Et'am

Danse afro-contemporaine. Cie la Calebasse. Chorégraphie et danseur Merlin Nyakam. Musicien Lionel Dessoly. Stage de danse afro-contemporaine dirigé par Merlin Nyakam les 25 et 26 octobre à Villenave-d'Ornon. Informations Ecole des jardins : 05 56 92 19 36. Ce solo est une rencontre entre un danseur et un musicien, entre l'expression corporelle et peut-être le plus vieil instrument du monde, un didgeridoo, entre un chorégraphe et son public. L'Humanité a commencé avec une rencontre fortuite comme celle là. En 1ère partie la Cie Nomades interprètera *Logiques métisses*.

20:30 - Théâtre Méliès, Villenave d'Ornon - 6-12€. Tél 05 56 75 69 08 <http://assos.villenededornon.fr/ecole-des-jardins>

■ Sous les eaux

Conférence théâtrale. Cie Vert Paradis. Conférence burlesque sur le Médoc. RV à la capitainerie du Port à 20h30..

20:30 - Capitainerie du Port et « La Ginette », Pauillac - 5-10€. Tél 05 56 59 07 56 <http://pagesperso-orange.fr/lestourelles/>

■ Un canapé sur le trottoir

Boulevard. D'après Frisette de Labiche.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Le Palais Nibo & ses pensionnaires

Cirque. Cie Les Têtes en l'air.

20:30 - Parc des berges-Bastide - 8-12€. Tél 05 34 57 87 32

■ Sans elles

Comédie. Voir le 14/10.

20:30 - Comédie Gallien - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Le Bal des Fous

Marionnettes, théâtre d'objet. Voir le 22/10.

21:00 - Sous chapiteau face aux Colomes, Blanquefort - 13-15€. Tél 05 56 95 49 00 www.lescolomes-blanquefort.fr

■ Des Lear de Vincent Nadal

Théâtre. Voir le 15/10.

21:00 - La Boîte à jouer - 12€. Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ Soirées féminin T théâtre !

Théâtre. Voir le 17/10.

21:00 - Enchantier Théâtre - 10€. Tél 05 56 91 42 24 www.enchantiertheatre.fr

■ Carte blanche à Alain Gonotey : Jump... c'est un beau jour pour mourir, mais je ne le savais pas

Danse contemporaine.

21:00 - Théâtre en miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 69 12 35 www.theatreenmiettes.org

Sam 25/10

■ Claudie Obin : Ulysse & les femmes

Conte. Dans le cadre de Souffles Nomades.

15:00 - Bibliothèque municipale (Carriet), Lormont - Entrée libre. Tél 05 56 06 26 30 www.ville-lormont.fr

■ Un canapé sur le trottoir

Boulevard. D'après Frisette de Labiche..

20:00 et 22:00 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Sanson dans Le Vin

Monologue. Voir le 2/10.

20:30 - Petit Théâtre - 10€. Tél 05 56 41 04 73

■ Tempête sur le Conseil municipal

Théâtre. Théâtre Job. Écrit et mise en scène Georges Berdot.

20:30 - La Caravelle, Marcheprime - 12-16€. Tél 05 57 71 16 35 www.ville-marcheprime.fr

■ Le Palais Nibo & ses pensionnaires

Cirque. Cie Les Têtes en l'air.

20:30 - Parc des berges-Bastide - 8-12€. Tél 05 34 57 87 32

■ Sans elles

Comédie. Voir le 18/10.

20:30 - Comédie Gallien - 20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Don Giovanni

Danse. Célèbre opéra composé par Mozart, Don Giovanni devient mouvements sur

la scène du Champ de Foire grâce à la chorégraphie de Philippe Fabre qui retranscrit à merveille l'intensité du combat spirituel mené par Don Juan ainsi que la tragédie destinée du héros. En lui apportant une dimension chorégraphique unique, La Tchankée Dance Company a su magnifier une œuvre pourtant universelle. Une prouesse artistique!

21:00 - Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac - 8-12€. Tél 05 57 45 10 16

■ Des Lear de Vincent Nadal

Théâtre. Voir le 15/10.

21:00 - La Boîte à jouer - 12€. Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ Soirées féminin T théâtre !

Théâtre. Voir le 17/10.

21:00 - Enchantier Théâtre - 10€. Tél 05 56 91 42 24 www.enchantiertheatre.fr

■ Carte blanche à Alain Gonotey : Calme blanc / Colère noire

Danse contemporaine.

21:00 - Théâtre en miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 69 12 35 www.theatreenmiettes.org

Dim 26/10

■ Soirées féminin T théâtre !

Théâtre. Voir le 17/10.

16:00 - Enchantier Théâtre - 10€. Tél 05 56 91 42 24 www.enchantiertheatre.fr

■ Carte blanche à Alain Gonotey : 100% Basque

Danse contemporaine. .

16:00 - Théâtre en miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 69 12 35 www.theatreenmiettes.org

■ La Taverne Münchhausen

Conte. Cie Les Femmes à Barbe de Gwen Aduh. En préambule : *Les aventures du Baron de Münchhausen* de Terry Gilliam. En partenariat avec le festival Les Allumés du Verbe.

17:00 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 8-15€. Tél 05 56 89 98 23 www.t4saisons.com

■ Le Palais Nibo & ses pensionnaires

Cirque. Cie Les Têtes en l'air.

17:00 - Parc des berges-Bastide - 8-12€. Tél 05 34 57 87 32

Lun 27/10

■ Le Palais Nibo & ses pensionnaires

Cirque. Cie Les Têtes en l'air.

17:00 - Parc des berges-Bastide - 8-12€. Tél 05 34 57 87 32

Mar 28/10

■ Le Palais Nibo & ses pensionnaires

Cirque. Cie Les Têtes en l'air.

17:00 - Parc des berges-Bastide - 8-12€. Tél 05 34 57 87 32

■ Sans elles

Comédie. Voir le 14/10.

20:30 - Comédie Gallien - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Les Chaussettes Opus 124

Théâtre.

20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 31-38€. Tél 05 57 52 97 75

Mer 29/10

■ Le Palais Nibo & ses pensionnaires

Cirque. Cie Les Têtes en l'air.

17:00 - Parc des berges-Bastide - 8-12€. Tél 05 34 57 87 32

■ HB Identité

Théâtre. D'après Michel Allemandou. Une jeune femme, âgée de 21ans, remarquable institutrice, a vécu jusqu'à aujourd'hui dans l'ignorance d'elle-même, c'est-à-dire dans la certitude d'être ce qu'elle paraissait pour tout le monde : pieuse et modeste ... La jeune fille était tout simplement un jeune homme.

20:30 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 10-12€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

■ Un canapé sur le trottoir

Boulevard. D'après Frisette de Labiche.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Sans elles

Comédie. Voir le 14/10.

20:30 - Comédie Gallien - 18-20€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

Jeu 30/10

■ La vie de Charlotte Delbo

Théâtre. Par Catherine Reillat. Témoignage bouleversant d'une femme qui a passé une partie de sa vie dans les funestes camps de concentrations.

19:00 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 8€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

■ HB Identité

Théâtre. Voir le 29/10.

20:30 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 10-12€. Tél 0556922506 www.theatre-la-lucarne.com

■ Sanson dans Le Vin

Monologue. Voir le 2/10.

20:30 - Petit Théâtre - 10€. Tél 05 56 41 04 73

■ Un canapé sur le trottoir

EXPOSITIONS

Jusqu'au ven 3/10

- Hervé Sarrot : « Inframondes »**

Photographie. Le travail photographique d’Hervé Sarrot vise à retranscrire pour cette exposition ce qu’il appelle ses « inframondes ». Résultant du mouvement de l'appareil associé à des pauses longues, ils cherchent à attraper le temps, non pas figé, mais dans sa continuité. C’est aussi la dernière vision d’un homme qui tombe, sur le point de perdre connaissance comme si la vue se brouillait à ce moment-là. C’est pour ça qu’on peut y voir un miroir de nos âmes où chacun peut y projeter ses propres fantasmes un peu comme dans les tests projectifs des psychologues du genre de celui de Korschach.

Le Bistrot Associatif - Entrée libre. Tél 05 56 81 93 22

Jusqu'au sam 4/10

- Christian Gardair : « À ciel ouvert »**

Peinture.

Galerie Le Troisième Cœil - Entrée libre. Tél 05 56 44 32 23

Du sam 4/10 au dim 5/10

- Les Picturiales**

Peinture. Avec Agnex, Jérôme Barreau, Elisabeth Bonnefoy, Karine Brailly, Céleste, Jean-Pierre Colin, Laurence Delis, Francis Des-Setz, Elodie Lauriere, Gali, Jocelyne Glond, Chris Grand, Aléna Hubanov, Issa, Philippe Juzan, Céline Kerrec, Marie Labille, Jean-Claude Léon, Marie-Pierre Lévêque, Jean-Charles Millepie'd, Sylvain Mounet, Philippe Olivie, Dominique Pios, Marie-jo Quetier, Valerie Tараud, Catherine Vailhe, Yoy. *La Caravelle, Marcheprime - Entrée libre. Tél 05 57 71 16 35 www.ville-marcheprime.fr*

Du sam 4/10 au mar 4/11

- Metahaven, Off Set 3**

Art contemporain. Metahaven Design Research est un collectif de recherche appliqué au design, composé de Vinca Kruk, Daniel van der Velden et Gon Zifroni, basé à Amsterdam et Bruxelles. Leur travail de conception graphique (alliage du design graphique et de l'architecture) et de diffusion (essais, conférences et colloques) se concentre sur les interdépendances de l'icnographie, de l'architecture de l'espace et du politique. L'exposition se déroule dans le contexte urbain de Bordeaux. *CAPC, Galeries du rez-de-chaussée - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr*

Du sam 4/10 au dim 7/12

- 45°50'54N/0°34'19W - Cédric Couturier : « Escamoter l'apparence »**

Art contemporain. 45°50'54N/0°34'19W est un cycle d'expositions dédié à l'accompagnement de jeunes artistes dans la réalisation d'un nouveau projet. *Escamoter l'apparence* est le titre d'une vidéo-projection dont les images ont été tournées à l'intérieur même du CAPC en utilisant les angles de vue des caméras de surveillance.

CAPC-Galerie Arnozan - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

- 45°50'54N/0°34'19W - Eddie Ladoire : « Stressfull Light »**

Installations. 45°50'54N/0°34'19W est un cycle d'expositions dédié à l'accompagnement de jeunes artistes dans la réalisation d'un nouveau projet. *Stressfull Light* est une installation sonore provenant de la technique de remix utilisée par les musiciens producteurs de la scène électronique.. *CAPC, Galerie Ferrère - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr*

■ **A Constructed World : « Saisons Increase Part. 3 : L'hiver en été, l'été en hiver »**
Art contemporain. Le duo d'artistes australiens A Constructed World (Jacqueline Riva et Geoff Lowe) s'est installé au CAPC pour une année. Leur projet, intitulé *Saisons Increase*, mêle interventions, ateliers, rencontres, événements et accueille la participation d'artistes, d'amateurs et du public. Ces différents dispositifs, inventés pour libérer la parole, transformer le rapport à l'art, au musée, s'insèrent dans le programme général du CAPC et dans les interstices de l'Entrepôt comme autant de rendez-vous fondés sur l'échange, l'analyse et le questionnement. *CAPC - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr*

Du sam 4/10 au dim 30/08/2009

- Trahison**

Art contemporain. Ce nouvel accrochage de la collection privilégie les œuvres récemment acquises ou mises en dépôt au CAPC. Intitulée *Trahison*, l'exposition envisage l'œuvre comme le résultat d'une crise de l'expérience sensible. Héritières de Dada pour certaines, les œuvres sélectionnées créent un trouble sur le statut de l'objet entraînant une perturbation sémiotique allant jusqu'aux faux-semblants. Richard Jackson, Mike Kelley, Bertrand Lavier, Guillaume Leblon, Jonathan Meese, Jessica Stockholder, Jean-Paul Thibeau, Rosemarie Tröckel, Kelley Walker...

CAPC, Galeries du rez-de-chaussée - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 5/10

- Bernard Privat : « Faces & Boxes »**

Peinture.

Galerie Jane Huart - Entrée libre. Tél 05 56 16 18 10 www.galeriejanehuart.com

Du lun 6/10 au ven 31/10

- Biogres 3xM**

Création originale. Dans le cadre de la 9^e édition du festival de littérature et d'art contemporain, *Ritournelles*, une exposition de Liliane Giraudon et Christophe Chemin. Un écrivain et un artiste contemporains revisitent à leur manière les œuvres et biographies de trois écrivains majeurs de la littérature française, : Montaigne, Montesquieu, Mauriac. Vernissage de l'exposition et lecture-performance vendredi 17 octobre à 18h30. En présence des artistes. Vernissage vendredi 17 octobre, à 18h30. *Bibliothèque Mériadeck, salle d'exposition - Entrée libre. Tél 05 56 10 30 02 www.bordeaux.fr*

Du mar 7/10 au dim 2/11

- Annick Roulet : « Allice For Ever »**

Peinture. Vernissage mardi 7 octobre, à 18h.

Galerie Jane Huart - Entrée libre. Tél 05 56 01 12 25 www.galeriejanehuart.com

Du mar 7/10 au dim 4/01/2009

- Images de la douane. Trésors photographiques du Musée des douanes**

Exposition patrimoniale. Le fond Histoire de la douane de la photothèque du musée comprend 15 500 clichés qui retracent la vie de la douane du XIX^e siècle à nos jours. Réalisées par des photographes des douanes mais aussi par des amateurs, ces images illustrent les activités douanières : on y découvre les douaniers au travail, sous l'œil de photographes qui réalisent parfois de véritables œuvres d'art. Le cycle automnal d'expositions photographiques du MND, inaugurée en 2007 avec Images portuaires, concerne en 2008 une sélection de 27 clichés extraits de ce fonds exceptionnel jamais présenté au public auparavant. *Musée national des douanes - 1.50-3€. Tél 05 56 48 82 82 www.musee-douanes.fr*

Jusqu'au jeu 9/10

- Anne Saffore : « En visages la France »**

Photographie. Portraits dôutre-mer (Mayotte, Polynésie, La Réunion, les Antilles) si loin, si proches. Sourires éclairés par la douceur argentique du N&B. Avec déjà une dizaine d'expositions à Bordeaux, Paris et Sarajevo, la photographe poursuit son travail sur le lien et l'identité.

Bibliothèque du Grand Parc - Entrée libre. Tél 05 56 50 28 35

www.bordeaux.fr

Du jeu 9/10 au ven 31/10

- Exposition Sila**

Installation sonore et visuelle. Confortablement installé dans un cocon immaculé, pleinement disposé à se laisser immerger par le son et la voix, on découvre une féerie d'images du monde Inuit. Le mouvement permanent qui habite les images, mêlé aux paysages sonores, donne au documentaire les contours d'un objet artistique. On reste contemplatif devant ces espaces immenses, cette faune surprenante et une succession de monochromes puis de camaïeux bleutés... Vernissage jeudi 9 octobre à 18h.

Le Carré des Jalles, Saint Médard en Jalles - Entrée libre. Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

Jusqu'au ven 10/10

■ **Lucette Brandy & Frédérique Fenouil & Christine Jamet**
Sculptures. *Imagine - Entrée libre. Tél 05 56 51 18 22 http://imagine.art.free.fr*

- Les Ateliers s'exposent**

Arts Plastiques.

Centre culturel château Palmer, Cenon - Entrée libre. Tél 05 56 86 38 43 www.ville-cenon.fr

Jusqu'au sam 11/10

- Jean Cabanne : « Itinéraires »**

Encres. Proche de la calligraphie et des techniques de l'art pictural traditionnel asiatique, Jean Cabane trace des lignes sur le papier « do », des formes déliées formant une écriture de son univers personnel. « *Le premier trait crée, il divise l'espace, donne la direction, engendre lacte et donne naissance à l'image.* » Jean Cabane vit et travaille au Vietnam depuis 3 ans et s'inscrit dans un programme d'échanges culturels avec l'Asie que Articulations est en train de mettre en place.

Atelier Dartois - Entrée libre.

■ **Pierre Yanni : « Cube exists, mathematics don't »**
Art contemporain. *Galerie Regala - Entrée libre. www.regala.fr*

- Mai 68, Ici et ailleurs**

Photographie.

Espace culturel Maurice Druon, Coutras - Entrée libre.

Tél 05 57 69 43 80

Du sam 11/10 au dim 26/10

- Salon de Libre Expression Artistique**

Exposition. Peintres, sculpteurs et photographes, amateurs ou professionnels investissent le hall d'exposition afin de faire partager leur créativité. Vernissage vendredi 10 octobre, à 18h.

Bâtiment 20 - Site des Terres Neuves, Bègles - Entrée libre. Tél 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr

Du sam 11/10 au sam 15/11

- Jean-Louis Salvadori**

Peinture.

Imagine - Entrée libre. Tél 05 56 51 18 22 http://imagine.art.free.fr

Jusqu'au mer 15/10

- Les Mondes Basques**

Exposition patrimoniale. Comment partageons-nous la culture basque ici et ailleurs ? *Batekmila - Les mondes basques* invite le visiteur à découvrir et à interroger les pratiques et les vécus d'une langue - leuskara - et d'une culture millénaire. Elle est composée de 4 modules thématiques qui, par des haltes sonores et des vidéos, permettent de découvrir les différentes expressions culturelles. Elle laisse une place importante tant à la création contemporaine qu'aux témoignages d'habitants du Pays Basque et de la diaspora, pour approcher toute la richesse de « l'archipel basque ». *Halle des Chartrons - Entrée libre. www.eke.org*

Jusqu'au ven 17/10

- Christophe Conan : « Nature Vivante »**

Peinture, sculpture. La ménagerie de Christophe Conan, sorte de cabinet de curiosité, fonctionne comme un observatoire animalier au travers duquel transparait un instantané ironique sur l'évolution... du microscopique à l'éléphantesque. C'est une expérence poétique sur la « création » et le monde animal en particulier. Elle a pour but de montrer la variété des espèces tant dans leurs formes que dans leurs modes de vie, mais aussi de tenter de discerner certains aspects essentiels de son fonctionnement.

Forum des Arts et de la Culture, Talence - Entrée libre. Tél 05 57 12 29 00 www.maire-talence.fr

Jusqu'au sam 18/10

- Give me one dollar for a dream (group show)**

Art contemporain. A. Alvarez, S. Hommes, A. Levillain, B. Martin, Speedy Graphito, Mr Kern, E. Bernardoux, Jofo, G. Mathivet, M. Orel - M.Beausejour, H. Kishi, G. Cuquel, G. Salauin, Jo Brouillon, N. Reynolds, I.M Sinibaldi, O. Caban.

Galerie Éponyme - Entrée libre. Tél 05 56 81 40 03 www.eponyme.eu

Jusqu'au dim 19/10

- Eilane Beaupuy-Mancier**

Peinture.

Domaine de Lescombes, Eysines - Entrée libre. Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr

■ **Yukihisa Isobe : « Quand Bordeaux était une île /When Bordeaux was an island »**
Art contemporain, installations. Au travers de son installation, Yukihisa Isobe souhaite de manière artistique « rendre visible » ce patrimoine naturel oublié et souligner les conséquences de la disparitions de ces rivières d'un point de vue écologique.

Galerie Tinbox - Entrée libre. Tél 06 63 27 52 49

www.galerie-tinbox.com

Jusqu'au lun 20/10

- Mon caillou, création d'un livre tactile**

Art graphique. L'histoire du premier livre tactile sur la préhistoire pour mal-voyants, réalisé par des élèves d'école primaire, à partir d'un album jeunesse sur la vie d'Ookami, enfant préhistorique.

Musée d'Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

Du mer 22/10 au sam 1/11

- Anne-Marie Durou : « Grande Mâche 2 »**

Art contemporain. *Grande Mâche* est une sculpture à la forme corallienne réalisée en laine tricotée et silicone. À la manière d'un rhizome cette oeuvre semble pouvoir proliférer à l'infini. « N'importe laquelle de ses extrémités peut germer et créer une nouvelle ramification, certes liée à sa souche, mais capable de croître et de tracer son chemin en toute indépendance » écrit Anne-Marie Durou. Vernissage mardi 21 octobre à 19h.

Galerie Tinbox - Entrée libre. Tél 06 63 27 52 49 www.galerie-tinbox.com

Du jeu 23/10 au dim 1/02/2009

- Henri Martin : « Du rêve au quotidien »**

Peinture. Après avoir été brièvement séduit par le symbolisme et l'entreprise rosicrucienne du Sâr Joséphin Péladan, l'ancien élève de Jean-Paul Laurens avait adopté, à la surprise de ses pairs, la manière pointilliste de Signac et de Pissarro, au tournant de la dernière décennie du XIX^e siècle. Pour être resté fidèle à cette approche néo-impresionniste, Henri Martin servit de cible privilégiée à la frange la plus radicale de la critique contemporaine. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la culture et de la communication / Direction des musées de France. Vernissage jeudi 23 octobre à 18h.

Musée des Beaux-Arts - 2.50-5€. Tél 05 56 10 20 56 www.bordeaux.fr

Du ven 24/10 au ven 31/10

- Amblevert**

BD. Vernissage vendredi 24 octobre, à 18h30.

Espace culturel Maurice Druon, Coutras - Entrée libre. Tél 05 57 69 43 80

Du ven 24/10 au dim 2/11

- Hors du temps**

Photographie & peinture. Dans le cadre des Vibrations Urbaines. Terrains vagues, friches industrielles, terrain à l'abandon, no man's land... ces lieux délaissés sont des territoires recherchés par beaucoup comme espace de liberté, terrain d'expérimentation, d'expression. Plasticiens, architectes, photographes, graffeurs les investissent à leur manière. À travers leur travail, les deux graffeurs Dino et Réso et le photographe Quatre ont pour objectif de faire découvrir certains de ces lieux et la façon qu'ils ont eu de les investir.

Les Arts au mur Artothèque, Pessac - Entrée libre. Tél 05 56 46 38 41

Du ven 24/10 au mer 28/01/2009

- Bordeaux années 20-30, de Paris à l'Aquitaine**

Art décoratif.

Musée des Arts Décoratifs – 2,5-5€. Tél 05 56 10 14 00 www.bordeaux.fr

Du ven 24/10 au dim 15/03/2009

- Bordeaux années 20 - 30. Portrait d'une ville**

Exposition patrimoniale. Grande rétrospective sur Bordeaux entre les deux guerres. Le visiteur plonge dans la vie quotidienne de cette période illustrée à travers la vie politique, l'urbanisme, l'architecture, la vie économique, la vie culturelle et les loisirs. Vernissage jeudi 23 octobre, à 12h45.

Musée d'Aquitaine - 2.50-5€. Tél 05 56 01 51 00 bordeaux.fr

Jusqu'au sam 25/10

- Jean-Claude Léon**

Sculpture. Jean-Claude Léon est animé par la sculpture et par la matière depuis son plus tendre âge. Il a travaillé la terre, la pierre, le bronze, la résine pour donner vie à des personnages ou à des situations proches de la nature et du quotidien. Aujourd'hui, son travail se concentre autour de l'acier, pour des formes simples et fines, qui expriment une force certaine. Non sans humour, il évoque des thèmes à la fois universels et très actuels. Une exposition extrêmement ludique et vivante. Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 15h à 19h.

Centre culturel des Carmes, Langon - Entrée libre. Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

- Francesco Finizio**

Art contemporain. Vernissage vendredi 3 octobre, à 18h.

Galerie ACDC - Entrée libre. www.galerieacdc.com

Jusqu'au dim 26/10

• **Collectif, nouvelles formes d'habitat collectif en Europe**

Architecture. La grande exposition d'arc en rêve centre d'architecture présente 45 réalisations qui témoignent des nouvelles formes d'habitat collectif, sélectionnées sur le territoire européen pour leurs qualités architecturales et les perspectives qu'elles ouvrent face à la condition urbaine contemporaine. L'exposition est une exploration à travers l'Europe de la création architecturale à l'oeuvre en matière de logement collectif. La vie à l'intérieur et à l'extérieur prend corps à travers des oeuvres d'artistes photographes.

arc en rêve centre d'architecture - Entrée libre. Tél 05 56 52 78 36 arcenreve.com

Du lun 27/10 au ven 14/11

- Des Habitants exposent leurs photos**

Photographie. Dans le cadre du renouvellement urbain du 8 mai 1945. *Centre culturel château Palmer, Cenon - Entrée libre. Tél 05 56 86 38 43 www.ville-cenon.fr*

Jusqu'au jeu 30/10

- Ann Cantat-Corsini : « Cinémas populaires, mémoire et imaginaire »**

Photographie.

Arrêt sur l'image galerie - Entrée libre. www.arretsurlimage.com

Jusqu'au ven 31/10

- Caroline Moulsson : « Période de flottement »**

Art contemporain.

Galerie Ilka Bree - Entrée libre. Tél 05 56 44 74 92 www.galerie-ilkabree.com

- Mitau : « Le Sommeil de la Mémoire »**

Peinture.

Espace culturel Treulon, Orangerie, Bruges - Entrée libre. Tél 05 56 16 80 48

Du ven 31/10 au dim 4/01/2009

- Jan Voss**

Arts Plastiques. Peintre allemand, passé par la Figuration narrative, Jan Voss est inclassable. Il travaille sur le quotidien, l'ordinaire qui l'illumine par sa vision et sa palette de couleurs. L'apparence ludique de son oeuvre, son sens du détail donnent envie de se plonger dans son travail avec attention, avec la même minutie que celle que l'artiste applique à sa création.. Vernissage vendredi 31 octobre, à 19h.

Centre d'art contemporain de Lescombes, Eysines - Entrée libre.

Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr

Jusqu'au dim 2/11

- Les Justes de France**

Photographie. Un hommage aux hommes et aux femmes qui, par leurs actions, sauvèrent des milliers de personnes juives de la déportation, pendant la seconde guerre mondiale.

Centre Jean Moulin - Entrée libre. Tél 05 56 79 66 00 www.bordeaux.fr

- Christophe Trépier : « Persistances salées »**

Art contemporain. Dans le cadre du Bus de l'Art Contemporain, le musée accueille parmi ses collections, les oeuvres de Christophe Trépier, artiste installateur, vidéaste et photographe-voyageur.

Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

Jusqu'au lun 3/11

- Le territoire et la limite**

Photographie. La Fnac a confié la programmation de ses galeries photo à un acteur du milieu photographique : Alain Fleisher, Directeur du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains, afin qu'il y apporte son regard et sa réflexion. *Le territoire et la limite* est le thème qu'il a choisi d'aborder en confrontant les travaux et réflexions de six photographes contemporains sur ce sujet (Marie-Noëlle Boutin, Jérôme Brézillon, Nicolas Fussler, Eric Roux-Fontaine, Anna Katharina Sheidegger, Alexandre Del Torchio).

RENDEZ-VOUS

Mer 1/10

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Projection du film de Laurent Cantet (*Palme d'Or* Cannes 2008) suivie d'une discussion avec un ou plusieurs intervenants dans les salles de cinéma de Gironde participantes : enseignants, directeurs d'établissements scolaires, membres FCPE, FSU, Ligue de l'enseignement, GFEN…

20:30 - Cinéma Rex, Andernos - 4.50€. *Tél 05 56 46 06 55*

Jeu 2/10

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

20:30 - Cinéma Eden, Monségur - 4.50€. Tél 05 56 46 06 55

■ **Urgent Liban !**

Rencontre. Urgent Liban ! rend compte de la vitalité artistique libanaise à travers l'invitation d'écrivains, de musiciens, de journalistes et d'universitaires. Il marque aussi une volonté d'échange avec le public bien sûr, mais aussi avec des artistes et des intellectuels français.

20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€. *Tél 05 56 85 82 81* *www.letnt.com*

Ven 3/10

■ **Lire en poche**

Salon littéraire. Quatrième édition du salon du livre au format de poche, sur le thème « Les héros se livrent ». Une soixantaine d'auteurs et 12 000 visiteurs sont attendus pour ce désormais traditionnel rendez-vous du livre de poche, qui réunira à nouveau libraires régionaux et grandes maisons d'édition du secteur. Au programme : des conférences, des animations insolites sur le thème des héros et des moments de rencontre conviviaux avec les auteurs.

09:00 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - Entrée libre.

Tél 05 56 75 65 25 www.ville-gradignan.fr

■ **Bamboo fête ses 10 ans**

Littérature. À l'occasion du dixième anniversaire des éditions Bamboo, les libraires des magasins Fnac de la Région vous invitent à découvrir leur sélection, placée sous le signe de l'humour, de 10 titres coup cœur. Qui dit anniversaire dit cadeau… Alors profitez de l'offre pour deux BD achetées, un mini-album inédit offert.
Avantage adhérent : sur présentation de votre carte un ex-libris vous sera offert (dans la limite des stocks disponibles).

10:00 - Fnac Bordeaux centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux

■ **Urgent Liban !**

Festival. Voir le 2/10.

18:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.

Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com

■ **Vous avez dit Basque ?**

Conférence. Animée par Mikel Duvert, anthropologue. Apéritif offert. Animation avec le groupe Bestalariak.

19:00 - Maison des Basques - Entrée libre. www.eke.org

■ **La Lucarne fête ses 40 ans !**

Animations diverses. En 2008-2009, le Théâtre l'oeil-La Lucarne fête ses 40 ans. De Ionesco à Largarce en passant par Don Quichotte, le théâtre de poche de Saint-Michel narrétera pas de vous surprendre.

20:00 - Théâtre L'Oeil-La Lucarne - 10-12€. Tél 0556922506 www.theatre-la-lucarne.com

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

20:45 - Cinéma La Brèche, Sainte-Foy-la-Grande - 4.50€. *Tél 05 56 46 06 55*

Sam 4/10

■ **Autonne du Bourgailh**

Animations diverses. Pour sa 4^e édition, l'Automne du Bourgailh donne rendez-vous aux amoureux de l'arbre et de la nature les 4 et 5 octobre prochains à l'Écosite du Bourgailh. Entrée libre de 10h à 18h, restauration légère sur place.

Ecosite du Bourgailh, Pessac - Pass Entrée libre. Tél 05 57 02 20 50 *www.mairie-pessac.fr*

■ **Challenge des arboristes-grimpeurs**

Animations diverses. Compétition. 2^e édition du challenge permettant au public d'apprécier le travail des arboristes élagueurs. Ce challenge accueille notamment cette année des équipes d'Hendaye et de Pau.

9:00 - Ecosite du Bourgailh , Pessac - Entrée libre

■ **Lire en poche**

Salon littéraire. Voir le 3/10.

9:00 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - Entrée libre. Tél 05 56 75 65 25 www.ville-gradignan.fr

■ **5^e édition du Marathon Photo numérique**

Photographie. C'est reparti ! Les 4 et 5 octobre participez à la 5^e édition du Marathon Photo Numérique Fnac ! Par équipe de 2, explorez Bordeaux à la recherche de clichés insolites et remporterez de superbes lots. Une compétition ludique, originale et créative à partager en famille ou entre amis.
Info en magasin et sur www.marathonphotonumerique.com. Inscription jusqu'au 27 septembre à l'accueil de la Fnac Sainte Catherine (10€ par équipe / tarif adhérent 8€). En partenariat avec la Mairie de Bordeaux, Olympus, Epson, RFM, Sud Ouest, EFAR, JCDecaux et réseau TBC.

9:30 - Fnac Bordeaux centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux

■ **Les 5^e rendez-vous francophones : Le Liban**

Rencontre. Dans le cadre de la manifestation *Urgent Liban !* Organisée avec le Théâtre des Tafurs, le TNT-Manufacture de chaussures et l'IDDAC avec le Centre d'études et de recherches sur le monde arabe et musulman de l'université Bordeaux 3. Conférence et table-ronde avec la participation exceptionnelle de Monsieur l'Ambassadeur Salah Stétié, Samaha Khoury, professeur à l'université de Bordeaux, Badia Masboudi, professeur à l'université de Beyrouth, Tamirace Fakhoury, enseignant-chercheur et poète, Sharif Sehnaoui et Raed Yassin, musiciens, Ritta Baddoura, poète, Rémi Checchetto, écrivain et François Mauget, Théâtre des Tafurs. 16h30 : Ritta parmi les bombes - performance de Ritta Baddoura.

9:30 - Centre François Mauriac de Malagar – Domaine de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre. Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr

■ **Semaine du Québec**

Animations diverses. A l'occasion du 400^e anniversaire de Québec, la Ville de Pessac met à l'honneur la culture québécoise durant une semaine avec de nombreuses animations: projections, rencontre littéraire, concert et même un brunch.

Pessa - Pass Entrée libre. Tél 05 57 02 21 19 www.mairie-pessac.fr

■ **Rencontre littéraire**

Littérature. La librairie Encre Blanche propose une rencontre littéraire avec Claude Ader pour son livre *Pour quelques arpents de glace* et avec Jean-Luc Coudray pour *Aquitaine-Québec, je me souviens*.

10:00 - Librairie Encre Blanche, Pessac - Entrée libre

■ **Rencontres littéraires**

Lecture. *Mémoires d'un appelé en Algérie*, présentation du livre de Pierre Brana.

10:30 - Château Lescombes, salle des mariages, Eysines - Entrée libre. Tél 05 56 57 84 86 www.ville-eyssines.fr

■ **Zpeiz Mukaki**

Animation musicale. Passe-rue de 15 danseurs et musiciens du Groupe Zpeiz Mukaki. Apéritif dès 19h, Halle des Chartrons.

15:00 - Bordeaux centre - Entrée libre. www.eke.org

■ **Fête du Quartier du 8 Mai 1945**

Animations diverses. Compagnie Zanzibar. Feu d'artifice.Animations et jeux pour enfants..

17:00 - Place Laredo, Cenon - Entrée libre. Tél 05 57 54 45 50

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

19:00 - Cinéma Jean Eustache, Pessac - 5-7.50€. Tél 05 56 46 06 55

Dim 5/10

■ **Lire en poche**

Salon littéraire. Voir le 3/10.

9:00 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - Entrée libre.

Tél 05 56 75 65 25 www.ville-gradignan.fr

■ **5^e édition du Marathon Photo numérique**

Photographie. Voir le 4/10.

9:30 - Fnac Bordeaux Sainte Catherine centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux

■ **Destination Planète Mars**

Atelier découverte. Dans le cadre de l'exposition *Cosmomania, l'incroyable aventure de l'espace*.

10:00 - Cap Sciences - 1-2€. Tél 05 56 01 07 07 www.cap-sciences.net

■ **Mémoires d'un appelé en Algérie**

Rencontre littéraire. Présentation du livre autobiographique de Pierre Brana et dédicaces.

13:30 - Château Lescombes, Eysines - Entrée libre.

Tél 0556161810 www.ville-eyssines.fr

■ **Semaine du Québec**

Animations diverses. Voir le 4/10.

Pessac - Pass Entrée libre. Tél 05 57 02 21 19 www.mairie-pessac.fr

■ **Brunch québécois**

Animations diverses. Gastronomie. Dans le cadre de l'Automne du Bourgailh, un brunch québécois s'installera au pied du belvédère central de l'Écosite du Bourgailh, occasion idéale d'ouvrir ses papilles aux saveurs outre-atlantique…

11:00 - Ecosite du Bourgailh, Pessac

■ **4^e Bord'Orientation**

Épreuve ludique. Course d'orientation pour rollers et piétons.

11:00 - Gare Tram Quinconces - 1-2€. Tél 05 56 28 74 55

www.smog-orientation.com/bordo

Lun 6/10

■ **Kwamé Ryan**

Conférence. Au programme de cette conférence donnée par le directeur musical et artistique de l'Opéra National de Bordeaux : Schnittke, « Moz-Art à la Haydn » Mozart, Symphonie concertante Brahms, Symphonie n°4.

*18:30 - Grand-Théâtre - Entrée libre*3€. *Tél 05 56 00 85 95*

www.opera-bordeaux.com

■ **La Cochonne rit en chœur**

Chorale.

19:30 - Le Pèpère - Entrée libre. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

20:30 - Cinéma Le Magic, Saint-André-de-Cubzac - 5€. Tél 05 56 46 06 55

Mar 7/10

■ **Vincent Portal : À la tête du client**

Salon capillariste nomade. RDV obligatoire.

12:00 - N'a qu'1 œil - 30€. Tél 05 56 51 19 77

■ **Karamoja Aquitaine**

Performance. Une performance de Karl Lakolak avec Ndubueze & Teddy.

14:00 - Université Victor Segalen Bordeaux 2 - Entrée libre. www.karamoja.eu

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

19:00 - Cinéma Eden, Pauillac - 4.50-6€. Tél 05 56 46 06 55

■ **Café ciné**

Débat.

20:00 - Le Pèpère - Entrée libre. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

■ **Les Justes de France**

Projection-débat. Un film de Nicolas Ribowski (2007, France, 52 mn). Dans le cadre de l'exposition *Les Justes de France* au Centre Jean-Moulin.

20:15 - Centre Jean-Vigo - 3€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com

Mer 8/10

■ **Femmes, création, bande dessinée et engagement militant**

Débat. Rencontre/débat à 19h : la situation actuelle des peuples Premiers d'Amazonie, comment témoigner ? Rencontre autour de l'engagement de Johanna dans l'association Arutam, agissant auprès des Peuples Premiers d'Amazonie, en faveur de la sauvegarde de la forêt amazonienne et de la biodiversité et pour une gestion durable des ressources de la planète. 20h30 : vernissage de l'exposition de dix planches originales de *Nos âmes sauvages*. Exposition du 7 octobre au 23 octobre. Visites du lundi au vendredi de 14h à 18h.

19:00 - Maison des Femmes - Entrée libre. Tél 05 56 51 30 95

http://maisondesfemmes.bx.free.fr/

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

20:30 - Cinéma Max Linder, Créon - 4.20-5€. Tél 05 56 46 06 55

Jeu 9/10

■ **Époque moderne : l'Europe des idées de la pensée et des arts**

Parcours-découverte. .

14:30 - Musée d'Aquitaine - 3€. Tél 05 56 01 50 00 bordeaux.fr

■ **Europe : un fait de civilisation (visions européennes dans les collections du musée)**

Conférence. « Époque moderne : l'Europe des idées de la pensée et des arts », par Régine Bigorne, Docteur en histoire de l'art.

14:30 - Musée d'Aquitaine - 3€. Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ **Les Espagnols**

Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de *Lettres du monde. Plusieurs lieux - Entrée libre. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com*

■ **l'Espagne Or et Ciel**

Lecture. Par Florence Delay. Soirée d'ouverture. La rencontre est suivie d'un verre de vin offert par Jean-Pierre Rousseau, société Diva.

18:00 - Instituto Cervantes - Entrée libre

■ **Entretiens avec Raharimanana**

Rencontre littéraire. À l'occasion de l'exposition sur Madagascar organisée à l'Université Bordeaux 1 et dans le cadre de la manifestation littéraire *Lire en fête*, l'association BIBLIO a le plaisir d'inviter l'écrivain malgache Raharimanana à venir discuter de son œuvre et de son travail d'écriture, lors de deux rencontres qui prendront la forme d'une lecture/débat. Lecture sera faite de plusieurs extraits des livres de Raharimanana, parmi lesquels *Lucarne* (1996), *Rêves sous le linceul* (1998), *Nour*, 1947 (2001) ou encore *Za* (2006).

18:00 - Bibliothèque Sciences & Techniques - Entrée libre.

■ **Femmes, création, bande dessinée et engagement militant**

Débat. Le prix *Artemisia :* un prix militant ? Avec Johanna et Jeanne Puchol, modératrice : Sandrine Revel. Le Prix *Artemisia*, créé en 2008, récompense « un album scénarisé et/ou dessiné par une ou plusieurs femmes ». Le jury est composé, entre autres, de dessinatrices et de scénaristes reconnues.

19:00 - Librairie Olympique - Entrée libre. Tél 05 56 01 03 90

http://blogolympique.blogspot.com

■ **Soirée Indienne**

Projection-débat. Buffet indien suivi d'une projection de *La Danse de l'Enchanteresse* de Adoor Gopalakrishnan et Brigitte Chataignier.

19:30 - Centre Jean-Vigo - 10€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

20:30 - Centre Culturel Simone Signoret , Canéjan - 4-5€. Tél 05 56 46 06 55

Ven 10/10

■ **Les Espagnoles**

Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de *Lettres du monde. Plusieurs lieux - Entrée libre. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com*

■ **Julio Llamazares**

Débat. L'auteur de *La Pluie jaune* et de *Lune de loups* s'entretient avec Elvire Gomez-Vidal, professeur de littérature espagnole contemporaine.

10:00 - Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 - Entrée libre

■ **Claude Murcia & Jean-Marie Saint-Lu**

Débat. Un échange des deux traducteurs mené par Isabelle Poulin, professeure de littérature comparée.

13:30 - Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 - Entrée libre

■ **Le talent subtil de Carmen Posadas**

Rencontre. Rencontre animée par Maïalen Lafite, professeure de lettres. Traduction par Ricardo Tang Andujar.

19:00 - Médiathèque Municipale, Andernos-Les-Bains - Entrée libre

■ **L'ombre du vent, Barcelone et ses mystères**

Lecture & Musique. Musique de Villa-Lobos et images de la capitale catalane pour accompagner cette lecture à deux voix du célèbre roman de Carlos Ruiz Zafon.

20:30 - Espace culturel Georges-Brassens , Leognan - Entrée libre

■ **Florence Delay lit Federico Garcia Lorca**

Lecture.

21:00 - Librairie Olympique - Entrée libre

■ **Lire en fête**

Un festival en honneur de la lecture et de l'écriture. Cette année, c'est son 20^e anniversaire. Le livre de la jeunesse est particulièrement mis en valeur. Un temps fort des lectures et des textes est proposé à l'occasion de la Nuit de l'écrit.

Plusieurs lieux - Entrée libre. www.lire-en-fete.culture.fr

■ **Regards sur la littérature espagnole contemporaine**

Colloque. Parcours à travers la littérature espagnole contemporaine par Geneviève Champeau, professeur d'espagnol.

10:00 - Instituto Cervantes - Entrée libre

■ **Regards sur la littérature espagnole contemporaine**

Colloque. Une bibliothèque espagnole, par Katherine Lopez, responsable de la bibliothèque de l'Instituto Cervantes de Bordeaux.

11:30 - Instituto Cervantes - Entrée libre

■ **Regards sur la littérature espagnole contemporaine**

Colloque. Diversité et créativité de la littérature jeuneune en Espagne, par Gustavo Puerta Leisse.

14:00 - Instituto Cervantes - Entrée libre

■ **Regards sur la littérature espagnole contemporaine**

Colloque. Le grand défi d'écrire pour la jeunesse, par Mariasun Landa.

16:00 - Instituto Cervantes - Entrée libre

■ **Grands d'Espagne**

Conversation. Par Claude Murcia & jean-Marie Saint-Lu - conversation entre deux traducteurs.

18:00 - Instituto Cervantes - Entrée libre

■ **Crèmes catalanes, une lecture musicale (avec des zestes d'humour féroce)**

RENDEZ-VOUS

■ **Escales du livre de Malagar**
Rencontre littéraire. 15h : Jean-Claude Guillebaud présentera *Le commencement d'un monde* (Seuil). 15h : *Les Contes de la Téranga*, contes et musique d'Afrique avec Souleymane Mboj, spectacle pour les 5-10 ans et leurs parents ! 16h30 - Discussion avec Jean-Baptiste Del Amo, *Une éducation libertine* (Gallimard) et Sylvie Germain, *L'Inaperçu* (Albin Michel).

15:00 - Centre François Mauriac de Malagar – Domaine de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre. Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr

Lun 13/10

■ **Les Compulsions**

Divers lieux - Entrée libre. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ **Visite du Grand-Théâtre**

Animation patrimoniale.

10:00, 11:30, 14:00 et 15:30 - Grand Théâtre - Entrée libre

■ **L'Atelier du Chœur**

Animation musicale. Atelier de pratique chorale autour de *Didon & Enée*. Inscriptions au guichet du Grand-Théâtre jusqu'au 7/10, du mardi au samedi de 13h à 18h30. Nombre de places limité.

20:00 - Grand Théâtre - 5€

■ **La Cochonne rit en chœur**

Chorale.

19:30 - *Le Pèpère - Entrée libre*. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

■ **Les Espagnoles**

Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de Lettres du monde. *Plusieurs lieux - Entrée libre*. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com

■ **La Luz prodigiosa**

Lecture et cinéma. Lire sous les toiles. Le film de Miguel Herмосo est précédé de la lecture de poèmes de Federico Garcia Lorca.

20:00 - *Cinéma Utopia - 6€*

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

20:30 - *Cinéma Rex, La Réole - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Mar 14/10

■ **Histoire de l'Art**

Conférence. Par M. Jacques Zacharie. Tous les mardi un nouvel architecte ou bâtisseur est présenté.

18:00 - Centre culturel château Palmer, Cenon - 6€. Tél 05 56 86 38 43 www.ville-kenon.fr

■ **Les Espagnoles**

Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de Lettres du monde. *Plusieurs lieux - Entrée libre*. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com

■ **L'ingénieur hidalgo Don Quichotte de la Manche**

Lecture Jeunesse. Lecture par Alain Chaniot, Frédéric Jouveaux et Jean-Philippe Tomasini.

18:00 - *Bibliothèque de La Bastide - Entrée libre*

■ **Facétieux & étonnant, La Vie de Lazarillo de Tormès**

Lecture & Musique. Présentation par Françoise Sierra, lecture par Benjamin George et Damien Peguet. Œuvre fondatrice et anonyme écrite en 1554, *La Vie de Lazarillo de Tormès* retrace les aventures d'un va-nu-pieds, Lazare, un gueux, un picaro, qui tourne en dérision les valeurs fondamentales de la société espagnole. Lecture par les comédiens de l'Enchantier théâtre, sur une musique de German Diaz, musicien espagnol.

18:30 - *Bibliothèque Mériadeck, salle de conférences niveau -1 - Entrée libre*. Tél 05 56 10 30 02 www.bordeaux.fr

■ **Jacques Clementy**

Conférence. Beethoven Symphonie n°3 *Eroïca*.

18:30 - *Grand-Théâtre - 3€*. Tél 05 56 00 85 95 http://www.opera-bordeaux.com

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

19:00 - *Cinéma Le Favols, Carbon Blanc - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

■ **Vive Le Sport**

Ciné-concert. Harold Lamb ne souhaite qu'une chose : entrer à la Tate University. Et son rêve serait total s'il remportait en plus le titre « d'étudiant le plus populaire de l'année ». Mais dès son arrivée il est la victime du bizutage des anciens. Ne se laissant pas abattre pour autant et pour mettre toutes les chances de son côté, il s'inscrit à l'entraînement de football. En effet quelle meilleure façon de devenir le plus populaire qu'en étant champion de l'université ? Film accompagné en live au hautbois et au vibraphone par Christian Paboouf.

20:00 - *Les Colannes, Blanquefort - 6€*. Tél 05 56 95 49 00

www.lescolannes-blanquefort.fr

Mer 15/10

■ **Les Espagnoles**

Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de Lettres du monde. *Plusieurs lieux - Entrée libre*. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com

■ **Comptines & canciones infantiles**

Lecture Jeunesse & Musique. Colibri lit et chante en espagnol et en français.

11:00 - *Bibliothèque municipale, Lège Cap-Ferret - Entrée libre*

■ **Vincent Portal : À la tête du client**

Salon capillariste nomade. RDV obligatoire.

12:00 - *Na qu'1 œil - 30€*. Tél 05 56 51 19 77

■ **Festival Compulsations**

Animations diverses. Visites guidées gratuites réservées aux étudiants.

17:00 - *Musée national des douanes - Entrée libre*. Tél 05 56 48 82 82 www.musee-douanes.fr

■ **La Planète sauvage**

Projections. Film de René Laloux (1973, 72 min.) La planète Ygam est habitée par des géants, les Draags, qui ont atteint un très haut niveau de connaissance. D'un naturel paisible, ils consacrent leur vie à la réflexion et à l'étude. Au cours d'une expédition, ils ont ramené d'une lointaine planète dévastée les Oms, qu'ils traitent avec douceur comme de minuscules animaux familiairs. Mais il existe aussi des Oms sauvages... A l'occasion de la 7^e Fête du cinéma d'animation, un des chefs-d'œuvre du genre, issu de la collaboration de René Laloux et de Roland Topor.

18:00 - *Bibliothèque Mériadeck, Salle de conférences - Entrée libre*. Tél 05 56 10 30 02 www.bordeaux.fr

■ **Rencontre avec Oliver Gallmeister**

Rencontre littéraire. BIBLIO invite l'éditeur Oliver Gallmeister, dont la maison d'édition s'est spécialisée dans la littérature de l'Ouest américain, à venir parler de son travail. (Bibliothèque Lettres/Anglais « Henri Guillemin).

20:00 - *Librairie Voyageurs du Monde - Entrée libre*.

■ **Les Allumés du verbe**

10^e anniversaire du festival. Livres & Lettres Festival en Gironde. *Divers, Plusieurs*. Tél 05 56 44 80 47 www.lesallumesduverbe.com

■ **L'oiseau bleu, In The Battle Of The War**

Conte. Conte pédagogique ou le monde de l'entreprise expliqué aux enfants. Réservations: 05 56 44 80 47. 20:30 - *Jardin Botanique - 8€*

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

20:30 - *Espace Culturel Georges Brassens , Léognan - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Jeu 16/10

■ **Journée BIBLIO sur l'Ouest américain**

Rencontre littéraire. La rédaction publie début octobre un numéro du magazine BIBLIO sur la littérature de l'Ouest américain – la conquête de l'Ouest, la littérature amériindienne, la contre-culture des années 1960-70, l'école du Montana... Une journée sur l'Ouest américain dans le cadre du Festival de la rentrée étudiante. 11h/15h : Lectures surprises sur le site de Bordeaux 3. 11h/17h : Stand de présentation de l'association et du magazine. 21h/23h : Maison des Etudiants, projection d'un film du cinéaste navajo Aaron Carr, en présence du réalisateur.

11:00 - *Campus Bordeaux 3, Talence - Entrée libre*.

■ **Rencontre avec Oliver Gallmeister**

Rencontre littéraire. BIBLIO invite l'éditeur Oliver Gallmeister, dont la maison d'édition s'est spécialisée dans la littérature de l'Ouest américain, à venir parler de son travail. (Bibliothèque Lettres/Anglais « Henri Guillemin).

17:30 - *Campus Bordeaux 3 - Entrée libre*.

■ **Les Espagnoles**

Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de Lettres du monde. *Plusieurs lieux - Pass Entrée libre*. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com

■ **José Carlos Llop romancier de la mémoire**

Rencontre. Animée par Olivier Mony, journaliste et critique littéraire.

18:00 - *Librairie Georges, Talence - Entrée libre*

■ **L'univers graphique de Sonia Pulido**

Rencontre. La jeune illustratrice de Barcelone rencontre des illustrateurs de Bordeaux.

19:00 - *Librairie Oscar Hibou - Entrée libre*

■ **L'ombre du vent de Carlos Ruiz Zafon**

Lecture & Musique & Vidéo. Organisé par Frédéric Delhourne et Dominique Garras. Dès 20h, la bibliothèque accueille avec un apéritif « à l'espagnole ».

20:00 - *Bibliothèque municipale, Bègles - Entrée libre*

■ **La littérature sous l'influence de l'art contemporain**

Rencontre & Lecture. Dans le cadre du festival Ritournelles. Soirée inaugurale autour et en présence des éditions Argol. Avec Hubert Lucot et Tiphaine Samoyault.

18:00 - *Librairie Mollat - Entrée libre*. Tél 05 57 48 44 19 www.ritournelles.fr

■ **Nouritures : histoire, enjeux, devenir de l'alimentation**

.....

Démocratisation de la beauté

Depuis 80 ans déjà, La Redoute, multisécialiste en prêt-à-porter, mobilier et décoration, facilite la vie de ceux qui n’ont ni l’envie ni le temps de faire les magasins, de se déplacer ou de faire la queue… À l’occasion de l’anniversaire de son premier catalogue, le végéciste se montre créatif et inventif. Dans le cadre de l’événement Clichés de Mode, Bordeaux peut découvrir les coulisses de la création, les tendances de la saison hiver 2008 et se rêver mannequin ou designer. Avec une rétrospective de mode retraçant les modèles de 1928 à aujourd’hui, les visiteurs peuvent suivre et comprendre le long chemin de la mode à travers les différentes collections. Contrastant avec cette approche « historique », La Redoute invite ensuite onze créateurs internationaux contemporains qui interprètent la « French Touch » pour le catalogue, examinent le phénomène de la mode française, célébrissime dans le monde entier. Mais pourquoi exactement ?

Et finalement, passant par une exposition de photographies de maîtres renommés qui présenteront leurs exercices de style sur le thème « *80 ans de mode à La Redoute* », arrive le côté expérimental et sûrement le plus captivant de l’événement : un atelier de relooking pour tous publics, dont le but est de laisser repartir chacun avec son cliché en couverture du catalogue. Soutenus par les étudiants des métiers de la mode de Bordeaux, stylistes, coiffeurs, maquilleurs et photograpes permettront aux visiteurs de changer de peau, ou bien d’en découvrir une nouvelle.

Clichés de Mode, du jeudi 16 au dimanche 26 octobre, sauf le mardi, 12h-19h, Espace Saint-Rémi.

Renseignements www.laredoute.f

.....

Conférence. Conférence inaugurale par Jean-Pierre Williot, professeur d'histoire contemporaine (Université Rabelais, Tours), spécialiste de l'histoire de l'alimentation et des innovations alimentaires au XX^e siècle. Manger pour vivre, vivre pour manger... De la nourriture vitale aux plaisirs de la table, des pulsions primordiales à la santé, de la physiologie à la psychologie, des sciences à l'agriculture, de l'économie à la politique, l'alimentation humaine pose d'innombrables questions qui concernent à la fois chaque individu particulier et l'ensemble de la population de la planète Terre.

18:00 - *Bibliothèque Mériadeck, Salle de conférences - Entrée libre*. Tél 05 56 10 30 02 www.bordeaux.fr

■ **Prix François Mauriac 2008**

Rencontre littéraire. Pour faire suite à la délibération du jury du *Prix François Mauriac*, présidé par Jacques Rigaud, la soirée de remise du prix est organisée, jeudi 16 octobre à 18h à l'Hôtel de Région. Cette cérémonie est organisée à la mi-octobre, période anniversaire de la naissance de François Mauriac, né le 11 octobre 1885. Lors de cette soirée, Alain Roussel, président du Conseil régional d'Aquitaine, remettra le *Prix François Mauriac* 2008 au lauréat.

18:00 - *Conseil Régional d'Aquitaine - Entrée libre*. Tél 05 57 98 17 17

www.malagar.asso.fr

■ **La Route est Longue...**

Projections. Un an et demi de la vie de groupes de rock. Entre déceptions et espoirs, rencontres improbables et concerts, des milliers de kilomètres : la route est longue...

20:00 - *Utopia - 3€*. Tél 05 56 52 00 03 www.cinemas-utopia.org

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**

Projection-débat. Voir le 1/10

20:30 - *Cinéma Rex, Cestas - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

■ **L'Ombre du Vent de Carlos Ruiz Zafón**

Lecture, musique et vidéo. Une promenade en lectures, images et musique (compositions de Villa- Lobos) dans les mystères de Barcelone. Par Frédéric Delhoume et Dominique Garras (Compagnie Gardel).

20:30 - *Bibliothèque, Bègles - Entrée libre*. Tél 05 56 49 54 81

■ **Le Consul Proscrit**

Projection & débat. Autour de l'exposition *Les justes de France* présentée au Centre jean Moulin.

20:30 - *Musée d'Aquitaine - Entrée libre*. Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

Ven 17/10

■ **Les Espagnoles**

Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de Lettres du monde. *Plusieurs lieux - Entrée libre*. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com

■ **Le talent fou de Sonia Pulido**

Rencontre. L'univers très coloré de la bordelaise Sonia Pulido, dont l'influence est à rechercher dans le cinéma, le surréalisme, le pop-art, l'esthétique des

années 50-60 ou encore Bollywood, conjugue le dessin d'observation le plus juste avec des licences poétiques et des déformations caricaturales. Rencontre avec Sonia Pulido et son éditeur Guillaume Trouillard, des *Éditions de la Cerise*. L'illustratrice présente son travail aux élèves du lycée Magendie.

14:30 - *Bibliothèque de Mériadeck - Entrée libre*

■ **Remise du Prix Ecuireul de littérature étrangère 2008**

Rencontre. Remise du prix à José Carlos Llop et son traducteur Edmond Raillard pour *Le rapport Stein*. Rencontre animée par André Limoges, président du Comité littéraire et Olivier Mony, journaliste et critique littéraire.

18:00 - *Instituto Cervantes - Entrée libre*

■ **L'écriture sensible d'Andrés Barba**

Rencontre. Animée par son traducteur François Gaudry.

18:30 - *Bibliothèque municipale, Saint-Ciers-Sur-Gironde - Entrée libre*

■ **Exposition Chromorama de Sonia Pulido**

Exposition. Vernissage et présentation du livre qui paraît aux *Éditions de la Cerise* en compagnie de l'illustratrice, son éditeur, un interprète.

18:45 - *Les Mots bleus - Entrée libre*

■ **Bernardo Atxaga et Enrique Vila-Matas : Une amitié littéraire**

Rencontre & débat. Deux amis écrivains se retrouvent en compagnie de leur traducteur André Gabastou et du critique littéraire Jean Laurenti.

19:00 - *Bibliothèque multimédia, Le Haillan - Entrée libre*

■ **Le comment et le pourquoi**

Lecture et cinéma. Film de Ventura Pons est précédé de la lecture par Stéphanie Cassignard de nouvelles de l'écrivain catalan Quim Monzó.

20:30 - *Cinéma Utopia - 6€*

■ **Festival Compulsations**

Animations diverses. Visites guidées gratuites réservées aux étudiants..

17:00 - *Musée national des douanes - Entrée libre*. Tél 05 56 48 82 82 www.musee-douanes.fr

■ **La taula desliura occitania**

Table de conversation.

18:00 - *Le Pèpère - Entrée libre*. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

■ **Itxaro Borda, basque de caractère**

Rencontre lecture. Auteur de plusieurs romans et recueils de poèmes, Itxaro Borda écrit aussi des articles pour la presse et des textes pour des chanteurs basques. En 2002 elle a obtenu le prix *Euskadi* de littérature pour son roman *100 % basque*, (*éditions du Quai Rouge*). Rencontre animée par Guy Latry, professeur de littérature à l'Université Bordeaux 3. En partenariat avec l'Institut culturel basque.

■ **Comptines & canciones infantiles**

Lecture Jeunesse & Musique. Colibri lit et chante en espagnol et en français.

16:30 - *Bibliothèque municipale, Bègles - Entrée libre*

■ **L'ingénieur hidalgo Don Quichotte de la Manche**

Lecture Jeunesse & Musique. Lecture et musique par Alain Chaniot, Frédéric Jouveaux et Jean-Philippe Tomasini.

17:00 - *Bibliothèque de Saïge , Pessac - Entrée libre*

■ **Andrés Barba et son traducteur François Gaudry**

Rencontre. Rencontre en compagnie de Dominique Dat, lectrice administrative. « *Andrés Barba nous mène dans le noyau des êtres, dans leurs contradictions, leurs mensonges, leur impossibilité d'aimer, leurs échecs. [...] maintient une intensité dramatique électrique et lourdement sensuelle, façon « thriller », de Hitchcock à Pinter. Quand la folie révèle l'intolérable vérité des êtres...* » écrit Fabienne Pascaud dans *Télérama*. Rencontre animée par son traducteur François Gaudry. Lecture par l'association Hors texte..

17:30 - *Bibliothèque du Grand Parc - Entrée libre*

■ **Le Fils de l'accordéoniste & autres textes**

Lecture & Musique. Bernardo Atxaga & Itxaro Borda, lectures, Kepa Junkera, accordéon. Ternus lus en basque et en français, certains chantés par le chœur Bestalariak de la Maison des Basques.

19:00 - *Maison des Basques - Entrée libre*

■ **Yvonne Rainer : Une rétrospective de films**

Projection-débat. Première rétrospective française des films d'Yvonne Rainer, chorégraphe, performer, interprète, cinéaste et écrivain.

11:00 - *CAPC - 2-5€*. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

■ **Les Allumés du verbe**

10^e anniversaire du festival. Livres & Lettres Festival en Gironde. *Plusieurs lieux*. Tél 05 56 44 80 47 www.lesallumesduverbe.com

■ **Apéro Conte**

Conte. Avec Frédéric Naud. Réservation indispensable: 05 56 15 83 90.

11:30 - *Médiathèque de Campognac , Pessac - Entrée libre*

■ **Le Serpent vert**

Conte & Musique. D'après Goethe, poète, philosophe, alchimiste. Réservation conseillée: 05 56 30 61 17.

18:00 - *Salle Cabrales, Sadirac - 5-10€*

■ **Bideverre**

Conte. De et avec Patricia Gaillard. Réservations: 05 56 89 38 93.

18:30 - *Médiathèque, Canéjan - 4€*

■ **Le Roi des Corbeaux**

Conte & Musique. Sophie Wilhelm, conte, danse. Jean-François Vrod, violon, percussion. Réservations: 05 56 35 60 96.

20:30 - *Château Brun , Le Taillan-Médoc - Entrée libre*

■ **Le patron est une femme**

Rencontre. Journée organisée par le CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles). La création d'entrepries au féminin. Informations, témoignages, animations et propositions artistiques..

■ **Séance Clins d'oeil : Entre les murs**
Projection-débat. Voir le 1/10
20:30 - *Cinéma Les Colennes, Blanquefort - 5€*. Tél 05 56 95 49 00
www.lescolennes-blanquefort.fr
■ **Les Espagnoles**
Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de Lettres du monde. *Plusieurs lieux - Entrée libre*. Tél 05 56 96 71 86 *www.lettresdumonde.com*
■ **L'ombre du vent, de Carlos Ruiz Zafon**
Lecture & Musique & Vidéo. Lecture, musique et vidéo par Frédéric Delhoune et Dominique Garras.
20:30 - *Médiathèque Assia Djébar, Blanquefort - Entrée libre*
■ **Les Allumés du verbe**
10^e anniversaire du festival. Livres & Lettres Festival en Gironde. *Plusieurs lieux*. Tél 05 56 44 80 47 *www.lesallumesduverbe.com*
■ **C'est quand qu'on arrive?**
Création. Jérôme Aubineau, récit. Basile Gahon, musiques. Réservations: 05 57 22 24 50.
20:30 - *Le Bouscat , Ermitage-Compostelle - 5-10€*

Mer 22/10

■ **Trophée Fnac Mario Kart Wii**
Jeux vidéo. Après le succès de la 1^{er}e édition qui a réuni près de 10 000 participants, le Trophée Fnac est de retour sur les circuits. Inscrivez-vous par équipe de 2 et prenez votre revanche le 22 octobre. Informations et inscriptions gratuites sur le site *www.trophee-fnac.fr* et à l'accueil de votre Fnac.
11:00 - *Forum de la Fnac Sainte Catherine - Entrée libre*. *www.fnac.com/bordeaux*
■ **Une Heure, une œuvre, un vin**
Dégustation cenologique et littéraire. *La Femme en gris* de J.W. Alexander et un Pinot noir de Californie, Beringer. Dans le cadre des Mardis de l'art.
12:30 - *Musée des Beaux-Arts - 13€*. Tél 05 56 24 90 54 *www.lesmardisdelart.fr*
■ **Souffles Nomades : « Parcours méditerranéen »**
Conférence. Mythologies Grecques avec Clade Obin, conteuse.
15:00 - *Médiathèque Jacques Rivière, Cenon - Gratuit sur réservation*. Tél 05 57 77 31 77 *www.ville-cenon.fr*
■ **Les Espagnoles**
Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de Lettres du monde. *Plusieurs lieux - Pass Entrée libre*. Tél 05 56 96 71 86 *www.lettresdumonde.com*
■ **Comptines & cancioncs infantiles**
Lecture Jeunesse & Musique. Colibri chante et lit en espagnol et en français.
16:00 - *Bibliothèque municipale , Beychac-et-Cailleur - Entrée libre*
■ **Les grands soirs aux petits matins**
Rencontre. Dans le cadre du festival Ritournelles. Rencontre autour d'une collection de textes poétiques et de nouvelles écritures en compagnie de Jérôme Mauche, Joseph Mouton et Marco Boubillé.
19:00 - *Galerie Regala - Entrée libre*. Tél 05 57 48 44 19 *www.ritournelles.fr*
■ **Les Allumés du verbe**
10^e anniversaire du festival. Livres & Lettres Festival en Gironde. *Plusieurs lieux*. Tél 05 56 44 80 47 *www.lesallumesduverbe.com*
■ **De vive Voix**
Joute orale. Hamadi, Didier Kowarsky et Colette Migne. Joute orale, sans lance, ni cheval. Réservations: 05 56 44 80 47
20:30 - *Université Victor Segalen Bordeaux 2 Bibliothèque des sciences de l'homme - 8-12€*
■ **Séance Clins d'oeil : Les enfants de Don Quichotte**
Projection-débat. Documentaire d'Augustin Legrand, Ronan Dénécé et Jean-Baptiste Legrand (Semaine de la Critique - Cannes 2008). Suivie d'une discussion avec un ou plusieurs intervenants parmi lesquels : Augustin Legrand, fondateur des Enfants de Don Quichotte, M. Gasparotto, président du DAL 33, M. Labroulle, représentant des syndicats de salariés au Conseil Régional de l'HAbitat, spécialiste des questions du logement et militant pour le droit au logement pour tous.
20:30 - *Espace Culturel Georges Brassens, Léognan - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55
■ **Un cinéaste en Gironde : Jean-Pierre Améris**
Projection-rencontre. Voir le 20/10
20:30 - *Cinéma Max Lindér, avec C'est la vie, Créon - 4.20-5€*. Tél 05 56 46 06 55

Jeu 23/10

■ **Révolutions littéraires ? Journée de découverte et de réflexion autour des nouvelles écritures contemporaines**
Littérature et art contemporain. Dans le cadre du festival Ritournelles. Rencontres, débats, lectures publiques, performances, lecture-concert, projections vidéos, diffusions sonores et librairie de circonstance. Intervenants: Arno Bertina, Thomas Clerc, Mathieu Larnaudie, Pierre-Yves Macé, Cécile Mainardi, Jean-Charles Massera, Jérôme Mauche, Joseph Moton, Didier Vergnaud.
13:30 - *FRAC Aquitaine - Entrée libre*. Tél 05 57 48 44 19 *www.ritournelles.fr*
■ **Les Espagnoles**
Lectures, rencontres, présentations de livres d'auteurs espagnols, événements pour enfants et jeunes. Dans le cadre de Lettres du Monde. *Plusieurs lieux - Pass Entrée libre*. Tél 05 56 96 71 86 *www.lettresdumonde.com*
■ **Lettres d'Espagne**
Colloque. Parcours à travers la littérature espagnole contemporaine, par Elvire Gomez-Vidal; professeur d'espagnol.
14:30 - *Médiathèque Municipale , Biarritz - Entrée libre*
■ **Lettres d'Espagne**
Lecture & Musique. *Crèmes catalanes*, une lecture musicale (avec des zestes d'humour féroce). Des nouvelles lues par la comédienne Stéphanie Cassignard, en compagnie du musicien Johann Loiseau.
16:00 - *Médiathèque Municipale , Biarritz - Entrée libre*
■ **José Bergamin, l'art d'abracadabra par Florence Delay**
Lecture & conversation. Lectures et conversation en compagnie du journaliste Serge Airoldi.
19:00 - *Bibliothèque municipale , Anglet - Entrée libre*
■ **León et Olvido**
Projection. Ciclo Mujeres Protagonistas. Una pellicula de Xavier Bermúdez (2005, 112 mn). Con Marta Larralde, Guillem Jiménez, Gary Piquer, Mighello Blanco, Xavier Vázquez. I Olvido es una mujer de veintiún años. León, su hermano gemelo, es casi de su edad y tiene síndrome de Down. Hace cuatro o cinco años se quedaron huérfanos, sin poder afrontar el alquiler de la casa en la que viven. Entre ellos explota un conflicto: Olvido quiere que León acepte ser autónomo o internarlo en un establecimiento..
14:30 et 19:30 - *Utopia - Tél 05 57 14 26 11*
■ **Les Allumés du verbe**
10^e anniversaire du festival. Livres & Lettres Festival en Gironde. *Plusieurs lieux*. Tél 05 56 44 80 47 *www.lesallumesduverbe.com*
■ **Film et contes de stars**
Conte & Film. Colette Migne fait son cinéma. Projection du fil d'Howard Hawks (USA, 1953), *Les hommes préfèrent les blondes*. Suivi des *Contes canailles* de Colette Migne. Pré-achat au cinéma à partir du 13 octobre.
20:30 - *Cinéma Utopia - 8€*
■ **Séance Clins d'oeil : Les enfants de Don Quichotte**
Projection-débat. Voir le 22/10
20:30 - *Cinéma La Brèche, Sainte-Foy-la-Grande - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

■ **Un cinéaste en Gironde : Jean-Pierre Améris**
Projection-rencontre. Voir le 20/10
21:00 - *Cinéma L'Eden, avec Je m'appelle Elisabeth, Monségur - 4.50-5.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Ven 24/10

■ **Sortie Publique**
Poésie/Musique. Dans le cadre du festival Ritournelles. Avec Vannina Maestri, poésie, Jacques Sivan, poésie, Cédric Pigot, Musique Industrielle, Florent Nicolas, guitare. Réservation obligatoire.
18:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre*. Tél 05 57 48 44 19 *www.ritournelles.fr*
■ **La nuit Nougateam**
Happening. L'inauguration d'un atelier dédié à la photographie. Un lieu qui s'ouvre pour des réalisations professionnelles et artistiques autour de la photographie. Le vernissage d'une exposition de portraits impliquant les commerçants, restaurateurs, artisans, artistes du quartier. Ce travail de portrait sera poursuivi par une résidence d'artiste chez nà qu 1 œil, la deuxième quinzaine de décembre. une expérience à partager avec les habitants du quartier. L'exposition sera ensuite disséminée dans le quartier... il faudra suivre un parcours qui sera proposé pendant la semaine de Novart pour la retrouver !
19:00 - *Impasse Fauré - Entrée libre*. Tél 05 40 21 24 08 *www.55photos.net*
■ **Saison 1 épisode 2**
Performance artistique. Bettina Atal (Grand magasin). Où est placé le caméraman ? À quel moment le plan va-t-il changer ? Cette scène a-t-

.....

Guitares et galères

Pendant un an et demi, deux jeunes réalisateurs clermontois ont filmé le quotidien - synonyme d'errance - de talentueux musiciens peinant à franchir les murs des petites salles. Entre coups durs, espoirs et système D, *La route est longue* fonce sur les sentiers sinueux de la gloire aux côtés de trois groupes de rock qui s'y voient déjà. Un rockumentaire hurlant de vérité à voir à l'Utopia le 16 octobre (1). Rencontre avec Alexis Magand, co-réalisateur.

Pourquoi avez-vous choisi de prendre la route des concerts avec ces trois groupes ?

Nous sommes tous deux fans de musique et ne supportons plus d'entendre la soupe qui passe à la radio. Nous avons découvert ces groupes de rock dans notre région, dans les petites salles et sur Internet. Les musiciens de Kafka ont la vingtaine, font du post-rock expérimental et vivent grâce aux Assedic et aux cours de guitare. Ceux de Kunamaka sont un peu plus âgés et font un autre métier à côté. Géraud a, lui, un tourneur et un label. Tous les trois ont une approche différente de la musique, c'est ce qui nous a intéressé. En les rencontrant, on a fait un vrai constat d'injustice : pourquoi ne sont-ils pas reconnus alors qu'ils ont tout pour réussir dans le monde de la musique ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

Comment s'est passé le tournage ?

Les trois groupes ont tout de suite été partants. Certains ont envisagé le film comme une expérience artistique, d'autres comme un moyen de se faire connaître. Il nous a fallu six mois pour trouver notre place et leur faire vraiment oublier la caméra. Ç'a à été parfois délicat pour nous de les filmer dans les moments difficiles, comme quand Kafka fait une date dans une

.....

elle été tournée dans l'ordre chronologique ? Combien de prises ont été nécessaires avant d'obtenir la bonne ? Ce sont les questions que se posent ouvertement les personnages du film, et qui servent de matière principale aux dialogues.
20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€*. Tél 05 56 85 82 81 *www.letnt.com*
■ **Sous les eaux**
Conférence théâtrale. Compagnie Vert Paradis. Conférence théâtrale sur le Médoc. RV à la capitainerie du Port à 20h30.
20:30 - *Capitainerie du Port et «La Ginettes», Pauillac - 5-10€*. Tél 05 56 59 07 56 *http://pagesperso-orange.fr/lestourelles/*
■ **Séance Clins d'oeil : Les enfants de Don Quichotte**
Projection-débat. Voir le 22/10
20:30 - *Cinéma Rex , Cestas - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Sam 25/10

■ **XVIII^e Fête du Vin Nouveau et de la Brocante**
Animation. Dégustation de vin nouveau, marrons chauds. Musique de rue. Concert classique gratuit.
10:00 - *Rue Notre-Dame - Entrée libre*.
■ **Séance Clins d'oeil : Les enfants de Don Quichotte**
Projection-débat. Voir le 22/10
18:30 - *Cinéma Jean Eustache, Pessac - 5-7.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Dim 26/10

■ **XVIII^e Fête du Vin Nouveau et de la Brocante**
Animation. Voir le 25/10.
10:00 - *Rue Notre-Dame - Entrée libre*.
■ **Les Allumés du verbe**
10^e anniversaire du festival. Livres & Lettres Festival en Gironde. *Divers, Plusieurs*. Tél 05 56 44 80 47 *www.lesallumesduverbe.com*

■ **Les Aventures du Baron de Münchhausen**
Film. Projection du film de Thierry Gilliam (GB, 1987). Dans le cadre de la Clôture du festival. Réservation conseillée: 05 56 89 98 23.
14:30 - *Théâtre des Quatres Saisons, Gradignan - 8-15€*. Tél 05 56 89 98 23 *www.t4saisons.com*
■ **La Taverne Münchhausen**
Joute verbieuse. De Gwen Aduh et avec la Compagnie des Femmes à barbe. Réservation conseillée: 05 56 89 98 23.
17:00 - *Théâtre des Quatres Saisons, Gradignan - 8-15€*. Tél 05 56 89 98 23 *www.t4saisons.com*

Lun 27/10

■ **Vibrations Urbaines**
Animations diverses. La street culture reprend ses droits et installe ses bagages à Pessac du 24 octobre au 2 novembre pour les 11^e Vibrations Urbaines. Une programmation entièrement dédiée aux cultures urbaines: battles de danse, contests de glisse, concerts, expos...
Site de Bellegrave, Pessac - Pass Entrée libre. Tél 05 57 02 21 53 *www.vibrations-urbaines.net*
■ **Ateliers d'initiation glisse**
Sport. Le skatepark de Bellegrave accueille des ateliers d'initiation en roller, bmx et skate, encadrés par des pros des disciplines: Sébastien Daurel, John Petit ou encore Julien Poulpin. Sur inscription auprès du BJJ au 05 56 46 30 12.
10:00 - *Site Bellegrave , Pessac - Gratuit sur réservation*

.....

.....

.....



grande salle en Angleterre et se retrouve à jouer devant cinq personnes. On a passé beaucoup de temps avec eux, ç'a été notre seconde vie. On les a suivis en répétition, en studio et dans l'intimité. On est aussi parti en tournée avec eux. C'était important pour nous de montrer la réalité de la route, on voulait que le film sente vraiment le goudron.

Que pensez-vous montrer ou dénoncer avec ce film ?

On fait un constat, une photographie de l'industrie de la musique aujourd'hui. Il y a à peu près 8000 groupes dits « intermédiaires » en France aujourd'hui, c'est-à-dire des groupes

.....

■ **La Cochoone rit en chœur**
Chorale.
19:30 - *Le Pépère - Entrée libre*. Tél 05 56 44 71 79 *www.chezlepepere.com*
■ **Séance Clins d'oeil : Les enfants de Don Quichotte**
Projection-débat. Voir le 22/10
20:30 - *Ciné Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Mar 28/10

■ **Séance Clins d'oeil : Les enfants de Don Quichotte**
Projection-débat. Voir le 22/10
20:30 - *Cinéma Jean Renoir, Eysines - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Mer 29/10

■ **Les Amis du Monde Diplomatique**
Conférence.
20:30 - *Le Pépère - Entrée libre*. Tél 05 56 44 71 79 *www.chezlepepere.com*
■ **Lucien Lazare**
Conférence. Historien et ancien combattant de la Résistance française et concepteur de l'exposition *Les Justes de France*.
20:30 - *Musée d'Aquitaine - Entrée libre*. Tél 05 56 01 51 00 *www.bordeaux.fr*

Jeu 30/10

■ **De cour à jardin**
Rencontre. Rencontre avec les artistes de la production. Rencontre avec les artistes de la production Quatre tendances. Compagnie Invitée Sylvie Guillem et Russel maliphant.
18:00 - *Grand-Théâtre - Entrée libre*. Tél 05 56 00 85 95 *http://www.opera-bordeaux.com*

■ **Séance Clins d'oeil : Une histoire du tango**
Projection-débat. Projection du documentaire de Caroline Neal, suivie d'une conférence, d'une initiation au tango et, si possible, d'un bal. En partenariat avec les associations Tanguendo, Tango Feroz et Léognan-Peralta.
20:30 - *Centre Culturel Simone Signoret, Canéjan - 4-5€*. Tél 05 56 46 06 55

Ven 31/10

■ **Séance Clins d'oeil : Une histoire du tango**
Projection-débat. Voir le 30/10
20:30 - *Espace Culturel Georges Brassens, Léognan - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Dim 2/11

■ **Vibrations Urbaines**
Animations diverses. La street culture reprend ses droits et installe ses bagages à Pessac du 24 octobre au 2 novembre pour les 11^e Vibrations Urbaines. Une programmation entièrement dédiée aux cultures urbaines: battles de danse, contests de glisse, concerts, expos...
Site de Bellegrave, Pessac - Pass Entrée libre. Tél 05 57 02 21 53 *www.vibrations-urbaines.net*
■ **Battles break**
Danse hip hop. Les battles de break dance mêlangent compétitivité, tension et respect. La version 2008 promet du haut niveau avec la présence

.....

.....

.....

qui n'arrivent pas à gagner leur vie avec leur musique. On n'apporte pas de réponses. On parle de la situation de ces groupes, mais aussi de la diversité culturelle et de la place de la culture en France. On donne aussi la parole dans le film à des professionnels de la musique, des sociologues, des programmeurs et des journalistes, afin d'élargir le débat. Ce que j'espère, c'est que les gens qui verront ce film prendront conscience qu'aujourd'hui ce n'est pas parce que tu sors un album ou qu'on te voit en publicité que tu es une rockstar.

[propos recueillis par Annabelle Georgen]

.....

.....

.....

[propos recueillis par Annabelle Georgen]

.....

.....

.....

d'un team américain et des meilleures équipes européennes.
14:30 - *Salle Bellegrave, Pessac - 5€*
■ **Séance Clins d'oeil : Une histoire du tango**
Projection-débat. Voir le 30/10
18:00 - *Cinéma L'Eden, Monségur - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Mar 4/11

■ **Séance Clins d'oeil : Une histoire du tango**
Projection-débat. Voir le 30/10
20:00 - *Cinéma La Brèche, Sainte-Foy-la-Grande - 4.50€*. Tél 05 56 46 06 55

Mer 5/11

■ **Trophée Fnac Motorstorm Pacific Rift sur PS3**
Jeux vidéo. À l'occasion du Trophée Fnac Motorstorm Pacific Rift, les monstres mécaniques quittent Monument Valley et s'invitent dans votre magasin Fnac. Plongez au cœur d'une île du pacifique dans des décors ultra-réalistes et vivez une expérience unique au volant des bolides les plus fous. Le meilleur temps national sera récompensé par 4 invitations VIP pour le 7ème Supercross de Lyon les 24 et 25 novembre 2008. Règlement et inscriptions à l'accueil de votre Fnac et sur *www.trophee-fnac.fr*.
11:00 - *Forum de la Fnac Sainte Catherine - Entrée libre*. *www.fnac.com/bordeaux*
■ **Séance Clins d'oeil : Une histoire du tango**
Projection-débat. Voir le 30/10
18:00 - *Cinéma Jean Eustache, Pessac - 5-6€*. Tél 05 56 46 06 55
■ **Guadalupe Echeverria**
Rencontre littéraire. À l'occasion de la parution de *La Jeune Bâtarde* et la modernité, *Goya* et *La Laitière de Bordeaux* (*Le Festin*).
18:00 - *Librairie Mollat - Entrée libre*. Tél 05 56 56 40 40 *www.mollat.com*

PETI'POTIN

Mer 1/10

■ Que nous racontent les fossiles ?

Atelier. Découverte de la présence de la mer il y a 20 millions d'années : coquillages tropicaux, restes de requins, coraux, oursins fossilisés. Visite du musée de la Réserve, module de fouilles paléontologiques et visites des sites. 14:00 - Réserve naturelle de Saucats - 4€. Tél 05 56 67 03 42 www.rngeologique-saucatslabrede.reserves-naturelles.org

■ Projection pour enfants

Film d'animations. Le programme précis est disponible auprès de la bibliothèque de Bacalan.

15:00 - Bibliothèque Bacalan - Entrée libre. Tél 05 56 50 87 02

■ Hansel & Gretel

Conte musical. 6 - 10 ans. D'après le conte de Grimm. Compagnie Nicole et Martin (Suisse).

15:00 - Parc des Iris, Lormont - 7-9€. Tél 05 56 38 39 05 www.ville-lormont.fr

Ven 3/10

■ Le pêcheur et sa femme

Conte musical. Voir le 1/10.

20:30 - Parc des Iris, Lormont - 7-9€. Tél 05 56 38 39 05 www.ville-lormont.fr

Sam 4/10

■ Les musiciens de Brème

Conte musical. Voir le 1/10.

17:00 - Parc des Iris, Lormont - 7-9€. Tél 05 56 38 39 05 www.ville-lormont.fr

Mar 7/10

■ Coquin de Mervin

Conférence théâtralisée. Compagnie Une Compagnie.

10:00 et 14:30 - Salles des fêtes, Pauillac - Entrée libre. Tél 05 56 59 07 56 <http://pagesperso-orange.fr/lestourelles/>

■ Une Antigone de Papier

Marionnettes. Tentative de détroisième du mythe. Brice Berthoud. Cie Les Anges au Plafond.

20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 8-15€. Tél 05 56 89 98 23

www.t4saisons.com

Mer 8/10

■ Anim'Eau

Atelier. Le métier de garde-rivière, description du cours d'eau, étude des petites bêtes aquatiques, mesure de la qualité de l'eau.

14:00 - Réserve naturelle géologique de Saucats - 4€. Tél 05 56 72 27 98

www.rngeologique-saucatslabrede.reserves-naturelles.org

■ Projection pour enfants

Film d'animations. Le programme précis est disponible auprès de la bibliothèque de Bacalan.

15:00 - Bibliothèque Bacalan - Entrée libre. Tél 05 56 50 87 02

■ Les malheurs de Sophie

Théâtre. D'après la Comtesse de Ségur.

17:00 - La Pergola - 19€. Tél 05 56 02 62 04.

■ Une Antigone de Papier

Marionnettes. Voir le 7/10.

20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 8-15€. Tél 05 56 89 98 23

www.t4saisons.com

Jeu 9/10

■ Une Antigone de Papier

Marionnettes. Voir le 7/10.

20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 8-15€. Tél 05 56 89 98 23

www.t4saisons.com

Sam 11/10

■ Les espagnoles

Lecture & musique. Comptines & canciones infantiles. Composé à partir des ouvrages *Les plus belles comptines espagnoles* (Didier jeunesse, 2002) et *Un bon petit loup* (Rue du Monde, 2007) un collier de comptines, berceuses et jeux de doigts, en espagnol et en français, pour faire chanter les langues aux oreilles des petits. En espagnol et en français pour les enfants de 3 à 6 ans (accompagnés de leurs parents), durée 45 mn environ.

10:30 - Médiathèque Michel-Bézier, Gujan Mestras - Gratuit sur réservation.

■ L'ingénieur hidalgo Don Quichotte de la Manche

Lecture & musique. À partir de 8 ans. L'histoire d'un imaginaire gentilhomme campagnard qui, fêru de littérature épique, se proclame

Chevalier Don Quichotte et, pour vérifier si les romans de chevalerie disent vrai, part en quête d'exploits, affublé d'une armure rouillée, d'un piètre destrier et de son fidèle écuyer. Durée 1h.

11:00 - Bibliothèques municipales et Agglomération - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 96 71 86

■ Mariasun Landa lit *Iholdi* et autres histoires

Conte. Mariasun Landa est considérée comme la voix de la littérature enfantine actuelle au Pays basque. Auteur de très nombreux ouvrages, elle réussit dans son recueil *Iholdi* et autres histoires (*La Joie de lire*, 2001), ce qui est pour elle le plus grand défi de la littérature jeunesse : parler des sentiments humains, à la fois intenses et universels, de façon simple. Elle y aborde les émotions propres au monde de l'enfance, en brefs récits dont la simplicité apparente, l'exactitude et le pouvoir de suggestion surprennent les lecteurs, petits et grands.

16:00 - Bibliothèque Capucins, Saint-Michel - Entrée libre. Tél 05 56 10 30 00

■ Le policheur de tiroirs

Lecture. Pour tous dès 7 ans. Cie des Chemins de Terre.

20:30 - Médiathèque de Camponac, Pessac - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 15 83 90.

Dim 12/10

■ Comptines & canciones infantiles

Lecture & musique.

11:00 et 15:30 - Divers lieux et agglomération - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 96 71 86

■ La Langue des Papillons

Projection. Un film de José Luis Cuerda À la fin de l'hiver 1936, dans un village de Galice, c'est la rentrée des classes pour Moncho, un petit garçon de huit ans. Il va à l'école pour la première fois et il a peur, car il a entendu dire que les maîtres battent les enfants...

15:00 - Utopia - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 96 71 86

■ Les malheurs de Sophie

Théâtre. D'après la Comtesse de Ségur.

15:00 - La Pergola - 19€. Tél 05 56 02 62 04.

Mar 14/10

■ À pied !

Théâtre musical/claquettes/images projetées. Tout public 1 à 6 ans. À pied ! est l'histoire d'une femme et d'un homme, leur langage est la musique. Autour de divers instruments, des percussions corporelles et des claquettes, explorations, répétitions et variations vont structurer un langage musical qui dialogue avec le mouvement dans l'espace et avec le texte ; la danse, le jeu, la projection d'images abstraites en mouvement et en dialecte du Nord de la Péninsule Ibérique traduit en direct.

10:00 et 14:00 - Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 6-5€. Tél 05 57 93 18 93

■ L'ingénieur hidalgo Don Quichotte de la Manche

Lecture musicale. Voir le 11/10.

18:00 - Bibliothèque de la Bastide - Entrée libre. Tél 05 56 86 15 28

www.bordeaux.fr

Mer 15/10

■ À pied !

Théâtre musical/claquettes/images projetées. Voir le 14/10.

10:00, 15:00 et 17:00 - Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 6-5€.

Tél 05 57 93 18 93

■ La Brouille

Spectacle de mains manipulées. Dans l'Autoc'Art Spectacle par Le Théâtre des TaRaBaTeS. D'après Claude Boujon. Mise en scène, scénographie et interprétation Philippe Saumont.

10:30 - Parc Sourreil, Villenave d'Ornon - 3-5€.

Tél 05 56 75 69 08 www.villenedonnon.fr/culture

■ Chiffonnade

Danse et théâtre. Pour les 0 à 6 ans. Carré blanc compagnie.

10:30 - Espace des 2 rives, Ambès - 5€. Tél 05 56 77 82 91

■ Comptines & canciones infantiles

Lecture & musique.

11:00 - Divers lieux et agglomération - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 96 71 86

■ L'apprenti magicien

Spectacle. À partir de 4 ans. Invité chez son oncle Horace, grand prestidigitateur, Sébastien est ravi car il va enfin connaître tous les secrets de la magie... et surtout celui dont il rêve depuis qu'il est tout petit : comment faire apparaître des colombes... Mais quand il arrive, son oncle n'est pas là, et c'est avec la seule participation des enfants que Sébastien va devenir magicien.

14:30 - L'entrepôt du Haillan, Le Haillan - 10-15€.

Tél 05 56 28 71 06 www.entrepotduhaillan.com

■ Projection pour enfants

Film d'animations. Le programme précis est disponible auprès de la bibliothèque de Bacalan.

15:00 - Bibliothèque Bacalan - Entrée libre. Tél 05 56 50 87 02

■ Loïn de mon doudou

Théâtre et vidéo. Spectacle enfant - de 2 ans. Une émotion, une ombre, une odeur. Sans doute une chambre ou une roulotte. Peut-être un vaisseau ou un bateau, une aventure en tout cas. Tiens ! Du tissu, un fil, un personnage... Bienvenue chez Nona, la tisseuse de doudous ! Un enfant ? Un doudou ? Et si le doudou venait à disparaître ? Partir vite à sa recherche. Pour le retrouver, un dessin peut-être... Le jeu du monde qui se fait et de défait. Et l'apparition de la couleur, du son, d'un monde en mouvement, des mots et de la musique...

15:00 et 17:00 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 7-8€.

Tél 05 56 89 38 93 www.cie-semaphore.org

■ Les mercredis des tout-petits

Animations. La grande épopée de Petit Bonhomme.

15:30 - Ermitage Compostelle, Le Bouscat - 2€. Tél 05 57 22 24 21

■ Conterie pour petites oreilles

Conte. Dès 3 ans. Par Mary Myriam.

15:30 - Diomède - Gratuit sur réservation. Tél 06 64 85 34 27

Sam 18/10

■ Bernardo Atxaga lit *Shola* et les lions

Lecture. À partir 6 ans. Les récits qui mettent en scène Shola, la petite chienne, interpellent et réunissent tous les âges de lecteurs, par la pertinence, l'humour et l'originalité de leurs propos ainsi que par l'élégance simplicité du style. Ainsi dans *Shola* et les lions (*La Joie de lire*), où la petite chienne ratière de salon se prend pour le roi des animaux, son portrait tout craché... En basque et en français pour les petits et les grands enfants.

11:00 - Institut Cervantes - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 96 71 86

■ Le soldat rose

Comédie musicale. Dès 6 ans. D'après le conte de Louis Chedid.

14:00 et 17:30 - Patinoire Mériadeck - 34-39€. Tél 05 56 48 26 26.

■ Atelier pour enfants

Art contemporain. 5 à 10 ans. Bleu pour les filles, rose pour les garçons. Une aventure artistique « main à la pâte » et « remue-méninge » à la périphérie des oeuvres de Marc Camille Chaimowicz qui expose au FRAC-Collection Aquitaine jusqu'au 19 décembre. Durée 2h (suivi d'un goûter). Gratuit sur inscription : fg@frac-aquitaine.net

15:00 - Frac Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 24 71 36 www.fracaquaine.net

■ Comptines & canciones infantiles

Lecture & musique.

16:30 - Divers lieux et agglomération - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 96 71 86

■ L'ingénieur hidalgo Don Quichotte de la Manche

Lecture & musique. Voir le 11/10.

17:00 - Bibliothèques municipales et Agglomération - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 96 71 86

Dim 19/10

■ Le soldat rose

Comédie musicale. Voir le 18/10.

14:00 - Patinoire Mériadeck - 34-39€. Tél 05 56 48 26 26.

■ L'ingénieur hidalgo Don Quichotte de la Manche

Lecture & musique. Voir le 11/10.

15:30 - Château Lescombes, Eysines - Entrée libre.

Tél 05 56 57 84 86 www.ville-eyssines.fr

■ Loïn de mon doudou

Théâtre. - de 4 ans. Compagnie Sémaphore. Nona est tisseuse de doudous. Elle file, elle tisse et sur des airs de ritournelles les bouts de chiffons se transforment.

Mais un jour, on frappe à la porte de sa roulotte... C'est P'tidom, qui a perdu son doudou ! Nona part donc à sa recherche. Pour le retrouver, un dessin peut-être. Le jeu du monde qui se fait et se défait. Et l'apparition de la couleur, du son, d'un monde en mouvement, des mots et de la musique...

16:30 - Chapelle de Mussonville, Begles - 5€.

Tél 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr

Mar 21/10

■ Eau douce

Musique classique et contemporain. Dès 3 ans. Cie Éclats.

18:00 - Éclats, 18, rue Vergniaud - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 52 52 64

■ Bottes de Prince et Bigoudis

Récit burlesque. De et avec Annabelle Sergent. Cie Loba (Maine et Loire).

20:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 6-10€. Tél 05 56 89 38 93

www.signoret-canejan.fr

Mer 22/10

■ Projection pour enfants

Film d'animations. Le programme précis est disponible auprès de la bibliothèque de Bacalan.

15:00 - Bibliothèque Bacalan - Entrée libre. Tél 05 56 50 87 02

■ Comptines & canciones infantiles

Lecture & musique.

16:00 - Divers lieux et agglomération - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 96 71 86

■ Le Bal des Fous

Marionnettes. La Compagnie Les Chiffonnières et le Quarantième Rugissant (Cinéma). Inspiré de *Moby Dick* de Melville, *Le Crocodile* de Dostoïevski, *Le Pêcheur de Tolède* de Tchekhov. En partenariat avec les Colonnes.

21:00 - Chapiteau-Baraque, face aux Colonnes, Blanquefort - 10-18€.

Tél 05 56 89 98 23 www.t4saisons.com

Jeu 23/10

■ Nuit blanche

Cine concert. Six courts-métrages d'animation de 1921 à nos jours sont illustrés en direct dans un aller-retour permanent avec l'image. Images et musiques se taquinent, se brulent, se poursuivent, s'accompagnent dans une aventure poétique et pleine d'humour. Un véritable voyage musical et cinématographique.

19:00 et 14:30 - Salle Simone Signoret, Canéjan - 7-9€. Tél 05 56 89 38 93

■ Le bal des fous

Théâtre d'objets. Voir le 22/10.

14:30 - Sous chapiteau face au Centre Culturelle Les Colonnes, Blanquefort - 6-8€. Tél 05 56 95 49 00 www.ville-blanquefort.fr

Ven 24/10

■ Le bal des fous

Marionnettes, Théâtre d'objets. Voir le 22/10.

19:00 - Sous chapiteau face au Centre Culturelle Les Colonnes, Blanquefort - 6-8€. Tél 05 56 95 49 00 www.ville-blanquefort.fr

Sam 25/10

■ Histoires courtes

Lectures. Lecture par Aneth de l'association La Quenouille.

10:30 - Bibliothèque du Jardin Public - Entrée libre. Tél 05 56 81 38 91

■ Ciné, goûtez ! Le bal des lucioles

Projection. À partir de 3 ans. Opération Ciné, goûtez : une animation + un film + un goûter. Pour cette 10^e édition, projection du programme de courts métrages d'animation lettons *Le bal des lucioles*, précédée de quelques chansons interprétées par Colibri et son orgue de barbarie.

14:30 - Cinéma Rex, Cestas - 4.20-6.60€. Tél 05 56 46 06 55

Lun 27/10

■ Ciné, goûtez ! Le bal des lucioles

Film jeune public. Voir le 25/10

15:00 - Cinéma Rio, Langon - 4.50-5.50€. Tél 05 56 46 06 55

Mar 28/10

■ Histoires courtes

Lectures. Lecture par Aneth de l'association La Quenouille.

10:00 - Bibliothèque du Jardin Public - Entrée libre. Tél 05 56 81 38 91

■ Le Bal des Lucioles

Projection. - de 4 ans. Avant-première d'un programme de courts métrages lettons en présence des auteurs et des marionnettes des films.

14:30 - Jean Eustache, Pessac - 4€. Tél 05 56 46 00 96 www.webeustache.com

■ Ciné, goûtez ! Le bal des lucioles

Film jeune public. Voir le 25/10

15:00 - Cinéma Le Monteil, Blaye - 5-6.20€. Tél 05 56 46 06 55

Mer 29/10

■ Ciné, goûtez ! L'équipe des studios AB en Gironde

Film jeune public + rencontre. Voir le 28/10

10:00 - Espace Culturel Georges Brassens, Léognan - 4€. Tél 05 56 46 06 55

15:00 - Centre Culturel Simone Signoret, Canéjan - 4-5€. Tél 05 56 46 06 55

■ Projection pour enfants

Film d'animations. Le programme précis est disponible auprès de la bibliothèque de Bacalan.

15:00 - Bibliothèque Bacalan - Entrée libre. Tél 05 56 50 87 02

Jeu 30/10

■ Ciné, goûtez ! L'équipe des studios AB en Gironde

Film jeune public + rencontre. Voir le 28/10

10:00 - Cinéma Vog, Bazas - 4.50-5.50€. Tél 05 56 46 06 55

15:00 - Cinéma Max Linder, Créon - 3€. Tél 05 56 46 06 55

Ven 31/10

■ Ciné, goûtez ! Le bal des lucioles

Film jeune public. Voir le 25/10

14:30 - Ciné Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 4.50-6.20€.

Tél 05 56 46 06 55



Les Tribulations du Prince Ahmed
Lotte Reiniger
Carlotta

KRAKATOA

CONCERTS-PEPINIERE-RESIDENCES-PÔLE RESSOURCES

jeudi 09/10 MARTHA HIGH & SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS +UNITED FOOLS

vendredi 10/10 COMPLET !!! TRYO +FLOW

jeudi 16/10 Transrock & l'Utopia présentent le Rockumentaire à l'Utopia
"LA ROUTE EST LONGUE" >>> 20H30

vendredi 17/10 LAETITIA SHERIFF +THE DODOZ +THE ARTYFACTS

jeudi 23/10 K... FOLK #1 >>> SWELL +MILOS UNPLUGGED 

samedi 08/11 IMPROVISATORS DUB MEETS IRATION STEPPAS +KALY LIVE DUB

vendredi 14/11 PSY 4 DE LA RIME +LYGNE 26

mercredi 19/11 LUCKY PETERSON

AVEC MUSIQUES DE NUIT :

vendredi 21/11 ROKIA TRAORE

mardi 25/11 DEUS

AVEC MUSIQUES DE NUIT :

jeudi 27/11 FAT FREDDY'S DROP

jeudi 04/12 JOURNÉE INFO : "SACEM"

lundi 08/12 JOURNÉE INFO : "RISQUES AUDITIFS ET VISUELS"

jeudi 11/12 WOVEN HAND +ARCAHUEFAS

TRAM ligne A arrêt Fontaine d'Arlac - Ouverture des portes à 20h15 / concerts à 21h

Locations : VIRGIN | FNAC | CULTURA | CARREFOUR | RÉSEAU FRANCE BILLET
| KRAKATOA | BOX OFFICE | TOTAL HEAVEN | INFOCONCERT.fr | DIGITICK.com |

infos : 05 56 24 34 29 >>> www.krakatoa.org

JOURNÉES D'INFORMATION

JEUDI 16 OCTOBRE 2008 20h30 à Utopia
Le Cinéma Utopia et le KRAKATOA présentent
« La Route est Longue »
4€ - Apéro - projection - débat

JEUDI 04 DECEMBRE 2008 (14h-17h / Entrée Libre)
« Sacem, Licences Libres : pourquoi, comment... »

LUNDI 08 DECEMBRE 2008 (14h-17h / Entrée Libre)
« Les risques auditifs et visuels dans les musiques actuelles :
information, sensibilisation, prévention »

Vanessa Escaïche au 05 56 99 60 35 - coordination-mallette@krakatoa.org

PÔLE RESSOURCES

* ACCOMPAGNEMENT * >>> Nous accueillons sur RDV tous les groupes ou porteurs de projets qui en font la demande pour faire un point sur leur démarche, ou procéder au suivi de leurs projets.

* LA MALLETTE * est un outil pédagogique qui réunit des informations nécessaires pour le montage de projets musicaux et qui a pour objectifs principaux :

- d'aider les porteurs de projets musicaux et les musiciens dans leurs démarches administratives et artistiques
- de repérer les artistes locaux.
- d'apporter une réponse commune et pertinente à une question posée dans les différents lieux de musiques actuelles aquitains.

Guillaume Manguier au 05 56 99 60 36 ou pepiniere@krakatoa.org
www.lamallette.org - www.myspace.com/lapepinieredukrakatoa

RESIDENCES

Nous vous accueillons au sein du KRAKATOA avec vos techniciens pour vous accompagner dans la préparation d'un concert, d'une tournée, d'un album : filages encadrés, mix façade, mix retours, enregistrement audio, préparation logistique et technique, mise à disposition du Krakatoa (matériel technique, salle, catering...)

TARIF RESIDENCES

- pour les résidences son : 50 euros / jour
- pour les résidences son et lumière : 60 euros / jour

STATION MAO

- pour pré-productions et maquettes

Marc Duvignau au 05 56 99 60 36 - technique@krakatoa.org

CONTACT

KRAKATOA-TRANSROCK

3, av. Victor Hugo Mérignac Arlac

05 56 24 34 29

BUS 48 & S10 - TRAM : ligne A , arrêt fontaine d'Arlac

www.krakatoa.org - www.myspace.com/lekrakatoa

DES GRANDES TENDANCES DE L'HABITAT AU DESIGN MADE IN FRANCE



LA DECO FAIT SON SHOW

Chaque jour, les experts de la déco créent, en direct, des espaces tendances, sous l'œil vigilant de Cendrine Dominguez, experte des grandes tendances de l'habitat... Des démonstrations « en live » des différentes techniques de décoration (peinture, enduits, mosaïque, tapisserie...) et un lieu pour apprendre toutes les astuces des professionnels. Le thème retenu pour ces démonstrations pratiques et instructives : le blanc, couleur tendance !

Le blanc, spiritualité revisitée ou le paradis au jardin...

Le blanc surréaliste

Le blanc, simplicité de vie

Le blanc lumière ou comment faire parler les murs du salon

Les deux derniers univers seront construits en direct et évolueront au fil du salon.

Programme détaillé sur
www.conforexpo.com

L'école de la déco par



Rendez-vous gratuits avec des pros

Apportez plans et photos et profitez des conseils personnalisés de Cendrine Dominguez et d'une équipe d'experts de la maison (architectes, décorateurs, menuisiers...).



S+ARCK



EXPOSITION DESIGN XO. By STARCK

un design made in France

Le design investit Conforexpo avec l'agence XO. A l'occasion de ses 25 ans, cette référence internationale créée par Gérard Mialet et Philippe Starck, nous invite à un voyage extraordinaire au cœur de la création « made in France ». Une rétrospective où se succèdent des « best-seller » qui évoqueront à chacun de nombreux souvenirs.

Les images de Jean-Baptiste Mondino, « pape » de la photographie et complice de toujours du duo Starck / Mialet, mettent en scène cette traversée de 2 décennies de créations. Exceptionnel !



© 2011 Conforexpo - Crédit photo : Ferruccio Mennucci - L. Sironi - Jean-Baptiste Mondino

31 OCT. - 11 NOV

PARC DES EXPOSITIONS - BORDEAUX LAC

Programme complet sur
www.conforexpo.com

Ouverture de 10h à 19h - Nocturne vendredi 7 nov. jusqu'à 22h30
PARKING GRATUIT - Chiens non admis

N° Azur 0 610 611 118



Conforexpo